UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE PARIS 3

Département Littérature & Linguistique françaises et latines

MASTER 1 — Lettres modernes

Littérature et Internet : La fanfiction

Enjeux littéraires et éditoriaux

Mémoire préparé
sous la direction de
M. Michel Bernard

par
Élodie Oger

Année universitaire
2011-2012

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Michel Bernard,
mon directeur de mémoire, pour ses conseils avisés
et son soutien tout au long de cette année universitaire.

J'adresse également un chaleureux merci
aux soixante et onze personnes qui ont participé à mon enquête.
Leurs précieux témoignages m'ont permis de mener
à bien cette étude : merci à vous !

Table des matières

INTRODUCTION 6

I) FANFICTION ET LITTÉRATURE 9

A) La communauté des « fanfiqueurs » : des fans qui écrivent pour d'autres fans 9

1) Pourquoi lire et écrire de la fanfiction ? 9

a) Enquête à l'attention des amateurs de fanfictions 9

b) Résultats du questionnaire : quelques pistes de réflexion 10

2) Le fonctionnement des sites de fanfictions : qu'est-ce qu'être membre ? 14

a) Mode d'emploi pour devenir « écrivain » et « critique littéraire » 14

b) Les choix du lecteur-roi : l'exemple de fanfiction.net 22

3) L'écriture à plusieurs mains 25

a) La Round Robin Story : écrire un chapitre à tour de rôle 25

b) La fanfiction en ligne 28

B) La fanfiction, entre invention et réécriture : quelle sorte de littérature ? 30

1) Un univers et des personnages déjà existants : un cadre d'écriture restreint… 30

2) … dont les bornes peuvent exploser. Formats d'écriture et genres fanfictionnels 33

a) S'affranchir des schémas littéraires classiques ? 33

b) Déviation, *cross-over*, monde parallèle : des scénarios illimités 36

3) La fanfiction, de la littérature populaire ? 38

II) FANFICTION ET ÉDITION 43

1) Les sites de publication d'écrits : un microcosme éditorial 43

a) Les acteurs mobilisés 43

b) Une « atmosphère » éditoriale 46

2) La fanfiction : une menace pour l'édition ? 49

a) De la lecture gratuite 49

b) Contourner la question des droits d'auteur avec le *disclaimer* ? 51

III) LES AUTEURS DE FANFICTIONS, UN VIVIER POTENTIEL D'ÉCRIVAINS POUR LES ÉDITEURS ? 55

1) Ambition littéraire revendiquée, niée ou non existante : sociologie des auteurs de fanfictions 55

2) De la fanfiction à la publication 56

3) L'édition numérique : un débouché pour ces « nouveaux auteurs » ? 59

CONCLUSION 61

ANNEXES 62

BIBLIOGRAPHIE 78

SITOGRAPHIE 81

L'invention de l'imprimerie en 1450 révolutionne les modes de diffusion du livre, et donc la transmission du savoir littéraire. Grâce à Internet, immense espace de stockage et de partage de textes, ces connaissances sont mises à la disposition immédiate d'un public planétaire d'auteurs et de lecteurs. Les lecteurs sont de plus en plus nombreux à s'essayer eux-mêmes à l'écriture, et à partager leurs créations avec d'autres internautes, s'exposant ainsi à leur regard critique. Décrire par le menu son dernier voyage sur son blog, conseiller la lecture de tel ou tel ouvrage, commenter l'actualité, ou… écrire des fanfictions, c'est-à-dire raconter des histoires en s'inspirant de ses œuvres favorites. Sur Wikipédia, la fanfiction (ou « fanfic ») est définie comme « une fiction écrite par un fan dans laquelle il reprend les éléments (univers et/ou personnages) d'une œuvre qu'il a appréciée. L'œuvre exploitée peut être une série télévisée, un film, un dessin animé, un jeu vidéo, un livre, une bande dessinée, un manga (ou anime). »[1] Terme anglophone issu de la juxtaposition de « fan » et de « fiction », la fanfiction intéresse autant les littéraires que les chercheurs en sciences sociales. Nos références bibliographiques, en majorité anglo-saxonnes (la recherche universitaire française ne s'étant emparée du phénomène que depuis une dizaine d'années), mentionnent, entre autres, le blog de l'Américain Henry Jenkins, spécialiste de la culture populaire au XX^e^ siècle et chercheur pionnier dans l'étude des fanfictions [2]. Avant d'aborder – très brièvement – l'historique de la fanfiction, nous devons réfléchir à la définition citée plus haut, pour comprendre les raisons de la naissance de ce phénomène, qui ne va pas de soi : quelles motivations entraînent l'écriture de fanfictions ? La définition générale donnée par Wikipédia, forcément incomplète, ne prend en compte que le point de vue du fan satisfait, qui se mettrait à écrire pour « faire revivre des personnages bien identifiés par leurs caractéristiques physiques et psychologiques, les replonger dans un contexte spatio-temporel déjà défini pour prolonger leur destinée »[3]. Dans ce cas, la fanfiction s'apparente à une simple continuation de l'œuvre originelle. La suite du *Don Quichotte* de Cervantès (1605), écrite « par un

1. Consulter l'article « Fanfiction » disponible sur <http://fr.wikipedia.org/wiki/Fanfiction> [en ligne] (dernière mise à jour le 22/05/2012).

2. *Textual Poachers : Television Fans and Participatory Culture* (1992) est le premier ouvrage étudiant en profondeur le phénomène des fanfictions.

3. Hélène Maurel-Indart, *Du plagiat*, Paris, Gallimard (Folio Essais), 2011, p. 323.

continuateur impatient, Alonso Fernández de Avellaneda »[4] peut-elle être considérée comme une fanfiction ? Nous ne le pensons pas, parce qu'il nous semble capital de ne pas laisser de côté l'aspect communautaire du phénomène : dans « fanfiction », il y a « fan », ce qui implique un rassemblement – même virtuel – de nombreuses personnes désirant partager leur passion et surtout leur vision, au travers de leurs écrits amateurs, de l'œuvre dont ils sont fans. Il s'agit moins souvent de donner une suite à l'œuvre de base que de modifier – voire totalement réinventer – certains points de l'histoire : ressusciter un personnage dont on refuse d'accepter le décès, transposer l'intrigue et les héros dans un autre cadre spatio-temporel, etc. Les possibilités ne sont limitées que par l'imagination débordante des fans frustrés, car l'acte d'écriture qu'est la fanfiction résulte avant tout d'une frustration :

> In most cases, the frustration takes the form of something they [the fans] would change in the original -- a secondary character who needs more development, a plot element that is underexplored, an ideological contradiction that needs to be debated. (Jenkins, « Fan Fiction as Critical Commentary »[5])

La fanfiction est d'abord née sur support papier aux États-Unis dans les années 60, au moment de la diffusion de la série télévisée Star-Trek : les fans publiaient leurs histoires dans des « fanzines » (des magazines de science-fiction amateure) que l'on pouvait acheter « durant les conventions de science-fiction »[6]. Comme le précise Sébastien François, Internet a joué le rôle de « catalyseur »[7], en permettant la mise en ligne de centaines de milliers de fanfictions, accessibles par toute personne disposant d'un ordinateur connecté au réseau. C'est pourquoi nous avons choisi de nous concentrer sur les fanfictions publiées sur Internet, le plus souvent sur des sites spécialement créés pour les accueillir (par exemple fanfiction.net). Nous précisons cependant que notre étude ne portera pas sur l'analyse de la fanfiction en tant que telle, mais sur les rapports que ce type d'écrit entretient avec la littérature, la technologie (le multimédia, entre autres), l'édition, les auteurs et les lecteurs. Nous tenterons d'évaluer le statut de la fanfiction dans la littérature et le droit éditorial : la fanfiction est-elle un genre littéraire ? Est-ce un acte créateur ou un plagiat ? La notion d'auteur – écrivains et amateurs –

4. *Ibid*., p. 321.

5. Article publié le 27 septembre 2006 sur le blog de Jenkins, *Confessions of an Aca-Fan*. Il y soutient l'idée qu'une fanfiction contient entre les lignes la réflexion personnelle du fan, auteur amateur, sur les valeurs et la vision du monde véhiculées par l'œuvre originelle.

6. « À la découverte de la fanfiction », <http://etude.fanfiction.free.fr/fanfictions1.php> [en ligne] (consulté le 5/04/2012).

7. Sébastien François, *L'appropriation des contenus audiovisuels : les enseignements des fanfictions* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.ina-sup.com/ressources/dossiers-de-laudiovisuel/lappropriation-des-contenus-audiovisuels-les-enseignements-des-f> [en ligne] (consulté le 22/06/2011).

est également bouleversée : tout un chacun peut-il – veut-il ? – se prétendre écrivain ? La lecture et l'écriture de fanfictions sont-elles réservées à un petit groupe d'initiés ? Initialement prévus pour les fans de telle ou telle œuvre, les sites de fanfictions drainent un public beaucoup plus vaste : les fans bien sûr, en quête de nouveaux scénarios reprenant leurs héros favoris, mais aussi les personnes désirant se lancer dans l'écriture, des curieux se demandant de quoi sont capables des auteurs amateurs, ou tout simplement des lecteurs à la recherche de textes gratuits et faciles d'accès.

En quoi la fanfiction renouvelle-t-elle le rapport du public d'aujourd'hui à la littérature et à l'édition ? Nous tenterons de répondre à cette question en divisant notre étude en trois axes : fanfiction et littérature, fanfiction et édition, puis nous nous demanderons en dernier lieu dans quelle mesure les auteurs de fanfictions peuvent constituer un vivier potentiel d'écrivains pour les éditeurs.

I) FANFICTION ET LITTÉRATURE

A) La communauté des « fanfiqueurs » : des fans qui écrivent pour d'autres fans

1) Pourquoi lire et écrire de la fanfiction ?

a) Enquête à l'attention des amateurs de fanfictions

Ayant déjà un pied dans le monde des fanfictions en tant que lectrice et auteure [8], nous avons toutefois pris garde de l'analyser avec objectivité, notre position étant ici celle du chercheur. Avant de consulter les travaux et études statistiques réalisés sur ce sujet, nous avons jugé utile de transmettre notre propre questionnaire [9] sur différents sites de fanfictions (notamment fanfic.fr et le forum francophone de fanfiction.net, les plus connus), afin de nous forger une première opinion. Le questionnaire se divise en trois parties, interrogeant respectivement le parcours personnel de la personne sondée (huit questions), son expérience en tant qu'auteur (dix-neuf questions), puis son expérience en tant que lecteur (onze questions). La dernière question (« Commentaire en plus ? ») invitait les candidats à s'exprimer plus librement sur leur rapport à la fanfiction en général, ainsi qu'à nous indiquer les sujets qu'ils auraient aimé voir figurer dans le questionnaire, qu'ils les considèrent comme un oubli de notre part ou bien trop importants selon eux pour ne pas être pris en compte [10]. Le nombre satisfaisant de réponses reçues (soixante et onze en tout) témoigne à la fois d'un engouement pour l'expression écrite [11] et de la volonté d'aider à mieux faire connaître la fanfiction. La majorité des sites hébergeurs de fanfictions possèdent d'ailleurs un forum où les membres sont invités à partager leurs opinions et à débattre entre eux : la rubrique intitulée « Parlons fanfiction »[12] du forum francophone de fanfiction.net est assez explicite (mot

8. Il est à noter que c'est cette expérience qui nous a fourni le sujet de la présente étude.

9. L'intégralité du questionnaire ainsi que sa présentation se trouvent en annexe, p. 62 (annexe n°1).

10. Plusieurs personnes nous ont ainsi fait part de leur surprise de ne pas trouver de questions relatives aux fanfictions de type *yaoi/yuri* (mettant en scène des personnages hétérosexuels dans des relations de couple gays ou lesbiennes). Nous avons sélectionné l'un de nos échanges de mails avec un candidat, reproduit en annexe p. 65 (annexe n°2).

11. 93% des personnes interrogées sont auteurs de fanfictions, contre 7% de simples lecteurs.

12. Nous reproduisons la présentation et l'orthographe de chacune des citations extraites du(des) site(s), ou des réponses au questionnaire, que nous mettons entre guillemets.

d'ordre : « Exprimez-vous ! »). Elle contient pas moins de soixante-dix sujets de conversation, comme « Comment avez-vous découvert la fanfiction ? », « Qu'est-ce qui vous a décidé à publier vos fics ? », « Les scènes que vous avez du mal à écrire », « Vous, vos fictions et votre entourage ? », et bien d'autres encore. Des enquêtes et sondages sont proposés régulièrement par les fans eux-mêmes (« ENQUÊTE : Comment choisissez-vous les fanfictions que vous lisez ? », ou « SONDAGE : vos critères rédhibitoires en matière de fanfiction »). Les candidats au questionnaire sont donc habitués à réfléchir sur cette pratique d'écriture – et de lecture – que représente la fanfiction (81,7% ont répondu oui à notre question n°8 : « Discutez-vous de fanfictions, d'écriture, de lecture en général avec d'autres fans ? »), et n'ignorent pas l'attrait que représente le phénomène pour la recherche : en témoigne le sujet « La fanfiction : un objet d'étude pour les sociologues ». Les mémoires universitaires traitant de la fanfiction fleurissent régulièrement depuis les années 2000 en France [13] et dans le monde : « Pour moi tu es la seconde en 48 heures (vainqueur : Québec par 80 questions contre 39) ! C'est bien, c'est la preuve que la fanfiction commence à interpeller beaucoup de monde. » se félicite une participante.

Le 9 novembre 2011, le doctorant en sociologie Sébastien François, déjà cité plus haut, est interviewé dans l'émission *Entrée libre* sur France 5. Et le présentateur d'encourager les « Sorbonnards » à choisir la fanfiction comme sujet de thèse…

b) Résultats du questionnaire : quelques pistes de réflexion

Interrogeons-nous sur les motivations des personnes sondées en partant de leurs réponses aux questions n°13 (« Pour quelles raisons écrivez-vous des fanfictions ? ») et n°28 (« Pourquoi lisez-vous des fanfictions ? Qu'est-ce que cela vous apporte ? »). Nous avons choisi de les regrouper dans un tableau [14] que nous allons commenter maintenant. Se détachent quatre catégories possibles de classement : des critères relevant de la création littéraire, de l'aspect communautaire du monde fanfictionnel (les relations entre les fans, qu'ils soient auteurs amateurs ou simplement lecteurs), ceux assimilant la fanfiction à un loisir, et enfin des critères révélant des attentes plus spécifiques, liées au développement personnel.

13. Il est possible d'en consulter la liste sur <http://etude.fanfiction.free.fr/bibli_fanfiction.php#univ> rubrique « Les mémoires universitaires » [en ligne] (dernière mise à jour le 12 mai 2012)

14. Ce tableau figure en annexe, p. 66 (annexe n°3).

Arrêtons-nous d'abord sur la perspective littéraire du phénomène. Dans un schéma classique, le fan lecteur, tout comme le fan auteur, est d'abord lecteur de l'œuvre originelle (celle qui a inspiré la rédaction de fanfictions). Mais le fan n'est pas seulement imprégné du simple plaisir de la lecture (ou du visionnage, selon le format de l'œuvre de base), il en a été profondément marqué et c'est la raison qui le pousse à renouveler ce plaisir : mais où chercher ? Son insatiable curiosité le porte sur Internet, où il découvre par hasard l'existence des fanfictions. Une inépuisable source de nouveaux scénarios à portée de main… La lecture de fanfictions est donc en priorité motivée par la volonté de retrouver ses personnages préférés dans des histoires inédites. La curiosité est un facteur déterminant : qu'ont bien pu inventer de plus ces fans auteurs qui n'ait déjà été abordé dans l'œuvre de base ? Les fans ont réalisé qu'une œuvre n'est jamais fermée. Une multitude de discours (qu'il s'agisse de conversations entre fans, de fanfictions ou de commentaires – les *reviews*) jaillissent de la lecture de l'œuvre originelle, et c'est probablement ce qui lui « donne de la magie ». De passif, le lecteur devient actif, son activité intellectuelle empruntant deux voies qui semblent contradictoires : « approfondir sa connaissance de l'œuvre originelle » et « lire ce qui n'apparaît pas dans l'œuvre originelle ». On trouvera des fanfictions qui font remonter à la surface un point oublié de l'œuvre, expliquent des non-dits, d'autres qui illustrent des fantasmes, parfois mêlant le « vrai » (qui n'est d'ailleurs que la réappropriation subjective de l'œuvre fictionnelle de base) à la réinvention d'une partie des faits. L'œuvre de base et les fanfictions qui lui sont associées forment donc un univers qui n'en finit pas de s'étendre. Mettre en mots ce qui a simplement été suggéré, ou ce qui aurait pu se passer : quand la lecture de fanfictions ne suffit plus, le fan éprouve le désir d'apporter sa pierre à l'édifice et devient un fan auteur, nourri de l'imagination des autres et de la sienne. Il n'est donc pas étonnant que les éléments de réponse à la question n°28 soient directement liés à ceux de la question n°13 : on lit des fanfictions pour « retrouver ses personnages préférés » et on en écrit pour « continuer à faire vivre ses personnages préférés » ; « lire une fin réinventée » correspond à « modifier l'histoire », « lire ce qui n'apparaît pas dans l'œuvre originelle » à « explorer des pistes non traitées, apporter une touche d'originalité », etc.

Des attentes stylistiques apparaissent également. Le lecteur de fanfictions n'est pas qu'un simple fan qui cherche à assouvir sa boulimie de lecture autour de son œuvre favorite. La forme l'intéresse autant que le fond, c'est pourquoi il lit des fanfics pour « comparer les styles des auteurs amateurs ». Avec le temps, il se forge une liste de fanfictions préférées – et donc de fans auteurs préférés. Tout se passe comme si l'œuvre originelle était déclinée en un

monde de textes et d'auteurs secondaires, dont la valeur se mesure à la fois par les retrouvailles – plus ou moins réussies – avec les héros favoris de l'œuvre et par la personnalité et le style du fan auteur, qui engendre à son tour l'admiration et la fidélité des autres fans (auteurs et lecteurs confondus). On lit donc des fanfictions autant pour jouir de l'univers de base perpétuellement ressassé que pour « chercher de l'inspiration pour ses propres fanfics ». Car la fanfiction n'est pas un exercice réservé aux seuls fans avides d'exprimer leur passion par écrit : le « besoin de création » et le fait de « profiter d'un univers préexistant »[15] sont les critères les plus souvent évoqués en réponse à la question n°13. Et si la fanfiction devenait prétexte à « se forger un style », en tant qu'auteur amateur ? Cela expliquerait la présence d'une rubrique fiction originale (une histoire dont l'univers et les personnages sont entièrement inventés par l'auteur amateur) sur quelques sites hébergeurs de fanfictions. Le succès de la catégorie « Fictions originales » du site Fanfic.fr en témoigne : seconde rubrique la plus active avec 4123 textes (loin derrière les 12 873 fanfics basées sur des animes ou des mangas), elle devance la catégorie des fanfictions en rapport avec les « Livres-romans » (2487 textes [16]). Quant au site FictionPress.com, le pendant de fanfiction.net pour les fictions originales, il répertorie plus d'1,2 millions de textes pour un million d'auteurs. Environ 45% des participants à notre enquête disent avoir déjà posté sur Internet une fiction originale, et 42% préparent une œuvre destinée à être envoyée aux maisons d'édition…

Si certains affichent une ambition littéraire, les auteurs amateurs ne rompent pas pour autant avec le monde fanfictionnel. Le sentiment d'appartenir à une communauté constitue la seconde catégorie de critères que nous avons pu extraire des réponses au questionnaire. Pour le fan, lire une fanfiction c'est lire un texte mais aussi « rencontrer des gens ». Les webmasters des sites de fanfictions ont prévu toutes sortes de fonctionnalités pour communiquer : les messages privés, les mails, les forums de discussion, etc. Contacter un fan auteur est chose aisée, et moins intimidant car il n'est pas « connu » : on reste entre amateurs. Nombreux sont les fans à s'être ainsi fait des amis ; car lorsque des affinités naissent, les numéros de téléphone sont échangés, des rencontres sont organisées, entérinant une véritable

15. Une participante à l'enquête nous a ainsi révélé écrire des fanfictions reprenant les personnages de *Naruto*, sans avoir lu le manga. Sa connaissance de l'œuvre, forcément partielle, lui vient des fanfics associées qu'elle a pu lire. Il s'agit donc d'une connaissance de seconde main.

16. Au 13 mai 2012.

sociabilité. Plus intéressant encore, lire des fanfics « permet aux fans d'*exister* [17] après une aventure », a répondu une participante à l'enquête. Écrire des fanfictions est en effet le moyen de « faire durer une série », mais permet également à la communauté des fans, qui s'est créée autour, de continuer de rêver. On écrit pour « combler une frustration » et on lit « un texte écrit par un fan qui comprend les frustrations des autres fans ». C'est la raison pour laquelle on écrit avant tout « pour faire plaisir » aux autres, à tous ceux dont les attentes ont été déçues (qu'ils aient regretté la fin en queue de poisson de l'œuvre originelle par exemple) et auxquelles les fans auteurs donnent vie. Non que l'imagination des fans soit hors de contrôle, au contraire. Nombreuses sont les fanfictions qui suivent le schéma convenu du calendrier annuel : ce sont les fanfics à thème, qui fleurissent aux périodes de Noël, du Nouvel An, de la Saint-Valentin (et celles qui illustrent les étapes de la vie : l'entrée au lycée, le mariage, la naissance des enfants), etc. Il n'est pas rare non plus de recevoir une fanfiction comme cadeau d'anniversaire ! [18] Enfin, les fans se soumettent régulièrement des défis entre eux (les derniers en date sont affichés sur la page d'accueil de Fanfic.fr, à côté des dernières mises à jour de fanfictions, et d'une liste de fanfictions tirées au hasard), un moyen d'encourager les timides ou les fans auteurs en mal d'inspiration à se (re)lancer dans l'écriture [19].

Il apparaît également que la lecture et l'écriture de fanfictions sont devenues des loisirs au même titre qu'aller au cinéma ou lire un roman. On écrit et on lit des fanfictions pour son « plaisir » : ce terme est fréquemment employé par les participants à l'enquête. Les buts recherchés sont semblables : « se détendre », « se couper du quotidien », « s'amuser », « rêver », « rire », etc. Le facteur de gratuité n'est pas à négliger : en effet, la fanfiction est un texte posté sur le web, donc gratuit et très facilement accessible pour toute personne possédant un ordinateur et une connexion Internet.

Enfin, les réponses au questionnaire révèlent des attentes plus spécifiques, notamment en ce qui concerne le développement personnel. On lit et on écrit des fanfictions dans un but éducatif : « progresser en français », « acquérir plus de vocabulaire », « progresser en langues

17. Nous avons souligné ce terme que nous trouvons absolument révélateur.

18. La rubrique « Écris-moi une histoire » du forum French Fic Fanart permet aux membres de « passer commande » d'une fanfiction en remplissant un questionnaire à l'attention des auteurs du site.

19. À titre d'exemple, un défi consistant en une réécriture du tome 5 de Harry Potter a été lancé le 26 mars 2012 sur Fanfic.fr. Les détails du défi – explications, et notamment conditions imposées – sont consultables en annexe, p. 68 (annexe n°4).

étrangères »[20] et même « se cultiver »[21]. Au niveau littéraire, le travail d'écriture permet aux fans auteurs – du moins ceux dont c'est le but – de « se forger un style ». La pratique de la fanfiction tiendrait aussi de l'exutoire pour certains, qui écrivent pour « dépasser leur timidité » ; voire dans de rares cas envisagent l'« écriture comme thérapie », en racontant leur propre histoire par le biais de leurs personnages favoris – ceux-ci devenant des avatars ou des doubles du fan auteur.

2) Le fonctionnement des sites de fanfictions : qu'est-ce qu'être membre ?

a) Mode d'emploi pour devenir « écrivain » et « critique littéraire »

Les sites de fanfictions sont loin d'être de simples hébergeurs de textes : ce sont des espaces de partage, de réflexion et de discussion. Les membres sont appelés à participer à la vie du site et sont souvent dirigés vers le forum associé, où ils pourront converser, lancer et enrichir des débats. La mise en ligne des fanfictions – et leur lecture – demeurent toutefois les activités principales sur les sites. Sur Fanfic.fr, le visiteur est accueilli par un message de bienvenue qui lui explique le ou les rôles qu'il sera amené à jouer, ainsi que les possibilités d'expression qui lui sont offertes :

> […] Être membre, c'est avant tout avoir la possibilité de publier ses fanfictions et de les gérer en ligne […]. C'est aussi pouvoir proposer des articles sur l'univers des séries, films, mais aussi anime, manga, fanfictions, salons, conventions, concours, etc., créer sa galerie d'images/photos et de les gérer à sa convenance, écrire votre journal/blog (public et privé). [22]

L'étape de l'inscription sur le site constitue un passage obligé pour tout fan auteur désirant soumettre ses fanfictions à la critique d'autres fans [23]. Il lui suffit de livrer quelques renseignements (âge, situation professionnelle, lieu de résidence, langues maîtrisées, passions, etc.) [24], de choisir un pseudonyme et un mot de passe pour faire valider l'ouverture de son compte. Sur certains sites comme Stellar Fan Fic Library, il est demandé de choisir d'emblée

20. Plusieurs participants nous ont fait part de leur habitude d'aller lire des fanfictions en anglais pour améliorer leur compréhension de cette langue. Certains pratiquent également la traduction de fanfics dans d'autres langues (avec l'accord du fan auteur).

21. À titre d'exemple, une fan auteure a inséré des détails sur les cérémonies pratiquées dans les temples *shintô* dans une fanfiction dont l'action se déroulait au Japon.

22. Page d'accueil de Fanfic.fr, au 20 avril 2012.

23. Nous avons pu remarquer que sur certains sites de fanfictions, les simples lecteurs peuvent lire les fanfics librement, sans procéder à l'inscription. On les appelle les lecteurs fantômes, car ils ne laissent généralement pas trace de leur passage (le nombre de « clics », comptabilisé sur la plupart des sites, peut toutefois constituer un indice de la popularité de telle ou telle fanfic).

24. Ces informations sont néanmoins facultatives.

entre le statut d'auteur et celui de lecteur. Mais ce statut peut évoluer entre-temps. En effet, nombreux sont les simples lecteurs qui, après avoir passé un certain temps à lire les fanfictions des autres, se décident à en écrire eux-mêmes [25]. Pour changer de statut, il leur suffit de se rendre sur leur espace membre et de cliquer sur « Devenir auteur ? » (cette opération est aussi celle qui permet en même temps de poster son premier chapitre). Ce genre de site tient donc compte des aspirations de chacun, des éventuels futurs auteurs amateurs aux simples lecteurs qui savent qu'ils ne se lanceront jamais dans l'écriture [26].

Pourtant, tout est fait pour encourager l'acte d'écriture. Nous avons pu remarquer que sur la plupart des sites de fanfictions figure ce qu'on pourrait appeler un « mode d'emploi pour devenir écrivain ». Fanfic.fr dirige même ses membres vers une rubrique « Conseils d'écriture » où ils peuvent lire « des articles cools concernant l'écriture de romans »[27]. On y trouve rassemblés pêle-mêle les recommandations d' « Yves Meynard, directeur littéraire à la revue Solaris de 1994 à 2001 »[28], un lien vers un blog d'écrivain, les conseils d'un petit groupe de fans auteurs qui visent à « transformer une fic médiocre en fic sympa » (sont passés en revue divers points comme l'orthographe, la construction des dialogues, le développement des personnages, la panne d'inspiration, etc.), ou encore le compte-rendu d'une fan passée par plusieurs ateliers d'écriture. En effet, les fans auteurs ne sont que des amateurs en la matière. Les conseils dispensés ressemblent donc souvent à des cours de français en ligne : on recommande d'aller consulter le *Bled* et le *Bescherelle*, certains sites comme Fanfic.fr mettent à disposition des membres le *Trésor de la langue française* informatisé, un lien vers un site de conjugaison [29], un autre vers un dictionnaire de synonymes français [30], puis vers un répertoire donnant le sens et l'origine d'expressions toutes faites :

> Jouer l'Arlésienne : occuper tous les esprits. Être le sujet de toutes les conversations sans jamais se montrer. Action ou personne que l'on attend et qui ne vient jamais. L'expression *"jouer l'arlésienne*"

25. La majorité des réponses au questionnaire vont dans ce sens.

26. Nous avons reçu le témoignage d'une fan lectrice qui se disait incapable d'écrire, traumatisée par une mauvaise expérience au collège en classe de français.

27. Voir http://www.fanfic-fr.net/sections.html [en ligne] (consulté le 21 avril 2012).

28. Le webmaster de Fanfic.fr explique : « Il [Yves Meynard] a écrit cet article pour expliquer aux auteurs débutant en SF ou Fantastique ce qu'il faut éviter de faire. Ces conseils s'appliquent tout autant au domaine de la Fanfiction. ».

29. Voir http://www.verb2verbe.com/francais/default.aspx [en ligne] (consulté le 22 avril 2012)

30. Voir http://dico.isc.cnrs.fr/dico/fr/chercher [en ligne] (consulté le 22 avril 2012)

> est directement tirée de la littérature française, puisqu'elle fait référence à un conte de l'œuvre d'Alphonse Daudet éditée en 1866 "Les Lettres de mon moulin" […] [31]

La rubrique « Comment bien écrire ? » du site Fanfictions.fr reprend l'article d'Yves Meynard et les conseils visant à « transformer une fic médiocre en fic sympa ». L'Encrier.org a lancé sur son forum des sujets de conversation tels que « Organisation, planification ? »[32], qui permet aux fans auteurs de s'exprimer sur leur façon de travailler, de construire leur intrigue et leurs personnages, ou encore « La recette du bon style » : un débat [33] littéraire intéressant qui tente une réflexion sur « le bon style », sur les écrivains classiques et contemporains, la littérature et le cinéma, et bien sûr la fanfiction, mais en filigrane. Le forum francophone de fanfiction.net fourmille de plus d'une cinquantaine de discussions qui touchent de près les fans auteurs et leur investissement dans le travail d'écriture, rassemblées dans la rubrique « le Salon des auteurs »[34]. Les préoccupations des auteurs peuvent être classées selon quatre thématiques : l'orthographe et la grammaire, le style, l'intrigue et les personnages, et enfin l'édition (d'abord l'édition « fanfictionnelle » [35], puis l'édition traditionnelle). L'orthographe reste la priorité. Bien que les fanfictions soient écrites par des amateurs, il n'en demeure pas moins que les fans veulent lire des textes sans faute et de qualité. Des avertissements et conseils figurent systématiquement sur les sites de fanfictions et forums associés. Le discours des modérateurs – pas toujours irréprochable d'ailleurs en matière d'orthographe – s'apparenterait presque à celui d'un professeur de français : « Vérifier l'orthographe avant de poster vos histoires. C'est essentiel. Plus il y a de fautes d'orthographe, plus les lecteurs auront dû mal à apprécier pleinement la fanfic. Donc, relisez-vous. »[36]. Les membres se donnent également des astuces entre eux, par exemple pour maîtriser la règle du participe passé. Ils établissent la liste des homonymes qui posent des problèmes récurrents aux fans auteurs (« tort/tord », « son/sont », « a/à », etc.). Le plus

31. Voir http://www.mon-expression.info/ [en ligne] (consulté le 22 avril 2012)

32. Voir http://encrier.org/forum_topic-3436-1-Organisation--planification--.html

33. Pour lire ce débat, voir http://encrier.org/forum_topic-3107-1-La-recette-du-bon-style.html [en ligne] (consulté le 22 avril 2012)

34. Voir http://www.fanfiction.net/forum/Le_Salon_des_auteurs/80956/1/0/ [en ligne] (consulté le 22 avril 2012)

35. Nous montrerons dans la seconde partie de cette étude que les sites de fanfictions peuvent être considérés comme un microcosme éditorial.

36. Citation extraite de la rubrique « Quelques conseils pour écrire une bonne fanfiction » (Foire Aux Questions, http://hojofancity.free.fr/Faq.php?v=0&typeID=2&tutorialID=6 [en ligne] consulté le 13 mai 2012).

souvent, ils introduisent dans leur réponse des liens vers des sites spécialisés dans les questions de grammaire et d'orthographe :

> « w.leconjugueur.com [37]. J'ai découvert ce site d'abord pour les conjugaisons mais quand j'ai approfondi j'y ai trouvé un outil vraiment performant, gratuit et en ligne. (la version sans internet est payante par contre). Je vais vous faire un petit topos [sic] rapide, histoire de vous montrer ce qui m'a plu »[38]

explique une fan auteure, qui dirigera par la suite les membres vers le site internet de l'Académie française.

Il s'agit en effet d'être à la hauteur des attentes du lecteur, qui peut se montrer très exigeant. La *review* (ou commentaire) constitue le moyen d'expression privilégié du fan lecteur, qui va émettre une critique sur le travail du fan auteur. Consultables par tous, les *reviews* représentent néanmoins un acte d'écriture codifié qui nécessite un apprentissage : chaque site de fanfictions met à la disposition des membres un article expliquant comment rédiger une *review*. Le rôle attribué à la *review* ne diffère que peu selon les sites. D'après Hojo Fan City, la *review* « est là pour permettre aux lecteurs de donner leur avis sur une fanfiction, d'encourager et de féliciter le ou les auteurs. ». Fanfictions.fr définit la *review* comme

> un avis "technique", c'est-à-dire non personnel, d'une fanfiction […] [qui] cherche à atteindre les objectifs suivants : pointer les erreurs, les défauts et les manies désagréables d'un auteur, […] offrir une motivation personnelle à l'auteur, […] discuter en toute liberté […] des critiques émises sur ses fanfictions via le forum (chaque review a un fil de discussion créé automatiquement), fournir si besoin est des conseils et astuces supplémentaires à l'auteur qui en fera la demande […] [39].

Le lecteur se transforme donc pour un instant en critique littéraire ; l'importance accordée à son opinion se mesurant au ton employé et à la pertinence des arguments apportés. Écrire une *review*, c'est aussi respecter quelques contraintes, essentielles pour maintenir l'harmonie entre les membres. La courtoisie et la diplomatie sont donc de rigueur :

> « N'oubliez pas de rester constructif dans vos critiques et surtout COURTOIS. […] SI C'EST JUSTE POUR DIRE À L'AUTEUR D'ARRÊTER, VOUS POUVEZ VOUS ABSTENIR DE POSTER VOTRE COMMENTAIRE. […] Une dernière chose, ne critiquez pas les avis des autres, c'est aussi mal placé. Chacun a droit à son avis. Si vous voulez contredire qqun, ne le faites qu'avec des exemples concrets, parce que sinon ce n'est qu'un débat subjectif sans intérêt. […] »

plaide la créatrice du site Hojo Fan City, qui instaure également des contraintes d'ordre technique :

---

37. Le site est désormais disponible à l'adresse http://leconjugueur.lefigaro.fr/ [en ligne] (consulté le 13 mai 2012)

38. Citation extraite de la sous-rubrique « Les fondamentaux – À lire avant de poster » (« Le Salon des auteurs », Forum francophone de fanfiction.net).

39. Voir http://www.fanfictions.fr/informations_review.html [en ligne] (consulté le 13 mai 2012)

> […] [à cause de] la recrudescence exagérée de messages répétitifs et sans substance, un nombre minimum de 15 mots est requis pour que la review soit enregistrée. Les mots exagérément longs mettent du désordre dans la présentation des reviews. Les textes comportant des mots de plus de 25 caractères (= mot le plus long en français) ou des mots avec des séquences de 6 lettres identiques ou plus […] ne seront pas enregistrés. Il est déconseillé d'écrire tout en majuscules, ce que certains peuvent prendre pour des cris sur internet.

On attend donc du *reviewer* qu'il s'investisse autant dans son commentaire que le fan auteur dans son travail. Les réponses à la question n°14 de l'enquête (« Que représentent à vos yeux les *reviews* et autres commentaires laissés par les lecteurs ? ») insistent sur l'importance accordée aux *reviews* par les fans auteurs. Cette importance relève d'abord du registre affectif : la *review* « fait plaisir », « c'est une gentille attention », un « cadeau »[40], elle est « précieuse » et « gratifiante ». Les fans auteurs interrogés pointent ensuite l'utilité de la *review* en ce qui concerne leur travail d'écriture : la *review* est « une source de motivation et d'inspiration », « un moyen de savoir ce qui va et ne va pas dans nos textes ». Lorsque la *review* aborde le fond et la forme du texte fanfictionnel, elle devient « un commentaire constructif qui permet de s'améliorer ». Plus qu'un simple commentaire, la *review* est un échange entre l'auteur et le lecteur : elle offre l'occasion de « créer des contacts », de « partager ». Des affinités (de caractère ou de style lorsque le *reviewer* est lui-même auteur) naissent, sans compter les propositions et les réflexions émises autour de la fanfiction en question : ont été soulignés la possibilité de « rediriger l'histoire », le surgissement de « nouvelles idées », « d'autres vues sur le texte », « de divergences de points de vue sur l'œuvre de base ». L'une des fans auteurs sondés a même suggéré que « par les reviews les lecteurs participent et aident à la construction de l'histoire ». Le lecteur dispose donc d'un pouvoir sur le texte, autant apprécié que redouté. Certains auteurs demandent ouvertement des retours sur le chapitre qu'ils viennent de poster [41] : « Laissez moi un petit commentaire et dites moi ce que vous en penser [sic] ! je prend [sic] aussi les remarques qui peuvent m'aidez [sic] a améliorer ma fic ! »[42] ; d'autres se plaignent de ne pas recevoir assez de commentaires : « ***(!) De très nombreuses personnes lisent cette fanfiction mais je ne reçois pas beaucoup de reviews ! Alors faites un p'tit effort et dites-moi ce que vous en***

40. La créatrice du site Hojo Fan City emploie également ce terme pour parler de la fanfiction : « Une fanfiction n'est pas un dû, mais un cadeau. Comme tout cadeau, il est très incorrect de dire à celui qui vous l'offre d'aller se faire voir ailleurs. ».

41. Le corps du chapitre est précédé d'un espace d'introduction dans lequel le fan auteur salue ses lecteurs, remercie ceux qui lui ont laissé une *review* pour le dernier chapitre posté ; il peut lui arriver de réagir à certains commentaires.

42. *Post-scriptum* d'un fan auteur (pseudo : eucma) présentant sa fanfiction (titre : Fantastic Baby Project) fondée sur le groupe de musique Big Bang (postée sur Fanfic.fr).

pensez ! »[43]. Les fans auteurs écrivent pour satisfaire les autres fans, mais aussi pour être lus… et complimentés. Tous les auteurs amateurs n'acceptent pas facilement la critique [44] : si certains lecteurs « se permettent plus de choses avec les auteurs de fics, la critique est aisée », d'autres ont complètement arrêté de laisser des commentaires au motif que « les auteurs ne supportent plus les critiques », ou bien n'écrivent plus que des « reviews positives »[45]. Laisser une *review* alimente donc un effet pervers, dénoncé par l'une des personnes interrogées comme « la course aux reviews ». Certains auteurs recourent au chantage en menaçant leurs lecteurs de ne pas poster le chapitre suivant s'ils n'obtiennent pas le nombre de *reviews* escompté.

Le sujet déchaîne tellement les passions qu'une rubrique entièrement consacrée à la réflexion autour des *reviews* a été créée sur le forum francophone de fanfiction.net : le « Front d'incitation aux commentaires ». On peut y lire un vibrant appel à la pratique de la *review* :

> ***Ceci est un message pour la promotion des fanfictons :***
>
> *De nombreux auteurs talentueux constatent qu'ils ont des lecteurs mais très peu de commentaires (reviews). Ils sont venus sur ce site pour partager leurs histoires avec vous mais ils ont l'impression d'écrire dans le vide. Découragés, certains arrêtent de publier.*
>
> *Amis, lecteurs, l'avenir du site est entre vos mains. Par vos commentaires, encouragez les auteurs que vous appréciez et que vous espérez continuer à lire.* ***Un petit mot de temps en temps peut faire une grande différence****. Un simple merci, un avis, un petit bonjour donne aux apprentis auteurs qui publient ici l'assurance dont ils manquent !*
>
> *Vous pouvez* ***diffuser cet appel auprès de vos lecteurs*** *ou des auteurs que vous commentez et aussi* ***rejoindre le FIC, le Front d'Incitation aux Commentaires*** *sur le forum suivant (forum.fanfiction.net/forum/FIC/77278/).* [46]

Reviewer, oui, mais pas n'importe comment. On a déjà vu qu'une *review* constructive rend service à la fois à l'auteur, mais aussi au lecteur [47]. Or, sur les 63,4% d'auteurs et de lecteurs

---

43. Avertissement ajouté par un fan auteur (en gras et en italique dans le texte) au début de chaque chapitre de sa fanfiction (pseudo : tulusito ; titre : Un vent de folie), inspirée du film *X-Men : The Movie* (postée sur Fanfiction.net).

44. Rares sont ceux signifiant expressément « N'hésitez pas à me dire ce qui ne va pas, je rectifierai le tir après vos remarques. » (citation de patatra, membre auteur sur Hojo Fan City, dans le commentaire d'introduction de sa fanfiction intitulée « Le vent ») ; la plupart des fans auteurs se contentant d'un « J'espère que vous aimerez ».

45. D'après les résultats de l'enquête, 12,7% des participants ne commentent une fanfiction que si l'histoire leur plaît, si la lecture les a marqués et s'il y a plus de choses positives que négatives à dire.

46. Voir http://www.fanfiction.net/topic/77278/28117275/1/ [en ligne] (consulté le 14 mai 2012)

47. Une participante à l'enquête explique que « laisser des *reviews* aide à développer l'argumentation », autrement dit, son propre esprit critique.

confondus qui disent commenter systématiquement les fics qu'ils lisent [48], combien font-ils l'effort d'aborder avec un minimum de sérieux le fond et la forme ? Beaucoup sont arrêtés par la crainte de froisser la susceptibilité de l'auteur et de passer pour un lecteur trop exigeant [49]. La sous-rubrique « Comment commenter ? Qu'est-ce que vous attendez des reviews ? »[50] témoigne de la difficulté de cette pratique d'écriture qu'est la *review* :

> « J'ai tendance à aller droit à l'essentiel ...souvent l'on me reproche de manquer cruellement de tact, de blesser sans le vouloir. J'opère une certaine auto-censure, ne commentant que des textes que j'apprécie. Du coup, je ne fais que des commentaires positifs. En tant qu'auteur, je sais que ça fait plaisir de recevoir des fleurs mais comment se situer si l'on ne reçoit que des "j'adore", "je kiffe" "ton texte déchire, la suite". D'ailleurs, l'ombre de la sanction d'une review négative (vous aimez pas alors je continue pas) peut inciter au mieux à s'abstenir de commenter, au pire à tourner à l'hypocrisie en disant c'est bien alors que quelque chose cloche, tout ça pour éviter de froisser l'auteur et qu'il termine sont texte. et vous comment commentez-vous ? des textes que vous aimez ? des textes que vous avez détestez ? est-ce que vous pratiquez l'auto-censure...hésitez-vous à commenter ? »

s'interroge une fan auteure et revieweuse de Fanfiction.net (Dragoun Lou, 1/08/2010)

Plusieurs cas de figure peuvent se présenter. Il s'avère que lorsqu'une fanfiction ne lui plaît pas, le lecteur aura tendance à interrompre sa lecture sans attendre et à ne pas laisser de commentaire. Mais admettons au contraire que la fanfiction l'ait ravi : on remarque qu'un lecteur content ne postera pas forcément de *review*. Soit par fainéantise ou manque de temps (une *review* ne s'improvise pas comme cela : il faut prendre le temps de transformer ses émotions et réflexions en phrases et de les organiser), soit parce que l'auteur aura suffisamment reçu de commentaires pour son chapitre et que l'essentiel aura déjà été dit… Le cas le « plus délicat », note l'une des participantes au débat,

> « c'est quand une fic a du potentiel, mais qu'il y a des défauts. Comment faire pour ne pas froisser l'auteur ? Et bien, je travaille encore dessus. J'aime bien la franchise, mais c'est vrai qu'il faut annoncer les choses avec tact pour faire passer la pilule. Ma technique, pour le moment, c'est d'abord de mettre en valeur les points positifs (idée intéressante, fic drôle, etc.) et après, j'essaye d'amener en finesse les points à travailler. Après, il faut espérer tomber sur quelqu'un de pas trop susceptible ou du moins sur un auteur capable de prendre du recul par rapport à son texte et à la critique qui lui a été faite. »[51] (Princesse Guilty, 1/08/2010)

Les lecteurs sont également bien conscients que les fanfictions sont écrites par des auteurs amateurs n'ayant pas le même niveau, ni la même maturité, ni la même expérience en matière

48. D'après les résultats de notre enquête.

49. Selon le témoignage d'une fan auteure, les *reviews* peuvent constituer un « défi si les reviewers sont pointilleux ».

50. Pour lire l'intégralité du débat, voir http://www.fanfiction.net/topic/77278/29468783/1/ [en ligne] (consulté le 14 mai 2012)

51. *Ibid.*

d'écriture de fanfictions [52]. Leur commentaire s'adapte donc à la personne à laquelle ils ont affaire. Parfois, le principe de la *review* est détourné : on adresse un embryon de commentaire à un auteur dans le but d'être *reviewé* à son tour (si l'on est soi-même auteur sur le site). Dans ce cas, la *review* ne vaut pas grand-chose car elle n'est pas sincère. C'est pourquoi la *review* ne représente pas « un baromètre qualitatif », s'est empressée de préciser l'une des personnes interrogées.

Postée de bonne foi ou non, hypocrite ou sincère, la *review* constitue toutefois un indice "éditorial" précieux qui permet d'évaluer la popularité d'une fanfiction [53], au travers de l'opinion des lecteurs. Les fans auteurs interrogés soulignent l'importance de la *review*, en tant que « trace du passage des lecteurs », une « preuve qu'on est lu », un « moyen de savoir si leur fanfiction intéresse ». Plus l'auteur obtient de *reviews*, plus il est en droit de penser que sa fanfiction plaît, dans la mesure où les lecteurs ont « pris le temps de laisser un message »[54]. La *review* témoigne également des « ressentis et attentes du lecteur ». Une fanfiction est postée chapitre par chapitre à intervalles plus ou moins réguliers ; c'est ce temps d'attente qui permet à l'auteur d'analyser les commentaires reçus pour le dernier chapitre et d'en tenir compte ou non pour l'élaboration du prochain. Le type de *review* le plus abouti est celui où les lecteurs indiquent à l'auteur, à sa demande, ce qu'ils aimeraient voir dans la suite de l'histoire : l'un des fans auteurs interrogés a appelé cette pratique le « chapitre sur demande »[55]. La *review* donne donc lieu à une véritable interaction entre le fan auteur et ses lecteurs. Mais selon les résultats de notre enquête, 22,5% des personnes sondées ne font jamais, ou très rarement, la démarche de laisser un commentaire [56]. Le simple plaisir de lire des fanfictions suffit.

---

52. Les fans auteurs débutants ne manquent pas d'ailleurs de signaler leur manque d'expérience par une adresse aux lecteurs, du type « Soyez indulgents, ceci est ma première fanfiction ».

53. Cette remarque vaut surtout pour les sites qui n'affichent pas le nombre de "clics" sur une fanfiction (comme Hojo Fan City). Il est évidemment plus intéressant – et plus compliqué – d'évaluer la popularité d'une histoire en comparant le nombre de *reviews* reçues au nombre de fois où l'on a cliqué sur le lien menant au texte… Sachant que le fait de cliquer ne garantit pas la lecture de la fanfiction en question.

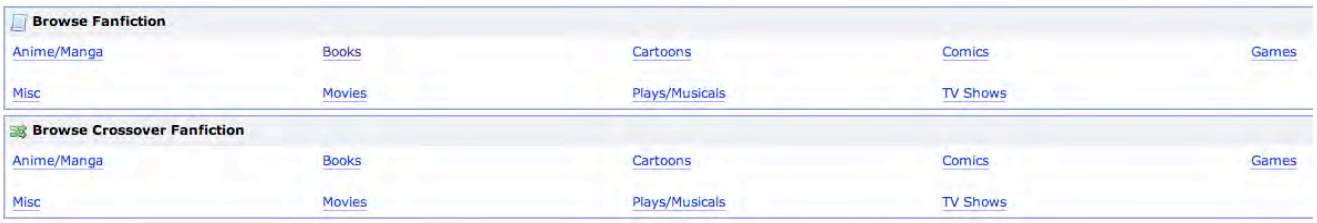
54. On a vu que les *reviews* étaient en majorité des critiques positives, les lecteurs s'abstenant de commenter lorsque la fanfiction ne leur plaît pas (certains préfèreront soumettre les points négatifs à l'auteur par message privé).

55. Cette personne, ne se rappelant plus du nom exact de la pratique en question, l'a surnommée « chapitre sur demande ». Nous avons donc réutilisé cette expression.

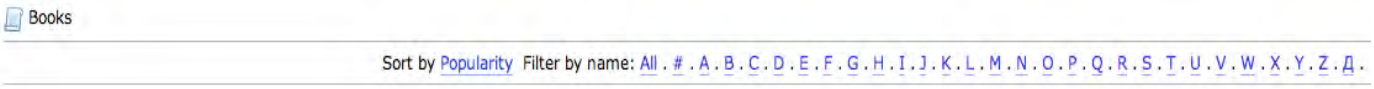
56. Elles ont toutefois saisi l'occasion de s'exprimer sur la fanfiction en répondant bien volontiers à notre questionnaire !

b) Les choix du lecteur-roi : l'exemple de fanfiction.net

Au pays des fanfictions, le lecteur est roi : on lui offre en effet la possibilité de vraiment *décider* de ce qu'il va lire. Chaque site de fanfictions dispose d'un système de sélection avancée, un peu à la façon d'un moteur de recherche explorant une base de données textuelles : plus on précise les critères de recherche, plus les résultats s'affinent. Nous avons choisi de présenter l'appareil de filtrage du site Fanfiction.net, parce qu'il nous semble le plus élaboré. Une première sélection s'opère dès la page d'accueil : le lecteur est prié de choisir entre les fanfictions relevant d'un seul *fandom* [57], et les *cross-over* [58] (des fanfictions croisant deux fandoms ou plus).



Le lecteur doit ensuite cliquer sur la catégorie d'œuvre sur laquelle sont basées les fanfictions qu'il va lire : anime / manga, livres, séries télévisées, etc… Illustrons cette démonstration en choisissant la catégorie des livres :



Les lecteurs qui cherchent un fandom précis utiliseront le filtrage alphabétique. Si l'on choisit de cliquer sur « popularity », on obtient le classement des fandoms en fonction de leur popularité, c'est-à-dire ceux qui recèlent le plus grand nombre de fanfictions. Si la plupart des œuvres recensées sont d'origine anglosaxonnes (*Harry Potter* est le fandom n°1 avec 593 364 fanfictions postées [59]), on remarque que le fandom « Bible » est en 22e position. La première œuvre française apparaît en 29e position : il s'agit des *Misérables* [60]. Nous avons décidé

57. Wikipédia définit le *fandom* comme « la sous-culture propre à un ensemble de fans, c'est-à-dire tout ce qui touche au domaine de prédilection d'un groupe de personnes et qui est organisé ou créé par ces mêmes personnes. ». Exemples : le fandom de *Harry Potter*, le fandom de *Naruto*, le fandom du *Seigneur des Anneaux*, etc.

58. Nous aborderons le *cross-over* plus en détail dans la suite de cette étude.

59. Au 17 mai 2012.

60. Pourtant, ce fandom n'intéresse que peu les fans auteurs français : la majorité des fanfictions fondées sur *Les Misérables* ont été écrites par des fans anglophones (près de 2000 histoires, contre seulement quatre en français)

d'étudier les critères de sélection du fandom « Harry Potter », parce qu'il contient les plus nombreux et les plus variés [61].

Cliquons donc sur « Harry Potter ». Les critères de sélection sont présentés comme ceci :

Le lecteur peut choisir de lire ses fanfictions selon leur date de mise à jour (« Update Date ») ou selon la « Publish Date », qui classe les nouvelles fanfictions par ordre décroissant, en commençant par celles qui viennent tout juste d'être postées. Vient ensuite le critère du genre (pas moins de vingt-et-un sont proposés au lecteur) : humour, mystère, parodie, tragédie, science-fiction, romance, [62] etc. Le *rating* [63] (c'est-à-dire l'avertissement donné aux lecteurs ; certaines fanfictions n'étant pas tout public) est le second critère de sélection : les fanfictions classées K sont réservées aux plus de cinq ans, K+ aux plus de 9 ans, T aux plus de treize ans, M aux plus de seize ans, et enfin MA aux plus de dix-huit ans [64]. Le lecteur détermine ensuite dans quelle langue il souhaite lire la fanfiction. Plus le fandom est populaire, plus le choix de langues est varié : on dénombre ainsi trente-six langues pour *Harry Potter*, trente-deux pour *Twilight*, vingt-trois pour *Le Seigneur des Anneaux* [65]. Le lecteur peut également trier les fanfictions suivant leur longueur (les textes supérieurs à 1000, 5000, 10 000, 20 000, 40 000, 60 000 ou 100 000 mots), les personnages, le statut de la fanfiction (complète ou en cours d'écriture) et enfin décider du type d'espace-temps traité (« World »). Pour *Harry Potter*, le lecteur a le choix entre l'univers décrit dans les livres, celui adapté dans les films ainsi qu'entre différentes chronologies : que la fanfiction se déroule avant l'entrée à Poudlard, à

Exemple : *The Tragedie on Rue Plumet* (titre), What would happen if Eponine hadn't been there to prevent the attack on Rue Plumet? Read this fan fic and find out... (résumé).

61. C'est en effet suite à la naissance de la saga Harry Potter que le phénomène des fanfictions a vraiment explosé sur Internet.

62. Le genre donne également le ton de la fanfiction. Si ceux évoqués plus haut semblent familiers, certains sont en revanche nés avec le phénomène de la fanfiction. Exemple : une fanfic de type *hurt/comfort* est définie selon Wikipédia comme une histoire dans laquelle « un personnage sera mis dans une situation difficile moralement avant d'être réconforté par un autre protagoniste. ».

63. C'est au fan auteur lui-même qu'il revient de classer sa fanfiction, de K à M. Si un lecteur découvre la moindre irrégularité en termes de notation du contenu, de sévères mesures peuvent être prises à l'encontre du fan auteur, du bannissement temporaire à l'exclusion définitive. Sur Fanfic.fr, la mention « signaler » figure en rouge à côté du classement de la fic.

64. Depuis le 4 juin 2012, le *rating* MA (contenu adulte explicite) a été supprimé, et Fanfiction.net purgé de ces fanfictions.

65. Ce sont les trois fandoms les plus populaires du site Fanfiction.net (catégorie livres).

Poudlard, après Poudlard, au temps de la fondation de Poudlard, à l'époque des Maraudeurs [66] ou bien au temps de la génération suivante [67].

En ce qui concerne le fandom *Twilight*, nous pensons qu'il serait judicieux d'ajouter un univers dans la catégorie « World », car les lecteurs n'ont le choix qu'entre « book » et « movie » : or il existe de nombreuses fanfictions qui exploitent les personnages vampiriques de Stephanie Meyer en tant qu'humains. Il s'agit des fanfictions « All humans » (« Tous humains »). Notons que dans ce cas, les personnages traités ne sont plus liés que par des histoires de cœur, l'aspect « vampire » ayant été gommé. Pour avertir le public, les fans auteurs n'ont trouvé d'autre moyen que de préciser la nature des personnages dans le résumé de leur fanfiction :

> Ma fierté by x.
>
> Bella est une jeune mère séparée du père de son enfant. Elle pense n'avoir plus aucuns points communs avec son ex, mais a t'elle raison ? Et si, malgré se qu'elle prétend, elle avait encore des sentiments pour lui, l'accepterait elle ? Tous humains.
>
> Rated : K+ - French - Romance/Family - Chapters : 1 - Words :2 - Reviews : 2 - Published : 2-16-11 - Bella & Edward

Formulons l'hypothèse qu'un fan lecteur de *Harry Potter* ait envie de lire une fanfiction de genre « Hurt/Comfort », de rang T (réservée aux plus de treize ans), en langue française, de plus de 10 000 mots et de statut complète, faisant intervenir Albus Dumbledore et Severus Snape [68], se déroulant dans tous les univers possibles :

Books » Harry Potter stories
Harry Potter Crossovers (18,464)
Communities (7,490)
Forums (1,188)
Sort: Update Date
Hurt/Comfort
Rated T
French
> 10,000
Albus D.
Severus S.
Complete
World: All
Go
1. Renewal » by Piman reviews
Joindre les Mangemorts n'est pas une tâche facile. Mais quand Lord Voldemort doute de votre loyauté, et décide de la tester à l'extrême, c'est beaucoup plus difficile. Combien Severus est-il disposé à risquer pour sa couverture d'esp
? TRADUCTION
Rated: T - French - Angst/Hurt/Comfort - Chapters: 9 - Words: 11,037 - Reviews: 6 - Updated: 5-15-11 - Published: 8-31-10 - Severus S. & Albus D. - Complete
2. Le désespoir est la maladie, et non le remède » by Matteic reviews
Voici une fic sur Rogue qui se passe peu de temps après la mort de James et Lily. Si vous avez lu mes fics, vous vous doutez peutêtre de quoi je parle... Sinon, c'est pas grave, vous comprendrez quand même. Allezy ! FIC TERMINÉ
Rated: T - French - Drama/Hurt/Comfort - Chapters: 5 - Words: 11,838 - Reviews: 25 - Updated: 2-28-05 - Published: 5-16-03 - Severus S. & Albus D. - Complete

Cette recherche très sélective donne seulement deux résultats [69], mais démontre la multiplicité de combinaisons de lecture qui s'offre aux fans. Si Fanfiction.net dispose du système de filtrage le plus abouti, d'autres sites proposent des critères de sélection différents tout aussi

66. Les Maraudeurs forment un groupe de quatre amis inséparables : James Potter (le père de Harry), Sirius Black, Remus Lupin et Peter Pettigrow.

67. Par exemple les enfants que Harry Potter a eus avec Ginny Weasley.

68. Albus Dumbledore est le directeur de l'école de sorcellerie Poudlard. Severus Snape (Rogue dans la version française) est professeur de potions et agent double chargé d'espionner Voldemort, l'ennemi mortel de Harry.

69. Au 17 mai 2012.

intéressants à analyser. Sur Fanfic.fr, il est ainsi possible de choisir une fanfiction selon sa notation (« très bien », « excellentes » ou « toutes ») [70], ou encore selon les mots clés que l'on veut voir figurer dans le titre de l'histoire / du chapitre, dans la description de l'histoire, dans les commentaires de l'auteur ou dans le corps même d'un chapitre. Le lecteur se crée donc un programme de lecture sur mesure. Comme sur Fanfiction.net, il choisit le genre de la fanfiction qu'il souhaite lire (jusqu'à trois genres maximum sur Fanfic.fr). Autres différences, le lecteur indique également les genres qu'il désire exclure ; le critère du statut de la fanfiction, ici appelé « Progression » est plus développé que sur Fanfiction.net : outre les mentions « en cours » et « terminée », on trouve « abandonnée », « en hiatus »[71] et « en réécriture ». Enfin, le lecteur peut sélectionner des audiofics, des fanfics accompagnées d'un *fanart* [72], ou des fanfics écrites par un groupe d'auteurs. Car la fanfiction, lieu d'expérimentation littéraire, peut être le produit d'une écriture à plusieurs mains.

3) L'écriture à plusieurs mains

a) La Round Robin Story : écrire un chapitre à tour de rôle

La Round Robin Story « désigne un type d'écriture en coopération dans lequel les auteurs rédigent l'un après l'autre les différents chapitres d'une œuvre de fiction. » [73]. Phénomène littéraire né aux États-Unis au XIX^e^ siècle, la Round Robin Story (RRS) peut être comparée au cadavre exquis [74] créé par les surréalistes en 1925. Par sa dimension ludique et son mode de co-écriture, elle s'adapte remarquablement bien au genre de la fanfiction. Les sites de fanfiction sont propices au regroupement d'auteurs d'un même fandom, qui veulent

70. Cela revient pour d'autres sites (comme L'Encrier et Hojo Fan City) à trier les fanfictions selon le nombre de *reviews*, bien que ce type de critère ne garantisse pas forcément la qualité des textes.

71. Lorsque le fan auteur laisse une fanfiction de côté par manque d'inspiration ou de temps. Cette mention caractérise les fanfictions dont les mises à jour sont très irrégulières.

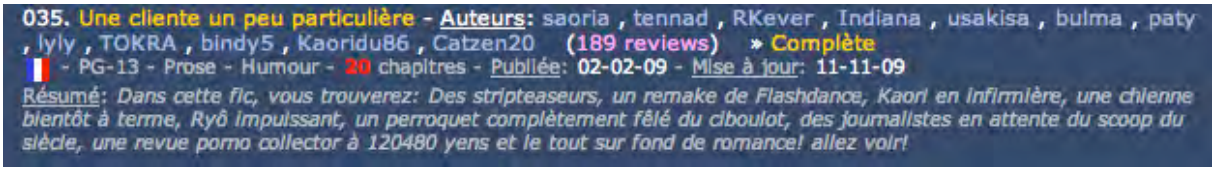
72. Wikipédia définit le fanart comme « toute œuvre réalisée par un fan et s'inspirant ou reproduisant un ou plusieurs personnages, une scène ou l'univers d'une œuvre existante, qu'elle soit littéraire, picturale ou audiovisuelle. Ce terme ne se limite pas qu'aux dessins comme beaucoup peuvent le croire mais bien à tout types et tout supports. Le fait de recréer le costume d'un personnage pour le porter est appelé cosplay, les films amateurs reprenant des scènes des séries sont appelées AMV dans le cas des anime ou plus simplement vidéos amateur. »

73. Définition donnée sur Wikipédia (dernière mise à jour le 17 octobre 2007, consultée le 18 mai 2012).

74. Le cadavre exquis est un « jeu qui consiste à faire composer une phrase, ou un dessin, par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes. » (*Dictionnaire abrégé du surréalisme*).

en exploiter les ressorts – le plus souvent – comiques dans un projet de fanfiction écrite en commun, à la fois pour satisfaire leur propre plaisir et celui des lecteurs.

27,3% des fans auteurs interrogés dans le cadre de notre enquête ont déjà participé à l'écriture d'une fanfiction RRS. Ces témoignages, parfois mitigés, pointent les atouts et les faiblesses de ce projet d'écriture réalisé par un groupe d'auteurs amateurs. Est unanimement salué le côté divertissant de la RRS, qui naît souvent d'un « gros délire ». Une fois le thème lancé par le fan auteur initiateur du projet, puis les collaborateurs recrutés et l'ordre de " passage " déterminé [75], l'intrigue devient « imprévisible » ; c'est ce qui fait le bonheur des auteurs – inspirés – et des lecteurs friands de rebondissements en tous genres. Le résumé d'une fanfiction RRS publiée sur le site Hojo Fan City [76] donne le ton (on remarquera que la fic est d'ailleurs classée humour) :


035. Une cliente un peu particulière - Auteurs: saoria , tennad , RKever , Indiana , usakisa , bulma , paty , lyly , TOKRA , bindy5 , Kaoridu86 , Catzen20 (189 reviews) » Complète
- PG-13 - Prose - Humour - 20 chapitres - Publiée: 02-02-09 - Mise à jour: 11-11-09
Résumé: Dans cette fic, vous trouverez: Des stripteaseurs, un remake de Flashdance, Kaori en infirmière, une chienne bientôt à terme, Ryô impuissant, un perroquet complètement fêlé du ciboulot, des journalistes en attente du scoop du siècle, une revue porno collector à 120480 yens et le tout sur fond de romance! allez voir!

Cette collaboration d'une douzaine d'auteurs a bien fonctionné, car le projet a abouti et a eu du succès (plus de neuf *reviews* par chapitre), considérant la fréquentation limitée du site [77]. Résultat : vingt chapitres publiés en dix mois, et une fanfiction qui tient la route. Une *revieweuse* salue la symbiose qui règne entre les auteurs car, dit-elle, « les suite s'enchaine [sic] naturellement comme si cette fic était écrite d'une seule et même [plume] » (Irina, 09/08/2009). Pour que le projet réussisse, il fallait en effet réunir des auteurs capables de fusionner leurs idées et leur style. Parmi les personnes ayant déjà participé à une fanfiction RRS, une sur dix avoue avoir dû terminer un projet seule, à cause d'un manque de suivi ou d'un défaut de compatibilité entre les auteurs. La fanfiction RRS ne convient donc pas aux auteurs qui souhaitent rester maître de l'intrigue et de leur style, bien que certains trouvent

75. La liste de collaborateurs n'était toutefois pas figée puisque l'auteur n°4 interpella ainsi le public dans son commentaire de début de chapitre : « N'hésitez pas à venir écrire aussi ! ». De simples lecteurs, pour peu qu'ils soient inscrits sur le site, pouvaient donc rejoindre à tout moment l'équipe d'auteurs et participer à l'écriture de la RRS.

76. Voir http://hojofancity.free.fr/main.php?v=0, rubrique « Section littéraire », catégorie « Fanfictions », domaine « City Hunter », fanfiction de statut complète n°35 (utiliser le filtrage « histoires complètes », suivi de « tri par nombre de reviews »).

77. *City Hunter*, manga japonais édité en France entre avril 1996 et octobre 2000, n'a pas donné naissance à un fandom très actif sur Internet, comparé aux géants *Harry Potter, Twilight* et *Naruto*.

« cet exercice de style intéressant »[78]. Beaucoup soulignent la « difficulté de l'exercice » : il faut prendre en compte tous les détails introduits par les auteurs précédents et trouver une suite qui concorde avec la trame générale de la RRS. Si la peur de ne pas trouver l'inspiration et de ne pas être à la hauteur peut prendre le dessus chez certains, d'autres sont motivés par le défi de « faire avec les idées du prédécesseur tout en pensant à ce que le suivant pourra faire de notre propre contribution ». Récemment, l'administrateur de Fanfic.fr a permis l'« amélioration de la gestion des groupes d'auteurs » en octroyant une partie des prérogatives du créateur du groupe à l'ensemble des co-auteurs :

> Il est maintenant possible au créateur d'un groupe d'auteurs de permettre aux membres de ce groupe de créer une histoire et de l'associer à ce groupe. Avant seul le créateur du groupe pouvait le faire. Il leur est aussi possible de gérer de façon limitée l'histoire : modification de ses données. Ils ne peuvent pas la désactiver/réactiver ni la supprimer, ces fonctions restant seulement à la disposition du créateur du groupe et de l'histoire. Concernant la gestion des chapitres, cette option sélectionnée implique que tous les membres d'un groupe d'auteur peuvent modifier n'importe quel chapitre, mais pas le désactiver/réactiver ni le supprimer. [79]

Une façon d'instaurer une plus grande égalité entre les co-auteurs… et si besoin est de permettre à celui qui " s'y colle " d'ajouter un détail au chapitre de son prédécesseur afin de respecter la cohérence de son propre chapitre [80]. Dans le cas de la fanfiction RRS citée plus haut, les auteurs se trouvaient tous plus ou moins sur un pied d'égalité, la plupart ayant déjà plusieurs fanfictions à succès à leur actif, donc connus des lecteurs sur Hojo Fan City. Cette association d'auteurs courait donc moins de risques qu'un groupe de nouveaux venus fraîchement débarqués sur le site ; retrouver le pseudo d'un ou plusieurs de ses auteurs préférés allait fortement inciter le fan lecteur à suivre les mises à jour de la RRS… Quant aux nouveaux lecteurs, la curiosité les mènera droit au profil des co-auteurs et à la liste de leurs propres fanfictions. Se regrouper pour divertir un public de fans n'exclut pas l'espoir – avoué ou non, en tout cas légitime – d'attirer l'attention sur son travail d'écriture en solo.

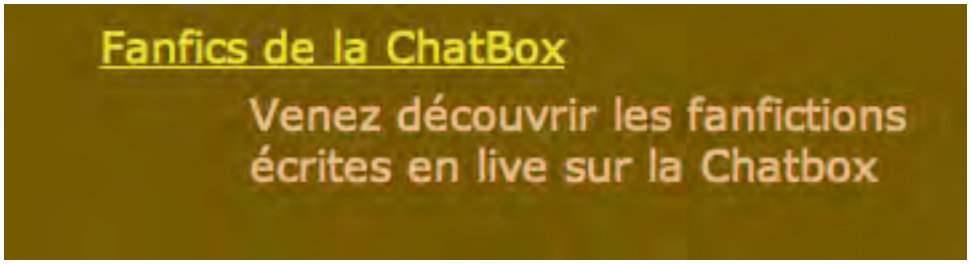
78. Dans son commentaire de début de chapitre, une fan auteure prévient les lecteurs : « n'oubliez pas que l'humour n'est pas mon domaine de prédilection, moi c'est les drames ».

79. Article publié le 17 mai 2012 sur Fanfic.fr (noter que la lecture de cet article est réservée aux seuls membres du site, auteurs et lecteurs confondus.)

80. L'usage veut que l'auteur signale la modification en question dans son commentaire d'introduction au chapitre.

b) La fanfiction en ligne

Comme la RRS, la fanfiction en ligne est l'œuvre d'un regroupement de fans (qu'ils soient auteurs ou lecteurs) désireux de passer un bon moment ensemble, mais également de tester leurs capacités d'improvisation et d'imagination. La fanfiction est un exercice d'invention réalisé en *live*, c'est-à-dire en direct, par des fans connectés sur un même outil de discussion instantanée (Msn ou *ChatBox* [81] par exemple). Sa principale différence avec la RRS provient du facteur temps. Les mises à jour d'une RRS s'apparentent à celles d'une fanfiction ordinaire (en moyenne tous les quinze jours) ; la fanfiction en ligne est écrite d'un seul jet, en temps réel, souvent lors d'une soirée [82]. Une fois l'ordre de passage établi, chaque fan connecté écrit un paragraphe (ou plus selon son inspiration du moment) à la suite. Le contenu est régulièrement sauvegardé tout au long de la soirée par l'administrateur du forum (qui fait en général partie du jeu), et posté ensuite dans la section « Fanfictions » du site/forum :



[83]

Un espace consacré aux *reviews* est également prévu pour chaque postage de fanfiction en ligne. Le schéma idéal (une fanfiction écrite en une soirée) n'est que rarement appliqué, le cas de figure le plus courant consistant à programmer plusieurs soirées pour terminer la fanfiction : « Nouvelle fic en ligne !!!!! Chaque chapitre correspondra à une soirée » est-il précisé [84].

L'intérêt de la fanfiction en ligne réside dans l'accélération du processus d'écriture et le brouillage constant entre les rôles d'auteur et de lecteur. Il faut savoir écrire en totale

---

81. Une ChatBox est un *chat* de discussion privé qu'on installe sur un site ou un forum. « Le terme **Chat** dérive de l'anglais « to chat » : bavarder. Lieu virtuel de rencontre et de discussions qui permet des échanges de messages textuels en temps réel, sur le Web, entre deux ou plusieurs individus connectés. Il s'agit d'un lieu de conversation en temps réel par opposition au forum qui est un lieu d'échange en temps différé. » (http://www.unige.ch/supprem/docs/guides_html/chat/html/Chap2.html [en ligne], consulté le 14 juin 2012).

82. L'administrateur du forum propose en page d'accueil une date susceptible de convenir au plus grand nombre.

83. Exemple de section consultable (par les membres inscrits uniquement) sur le forum *XYZ, le dernier recours* à l'adresse suivante : http://xyzledernierrecours.forumactif.org/portal.

84. *Ibid.*

improvisation, « jongler avec plusieurs auteurs », ce qui peut gêner les personnes qui préfèrent contrôler leur intrigue jusqu'au bout. Pour d'autres, au contraire, la fanfiction en ligne est une expérience très « stimulante » qui permet à « chacun de participer ». Quelques phrases ou un paragraphe de dix lignes, peu importe : il s'agit avant tout d'un « moment de franche rigolade » et de « décontraction ». Cela n'empêche pas de montrer ce qu'on sait faire en peu de temps, une fois surmontée l'angoisse de prendre la suite. Une participation réussie peut « encourager les novices à se lancer » dans l'écriture de leur propre fanfiction. Le simple lecteur passe ainsi au statut d'auteur en un clin d'œil. Qu'il soit à la base simple lecteur ou déjà auteur, le fan concentre deux rôles en lui, dont la frontière est poreuse : il lit les phrases qui s'affichent sur la chatbox en appréciant le texte en tant que lecteur mais aussi anticipe son tour en réfléchissant à ce que ça change pour l'intrigue, à ce qu'il va pouvoir inventer, comment faire avancer l'action, etc. Ce mince temps de réflexion ne suffit pas toujours, car le fan qui écrit prend en général soin de terminer son texte au moment le plus intéressant, cultivant le suspense [85]. Trois alternatives s'offrent à l'auteur suivant : il peut choisir de passer son tour (lorsque l'inspiration ne lui vient pas, ou bien que l'intrigue prend un tour trop éloigné de ce qu'il comptait écrire et qu'il est trop déstabilisé pour continuer), s'atteler immédiatement à la suite (« rédaction improvisée ») ou se donner quelques instants pour élaborer un texte (« rédaction semi-improvisée »[86]).

La rédaction improvisée est le mode d'écriture privilégié des auteurs qui veulent pousser le « challenge » jusqu'au bout. Continuer l'histoire sans attendre, au risque d'oublier des détails et de créer des incohérences, de faire quelques fautes de frappe et de moins soigner la formulation : c'est le jeu. Il est plus confortable pour les adeptes de la rédaction semi-improvisée de « préparer leur paragraphe en amont sur open ou word et le poster sur la tchat ensuite ». Dans ce cas, on peut se demander si la rédaction « semi-improvisée » ne détruit pas le concept de la fanfiction en ligne. Certes, le texte du fan auteur sera mieux construit, mieux écrit que dans la précipitation, mais le laps de temps (parfois exagérément long, entre dix et quarante-cinq minutes) entre la rédaction et la mise en ligne sur la chatbox ne permet plus de parler d'écriture en « direct ». Dans ces moments-là, les participants réagissent à la dernière contribution à la fanfiction [87], en attendant que l'auteur dont c'est le tour d'écrire vienne

85. Ce sont justement la profusion des rebondissements et leur prise en charge qui stimulent les participants.

86. Nous nous permettons de développer ici l'analyse pertinente d'une des fans auteures ayant répondu à notre questionnaire.

87. Il peut arriver que les réactions s'intercalent entre deux paragraphes d'un même fan auteur.

poster son ou ses paragraphe(s). Ces commentaires sont des *reviews* à chaud sur ce qui vient d'être posté ; ce qu'en ont pensé les autres, leurs attentes et leurs hypothèses concernant la suite… sachant que l'auteur suivant, en train de rédiger, a la possibilité de jeter un coup d'œil sur ce qui se dit dans la chatbox, s'en inspirant au besoin, ou bien s'en détournant afin de prendre les fans à revers. La conversation peut également être déviée vers des sujets différents : lorsqu'elle s'éternise, c'est d'ailleurs le signe que l'absence de l'auteur se fait – trop – sentir.

Les résultats de notre enquête montrent que 46,5% des personnes interrogées préfèrent lire des fanfictions écrites par un seul auteur. Cependant, 49,3% lisent aussi bien les fanfictions écrites par un seul auteur que par plusieurs [88]. L'auteur que l'on ne connaît que sous son pseudonyme est ainsi désacralisé. « Ce qui compte, c'est le texte » lance une fan auteure, qui n'est pas la seule à s'interroger sur les rapports qu'on peut établir entre la fanfiction et la littérature [89]. Un témoignage décrit l'expérience de lecture d'une fanfiction comme celle d'« un bon livre que l'on lit avant d'aller se coucher ». La question n'est donc plus de se demander si la fanfiction fait partie de la littérature, mais plutôt d'essayer de définir la place qu'elle occupe dans le vaste champ de la littérature.

B) La fanfiction, entre invention et réécriture : quelle sorte de littérature ?

1) Un univers et des personnages déjà existants : un cadre d'écriture restreint…

Le principe d'une fanfiction est de reprendre les personnages et l'univers d'une œuvre dont on est fan et dont on souhaite prolonger le plaisir qu'elle a procuré. Le fan auteur bénéficie donc de l'aura des personnages créés par l'écrivain d'origine, ce qui lui donne un avantage rédactionnel : pas besoin de présenter les lieux, ni les agents de l'action [90]. Les

88. Tant que la qualité est là et qu'ils ne sentent pas le changement de style d'un auteur à l'autre (ou bien que ce changement soit justifié). 1,4% des fans préfèrent lire des fanfictions écrites à plusieurs mains car elles « sont plus originales ».

89. La rubrique « Fanfic et littérature » du forum francophone de FanFiction.net interpelle les auteurs et les lecteurs : « Est-ce que vous considérez la fanfiction comme de la " vraie " littérature ? ». Pour lire les réponses, voir http://www.fanfiction.net/topic/77279/30774877/1/ [en ligne] (consulté le 22 mai 2012). Nous aborderons le sujet dans la partie B ci-après.

90. Excepté(s) le(s) personnage(s) inventé(s) par le fan auteur lui-même : on parle alors d'« original character » (O.C.).

lecteurs entrent tout de suite dans l'histoire, car le pacte de lecture a été accepté bien avant l'écriture de la fanfiction ; en réalité depuis la lecture de l'œuvre originelle. La perspective d'avoir affaire à un public déjà connaisseur, et par conséquent bien disposé à l'égard du fandom, est un atout non négligeable pour l'auteur amateur. Plusieurs des fans auteurs interrogés dans le cadre de notre enquête ont évoqué cet aspect « sécurisant » du monde fanfictionnel. « Profiter d'un univers préexistant » s'avère bien « pratique » pour se lancer dans l'écriture. Ne pas s'éloigner du caractère des personnages et de l'atmosphère de l'œuvre constitue cependant un défi littéraire qu'on peut comparer au pastiche, bien que les fans auteurs cherchent plutôt à se forger leur propre style qu'« écrire à la manière de ». Lorsque l'œuvre d'origine est un roman, l'imitation du style de l'écrivain par l'amateur se fera plus volontiers, surtout s'il s'agit de sa première fanfiction. Il pourra s'en éloigner au fur et mesure qu'il prendra de l'assurance. Si l'œuvre de base est un manga, un anime, un film ou un épisode de série, c'est-à-dire entièrement constitué de dialogues et de monologues intérieurs, le fan auteur doit s'appliquer à en restituer l'atmosphère (traduire les images en mots) en élaborant un texte littéraire travaillé et construit, amenant les dialogues et le discours intérieur des personnages avec la plus grande subtilité dont il est capable.

« Les limitations d'un monde forgé par un autre me lasseraient vite », rétorque un auteur de fictions originales [91], qui a tout de même bien voulu participer à notre enquête. L'originalité d'une fanfiction dépend des ouvertures laissées par l'œuvre de base. Le fan auteur va d'abord chercher à la compléter en exploitant les zones d'ombre du texte originel : « combler les trous laissés par les auteurs originaux », « écrire une suite » font partie des réponses qui reviennent le plus souvent. L'écrivain n'a pas pu tout dire sur ses personnages, en particulier sur les actants secondaires. Mais le peu d'indices diffusés à leur sujet dans l'œuvre sont assez significatifs pour être développés dans une histoire à part entière. Ainsi naît une fanfiction.

Prenons comme exemple la saga mondialement célèbre, *Harry Potter*. Les lecteurs savent que le traître qui a révélé la cachette de la famille Potter à Voldemort n'était autre que Peter Pettigrow, un de leurs meilleurs amis. Comment Pettigrow a-t-il été recruté, comment a-

91. Nous rappelons qu'une fiction originale désigne une histoire dans laquelle l'univers et les personnages sont entièrement imaginés par un auteur amateur.

t-il vécu son changement de camp, comment a-t-il réagi en devenant Gardien du Secret [92], de quelle façon et dans quelles circonstances a-t-il appris à son chef le lieu de résidence des Potter ? Il y a là matière à creuser, ce qu'ont fait certains fans auteurs anglophones inscrits sur FanFiction.Net [93] :

Traitor by H.

Peter Pettigrew is a traitor. He betrayed everything he loved. Why ? it was a question of strenght. Peter wasn't strong enough.

Rated : T - Englisd - Suspense/Drama - Chapters : 1 - Words : 1,642 - Reviews: 1 - Published: 5-15-12 - Peter P. & Voldemort - Complete

His Decision by l.

He'd been treated like their friend… Yet he was handing them over to death.

Rated: K - English - Drama/Angst - Chapters: 1 - Words: 682 - Reviews: 1 - Published: 4-9-12 - Peter P. & Voldemort

Red Right Hand by E.

This is the story behind Wormtail's [94] betrayal. Told in songic style to the song Red Right Hand by Nick Cave and the Bad Seeds.

Rated: T - English - Angst/Drama - Chapters: 1 - Words: 2,372 - Reviews: 2 - Published: 7-8-07 - Peter P. & Voldemort – Complete

Plus l'œuvre originelle foisonne de personnages, plus les limites du cadre d'écriture des fanfictions s'étendent. De multiples combinaisons (choix des actants et mode de narration) s'offrent à l'imagination du fan auteur : raconter un événement du point de vue d'un actant secondaire à la première personne du singulier, développer les pensées du héros à

92. « Le sortilège de Fidelitas sert à cacher une information au cœur d'une personne. C'est donc un sort basé entièrement sur la confiance, puisque cette personne devient alors le Gardien du Secret, et est la seule à pouvoir divulguer ce secret » (http://www.lapensine.com/intrigue/fidelitas.htm, [en ligne] (consulté le 24 mai 2012).

93. Quelques fanfictions de langue anglaise répondant aux critères de recherche « Character A : Peter P. et Character B : Voldemort ». Une fan auteure française a toutefois imaginé une parodie de la célèbre fable de La Fontaine, *Le Corbeau et le Renard*, dans laquelle elle a substitué Peter Pettigrow au corbeau, et Voldemort au renard (le lieu de la cachette des Potter remplace le morceau de fromage de la fable).

94. Wormtail est le surnom anglais de Peter Pettigrow (Queudver dans la version française).

un certain point de l'histoire, etc. [95] Il peut aussi sortir des bornes chronologiques de l'œuvre : raconter des événements antérieurs (« préquelle ») ou bien postérieurs (« continuation »). Le « dictionnaire de la fanfiction » de fanfictions.fr [96] définit la préquelle comme « une fanfiction qui raconte ce qui se serait déroulé avant la trame de l'histoire. Exemple : Une fanfiction sur l'époque où le père de Harry Potter était étudiant à l'école de magie ». La préquelle a pour objectif de retracer les origines des personnages, de se pencher sur leur passé, en veillant à ne pas créer de contradictions psychologiques ou physiques qui viendraient bouleverser les caractéristiques du personnage imaginé par l'écrivain. La continuation désigne « une fanfiction qui raconte ce qui se passerait après la fin de l'histoire d'une œuvre, et qui commence donc au moment où l'histoire officielle se termine ».[97] Dans ce cas, il s'agit pour le fan auteur d'envisager l'avenir de ses personnages préférés, en s'efforçant de rester crédible par rapport à l'œuvre de base, de façon à ne pas décontenancer le public des lecteurs. La grande majorité des fans viennent en effet lire des fanfictions pour retrouver leurs héros tels qu'ils les ont quittés, ou presque : ils savent bien que seul l'écrivain originel détient "la vérité" sur ses personnages. Il est donc implicitement demandé au fan auteur de respecter au maximum le caractère des personnages : c'est ce que recouvre la mention « In Character (I.C.) ». [98]

Mais ce serait faire erreur que de penser à la fanfiction comme à un texte qui se bornerait à mimer encore et encore l'œuvre originelle qui l'a inspiré. Les sites de fanfiction sont de véritables espaces de création littéraire.

2) … dont les bornes peuvent exploser. Formats d'écriture et genres fanfictionnels

a) S'affranchir des schémas littéraires classiques ?

Quelques indices permettent de relier la fanfiction aux genres de notre histoire littéraire. En premier lieu, une fanfiction se poste chapitre par chapitre, imitant la configuration des livres. Plus une fanfiction compte de chapitres, plus elle se rapproche du

95. Par exemple, une fanfiction basée sur le manga *City Hunter* (suivre le lien de la note n°77 p.26), livre au lecteur les réflexions du détective privé Ryô Saeba à la suite de la tentative d'assassinat de sa partenaire par le Renard d'Argent, tueur à gages.

96. http://www.fanfictions.fr/dictionnaire.html#P [en ligne] (consulté le 24 mai 2012).

97. *Idem.*

98. *Idem.*

genre romanesque ; exemple souvent cité dans les travaux sur la fanfiction, « Les Secrets d'Hermione » de la fan auteure Miss Teigne a atteint les 197 chapitres, avec plus d'1,4 million de mots et quarante-quatre illustrations ! [99] Certains auteurs amateurs se lancent dans l'écriture de sagas de fanfictions, à l'image du format de l'œuvre originelle dont ils s'inspirent. À titre d'exemple, une fan auteure sur le site Hojo Fan City a nommé trois de ses fanfictions selon le modèle du manga dont elles sont issues : « Tome 37 : Une maman pour Ryô ?! », « Tome 38 : Inséparables! » et « Tome 39 : Toutes folles de moi!! ». Elle se place ainsi dans la continuité directe de la série, qui compte trente-six tomes (*City Hunter*, Éditions J'ai lu). Une auteure amateure du fandom *Harry Potter* a écrit ce qu'on pourrait appeler une fantrilogie, qui fait directement suite au dernier tome de *Harry Potter* : « Les Survivants », décrit comme la « Suite du tome 7 », « Les Bâtisseurs » (« Suite des Survivants ») et enfin « Les Réformateurs » (« Suite des Survivants et des Bâtisseurs »). [100] Par opposition, les fanfictions courtes, entre un (*One shot*) et dix chapitres, peuvent être assimilées au genre de la nouvelle. Notre enquête a produit des résultats assez équilibrés : 36% des fans auteurs marquent leur préférence pour l'écriture de longues fanfictions, 35% pour les fanfictions courtes. On sent chez les premiers une volonté très forte de poser les jalons d'un monde, qui s'il n'a pas été inventé par eux, demeure cependant une représentation subjective de l'univers créé par l'écrivain d'origine. Amateurs de longues descriptions et de nombreux rebondissements, ce genre de fans n'hésitent pas à repréciser des faits établis de l'œuvre et de la psychologie des personnages, pourtant déjà bien connus du public de lecteurs. Il s'agit d'embarquer les personnages dans de nouvelles aventures. Les fans amateurs de fanfictions courtes, en particulier les *one shots*, privilégient quant à eux les thèmes inédits, disons les moins souvent traités, qui n'ont pas été développés dans l'œuvre de base. C'est aussi l'occasion de mettre en lumière les personnages secondaires.

Les habitudes de lecture ont également révélé des résultats partagés. Soit les lecteurs lisent les fanfictions comme ils liraient un livre (14,1% ne lisent que des fanfictions complètes, c'est-à-dire dont l'écriture est achevée et tous les chapitres postés. Pour 47,9% des lecteurs, le délai d'attente entre les mises à jour pénalise la lecture), soit ils acceptent de se prêter au jeu

99. Voir le site de l'Encrier.org. Les illustrations en question sont des fanarts ou des photographies non intégrés dans le corps du texte, mais regroupés dans une galerie d'images. Seules quatre images illustrent une scène particulière, les autres sont des portraits des personnages ou des images annexes (illustration de la couverture, de la table des matières etc…).

100. Les éventuels pseudonymes d'auteurs et titres de fanfictions cités dans cette étude y figurent à titre d'exemple uniquement. Notre but n'est pas de faire de la publicité, mais d'expliciter nos propos. Nous avons préservé l'anonymat autant qu'il nous l'a été possible sans paraître trop vague.

et d'attendre les mises à jour (plus ou moins régulières) des fanfictions : 43,7% des lecteurs apprécient ce délai d'attente qui leur permet de prendre du recul sur l'histoire et de faire travailler leur imagination. Pour certains, ne pas connaître la fin d'une fanfiction parce que l'auteur risque d'abandonner entre-temps est insupportable. 14,1% des fans lisent des fanfictions en cours d'écriture sous conditions : si l'histoire plaît, et s'ils savent que l'auteur va la finir un jour (cela implique d'être un minimum en contact avec l'auteur). Pourtant, la fonction recherche du site Fanfic.fr offre la possibilité au lecteur de sélectionner dans le menu « Progression » le statut « abandonnée ». Y aurait-il un public pour les fanfictions inachevées ? [101] Voilà ce qu'on ne verrait jamais en librairie : un rayon entièrement dédié aux romans inachevés…

La fanfiction innove également au niveau des genres littéraires. La catégorie « Genres » des sites de fanfictions rassemble pêle-mêle des genres littéraires classiques (poésie, théâtre avec ses sous-genres la tragédie et la comédie, parodie), des genres plus récents (policier, thriller, documentaire, horreur, western, science-fiction, *fantasy*, surréaliste [102]), des sous-genres (romance, action/aventure, humour, amitié, mystère, fantastique, écologie, nature, angoisse etc…) et des genres propres à la fanfiction (*animal-fic*, *drabble*, *lyric-fic*, *school-fic*, *song-fic*, *yaoi/yuri*, *cross-over*, *hurt/comfort*, anti, *lemon*, *shipp*, *slash*, *self-inserted*, *lime*, Mary-Sue…) Cette dernière liste n'est pas exhaustive mais permet de montrer la diversité des textes offerts aux lecteurs de fanfictions. Nous avons déjà évoqué le *yaoi/yuri*, le *hurt/comfort*, le *self-inserted* et le *shipp* (vient de l'anglais *relationship*, dans ce contexte relation de couple). Nous allons nous arrêter sur la *song-fic*, qui codifie à la fois un format d'écriture et un genre littéraire.

La *song-fic* est une fanfiction le plus souvent publiée en *one shot*, et qui, comme son nom l'indique, intègre les paroles d'une chanson dans le texte. Le titre habituellement donné à la fanfiction est le titre de la chanson elle-même. Suivant le schéma narratif le plus fréquent, le récit est raconté à la première personne, et exprime les réflexions et les sentiments du personnage dont le fan auteur a souhaité explorer la psychologie. La *song-fic* adopte en

101. L'une des participantes au débat lancé sur le forum francophone de fanfiction.net, « Fics abandonnées : quel intérêt de les laisser en ligne ? », explique que « ça serait vraiment du gâchie de les suprimer, parce qu'il y en a des vraiment magnifiques. » (http://www.fanfiction.net/topic/77279/30767387/1/ [en ligne], consulté le 27 mai 2012).

102. Fait partie de la catégorie des genres de fanfictions de Fanfic.fr. Nous avons pu vérifier que l'immense majorité des textes répondant à cette catégorie n'avaient rien à voir avec le Surréalisme de Breton. Un fan auteur a cependant posté une fiction originale nommée « Écritures automatiques ».

général une tonalité pathétique, les thèmes mis en valeur étant la solitude, la tristesse, la séparation et les regrets ; ou bien une tonalité tragique : amour impossible, mort et souffrance tourmentent le héros ou l'héroïne. Le personnage a du vague à l'âme, décide de mettre de la musique et écoute une chanson qui – comme par hasard – correspond exactement à son mal-être. La *song-fic* peut également traiter de thématiques plus joyeuses : le fan auteur réunit ses personnages favoris autour d'un karaoké, mêlant humour et souvent romance (par exemple un personnage qui déclare son amour à un autre au moyen d'une chanson). Le procédé est assez transparent, pas vraiment subtil, ni même cohérent avec l'univers de l'œuvre d'origine : les ninjas du manga *Naruto*, dont le monde n'a rien à voir avec le nôtre, ne sont pas censés connaître les chansons de Mylène Farmer… En postant sa *song-fic*, le fan auteur cible les lecteurs qui apprécient la chanson en question : dans son commentaire d'introduction, il peut recommander de l'écouter en musique de fond pendant la lecture.

Au niveau littéraire, la *song-fic* s'apparente à un commentaire de textes (ici les paroles de la chanson) faisant appel à la sensibilité du lecteur. Après avoir posé la scène, le fan auteur insère en italique le premier couplet de la chanson (en italique ou bien en couleur), puis son interprétation par le narrateur-personnage, et ainsi de suite jusqu'à la fin. La chanson choisie légitime en quelque sorte la fanfiction et instaure un lien complexe entre notre univers (réel) et celui de l'œuvre d'origine (fictionnel), surtout si le lecteur est fan de l'œuvre mais également de la chanson. Les personnages pénètrent-ils dans notre monde, ou bien est-ce nous qui injectons un peu du nôtre dans le leur, afin de mieux nous l'approprier encore ? Sans doute un peu des deux.

On trouve dans la catégorie des formats/types de Fanfictions.fr des formats d'écriture qui permettent aux fans de prendre plus de libertés avec l'œuvre originelle, et donc d'aller beaucoup plus loin dans la réécriture et l'invention.

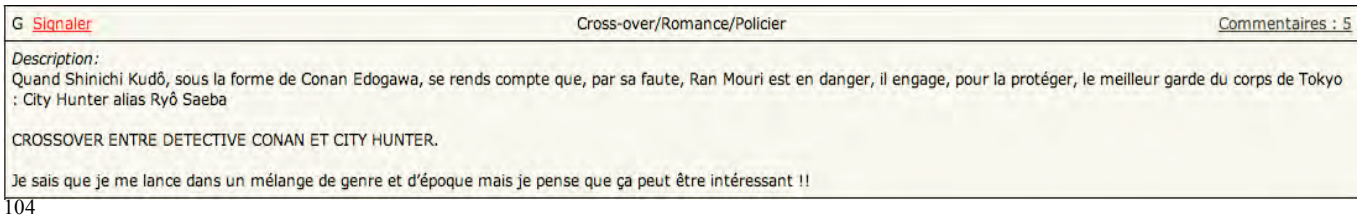
b) Déviation, *cross-over*, monde parallèle : des scénarios illimités

La déviation, le *cross-over* et le monde parallèle sont trois formats d'écriture qui illustrent bien l'ampleur des modifications que le fan auteur peut faire subir aux personnages et à l'univers de l'œuvre originelle.

La déviation est le type de fanfiction choisi par un fan auteur qui souhaite changer un événement survenu dans l'œuvre originelle, et réécrire la suite telle qu'elle aurait pu se passer, en incluant toutes les conséquences nées de la modification de l'histoire. La déviation

convient particulièrement aux fans en désaccord avec certains choix de l'écrivain, et ceux qui conçoivent leur amour de fan comme une exploration des tous les scénarios possibles à l'intérieur de l'œuvre. Leurs fanfictions sont une illustration de la pensée contrefactuelle appliquée à la littérature : il s'agit de « la capacité qu'a l'imagination de construire des alternatives non réalisées à ce qui s'est réellement produit. »[103]. Et si Sirius Black (le parrain de Harry) n'était pas mort à la fin du cinquième tome de *Harry Potter* ? Et si Faramir avait finalement refusé de relâcher Frodon (le *hobbit* porteur de l'anneau unique dans *Le Seigneur des Anneaux*) ? L'objectif d'une déviation n'est pas forcément de repenser les péripéties d'une histoire à partir d'un point clé pour aboutir au même dénouement que celui imaginé par l'écrivain, car cela signifierait qu'une seule fin serait possible malgré les changements apportés à l'intrigue.

Le *cross-over* consiste à croiser deux univers différents et à faire interagir les personnages dans une aventure commune. « Les personnages d'une œuvre sont transportés dans le monde d'une autre œuvre » est-il précisé sur Fanfictions.fr. Dans ce type d'exercice, il est essentiel de conserver les caractéristiques principales des personnages, car l'intérêt est d'imaginer une intrigue cohérente avec le caractère et les capacités de chacun. Pour respecter cette logique, on croisera de préférence deux œuvres dont les univers ne sont pas trop éloignés du point de vue du cadre spatio-temporel ; par exemple une rencontre entre le détective privé Ryô Saeba (*City Hunter*, dont l'action se déroule à Tôkyô à la fin des années 80, début des années 90) et le détective lycéen Shinichi Kudô (*Détective Conan*, début du XXI^{e} siècle à Tôkyô) : outre leurs capacités respectives hors du commun, ils habitent chacun avec une jeune femme à qui ils n'osent – ni ne peuvent pour diverses raisons – avouer leur amour…


G Signaler Cross-over/Romance/Policier Commentaires : 5

Description:
Quand Shinichi Kudô, sous la forme de Conan Edogawa, se rends compte que, par sa faute, Ran Mouri est en danger, il engage, pour la protéger, le meilleur garde du corps de Tokyo : City Hunter alias Ryô Saeba

CROSSOVER ENTRE DETECTIVE CONAN ET CITY HUNTER.

Je sais que je me lance dans un mélange de genre et d'époque mais je pense que ça peut être intéressant !!

104

Toutefois, il n'est pas interdit aux adeptes du cross-over de croiser deux (voire trois et plus) fandoms n'ayant pas ou presque pas de choses à voir l'un avec l'autre. Plus les œuvres

103. Lubomìr Doležel, « Récits contrefactuels du passé », in *La théorie littéraire des mondes possibles*, Françoise Lavocat (dir.), CNRS éditions, Paris, 2010, p. 83.

104. « Rencontre de Genre », par Mai-chan, postée sur Fanfic.fr (catégorie Animes-Mangas, *City Hunter*).

croisées seront nombreuses et/ou complètement différentes, plus les lecteurs sont assurés de passer un bon moment, divertis par cette association improbable et les situations loufoques qui en découlent : par exemple quand Sherlock Holmes rencontre les *Jedi* de *Star Wars* !

La fanfiction de type « monde parallèle » va encore plus loin puisqu'elle transpose les personnages d'une œuvre dans un autre temps, voire dans un autre espace-temps, ou bien conserve l'époque mais modifie le statut et la fonction de chacun. Elle bouleverse ainsi complètement la vie des personnages et leur environnement. Le fan auteur s'éloigne donc beaucoup de l'œuvre d'origine. Trois possibilités s'offrent à lui : construire une intrigue à peu près similaire, se déroulant dans une autre époque avec les mêmes événements clés, pour terminer sur un dénouement semblable à ce qu'avait imaginé l'écrivain ; inventer un nouveau scénario du début à la fin (soit dans le même espace-temps en modifiant le statut des personnages, soit changer l'espace-temps et aussi le statut des personnages) ; ou bien créer une histoire hybride mêlant déviation et monde parallèle.

Car il s'agit bien de création. On pourrait en effet se demander ce qu'apporte de neuf un fan auteur qui "mixe" les œuvres de plusieurs écrivains, excepté le nombre illimité de combinaisons – plus ou moins intéressantes – possible. « Toute œuvre, même celle qui n'invente presque rien […] nous transporte dans un espace différent de celui que nous habitons » dit Thomas Pavel. [105] Chaque fanfiction offre donc un espace différent au lecteur, dans lequel il peut reconnaître une partie de l'univers d'origine, de celui qu'il s'est imaginé, du sien propre (le monde réel dans lequel il vit, le nôtre). La richesse d'une fanfiction est de faire entrer en résonnance une multitude de mondes, entretenant et répandant la flamme de l'imagination et du rêve.

3) La fanfiction, de la littérature populaire ?

La reprise de personnages de fiction dans l'élaboration d'une nouvelle œuvre littéraire est une pratique qui a toujours existé. Citons au hasard *Viol*, de Botho Strauss, une réécriture de la pièce la plus violente de Shakespeare, *Titus Andronicus*, dont le but est d'amener le public à s'interroger sur la notion de violence dans notre société. L'œuvre de Strauss a une justification esthétique et morale, qui enrichit la littérature. Qu'en est-il des fanfictions ? Pour

105. Françoise Lavocat (dir.), *La théorie littéraire des mondes possibles*, p.311.

un membre du forum The Wizard's world [106], il y a « des fics meilleures que certains romans publiés et que ce n'est pas parce qu'on paye pour un livre que l'on a affaire à de la Littérature » ; une autre « pense que dès le moment qu'une histoire est bien construite, bien écrite, oui, elle peut être considérée comme une forme de littérature ». Nous remarquons que la notion de littérature reste sacralisée dans l'opinion (ne serait-ce que par l'emploi du « L » majuscule). Les participants au débat parlent de la fanfiction comme d'« une forme de littérature », qui « mérite de faire partie de la littérature ». L'une des membres recourt à une périphrase : « […] du côté des sites de publications de fanfics, […] il y a des perles de la Littérature ». D'autres ont un discours plus flou, arguant « qu'on peut avoir à faire à de la vraie littérature dans certains cas. »… Nous ne tenterons pas de débattre sur l'expression « vraie littérature », car tel n'est pas l'objet de notre étude, mais il est indéniable qu'un lien existe entre fanfiction et littérature.

À quelle espèce de littérature avons-nous affaire ? Nous pourrions la qualifier de littérature subjective, tant les réponses à notre questionnaire vont dans ce sens : le fan auteur écrit le plus souvent pour « donner sa vision de l'œuvre et des personnages », allant parfois jusqu'à se moquer de l'œuvre (la parodie fait partie de la liste des genres littéraires sur la plupart des sites de fanfictions). Il lui faut pour cela assimiler les principaux traits de style de l'écrivain d'origine, et les réutiliser dans un but humoristique : là réside la différence entre parodie et pastiche[107]. Certains fans auteurs parviennent mieux que d'autres à retranscrire l'univers d'une œuvre. Il arrive également qu'à force d'essayer de se mettre dans la peau d'un personnage, le fan auteur en vienne à y insérer une partie de sa propre personnalité[108], le transformant en une créature hybride plus difficilement identifiable par les lecteurs (qui ne lui réservent en général pas bon accueil). En écrivant une fanfiction, le fan auteur peut aussi chercher à combler les frustrations nées de la lecture de l'œuvre originelle, notamment en ce qui concerne les relations amoureuses entre les personnages. Les fanfictions classées

106. Pour lire le débat « Fanfic = littérature ? », voir http://www.twwo.haisoft.net/forum/viewtopic.php?p=114992&sid=02d9c7bccfb597cad7b0fa36f2eca6b4 [en ligne] (consulté le 24 mai 2012).

107. Paul Aron rappelle que, pour Proust, « le pastiche peut aussi déboucher sur une critique constructive ». Voir Paul Aron, « Sur les pastiches de Proust », *COnTEXTES* http://contextes.revues.org/59#authors [En ligne], 1 | 2006, mis en ligne le 15 septembre 2006, consulté le 15 juin 2012.

108. Quand il ne se crée pas carrément un avatar de papier dans sa fanfiction, aux côtés des autres personnages. C'est la pratique du « Self-Insert » : « Insertion de soi, abrégée 'SI'. On utilise ce terme lorsque l'auteur s'insère lui-même comme personnage de sa propre fanfic. La plupart du temps, cela se termine en fiasco total, avec une très mauvaise fanfic. » (voir la rubrique « Dictionnaire de la fanfiction », http://www.fanfictions.fr/dictionnaire.html#S [en ligne], consulté le 25 mai 2012).

« romance » représentent 52,4% du fandom *Harry Potter* de Fanfiction.net (une sur dix fait partie des fanfictions exploitant le couple – improbable dans l'œuvre originelle – Hermione Granger/Drago Malefoy : les Dramione [109]), 56,8% du fandom *Naruto* (le fandom le plus actif de Fanfic.fr). [110] Cette recrudescence de textes, dont l'intrigue n'a parfois rien à envier aux scénarios de mauvais feuilletons télévisés, contribue à faire mauvaise presse à la fanfiction. L'une des fans auteurs interrogés qualifie la fanfiction de « télé-réalité de la littérature », autrement dit dont la lecture serait réservée au public de masse ciblé par ce genre d'émissions. 32,4% des personnes interrogées dans le cadre de notre enquête ont répondu lire des fanfictions éloignées de leurs lectures habituelles [111] ; un témoignage dit rechercher de la « légèreté » et décrit « la lecture de fanfictions comme un divertissement, sans réflexion ». Il en ressort que la littérature papier, bien que décriée par certains (en particulier les productions des écrivains contemporains [112]) reste considérée comme plus sérieuse que ce genre de littérature numérique qu'est la fanfiction, bien que 93% des participants à l'enquête affirment avoir lu des fanfictions de qualité égale ou supérieure aux livres vendus dans le commerce.

Il n'est donc pas surprenant de trouver peu de fanfictions basées sur les grands classiques de la littérature. Ainsi, seuls 6% des fans auteurs ayant répondu à notre questionnaire disent avoir déjà écrit une fanfiction basée sur une œuvre de littérature française. Sur Fanfic.fr, on trouve un fandom *Claudine*, assez pauvre puisqu'il ne recèle qu'une seule fanfiction, un fandom *Le Horla* avec deux fanfictions, *Le Petit Prince* (une fanfiction), *Le Rouge et le Noir* (une fanfiction). [113] Il est intéressant également de répertorier les fandoms créés encore vierges de toute fanfiction : *Arsène Lupin*, et *Les Liaisons dangereuses* pour les œuvres françaises, *Alice au pays des merveilles*, *Charlie et la Chocolaterie*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Oliver Twist*, *Orgueil et Préjugés*, *Peter Pan,* et *Sherlock Holmes* pour les œuvres de littérature étrangère. Toutes ces œuvres, dont certaines relèvent de la littérature jeunesse (et donc plus susceptibles de rassembler un public de fans), feraient-elles partie des classiques

109. Les fans inconditionnels de ce couple hypothétique ont créé des blogs pour poster leurs fanfictions Dramione, ou pour recenser leurs meilleures lectures. Exemple : le blog de Dray-Mione25 fonctionne comme un « annuaire » de Dramione, d'ailleurs souvent illustrées par un fanart (http://dray-mione25.skyrock.com/ [en ligne], consulté le 26 mai 2012).

110. Calculs effectués au 25 mai 2012.

111. En particulier les fanfictions classées « romance ».

112. Guillaume Musso, Marc Lévy, Anna Gavalda et Amélie Nothomb sont les noms les plus cités dans les témoignages.

113. Au 25 mai 2012.

qui en imposeraient le moins à d'éventuels fans auteurs ? Car il faut pouvoir oser s'emparer de ces personnages. En réponse à notre question n°24 (« Avez-vous déjà écrit (ou comptez-vous écrire) une fanfiction basée sur une œuvre de littérature française ? »), plusieurs fans auteurs insistent sur la dimension quasi sacrée de la littérature, hors d'atteinte des auteurs amateurs :

> « Comme quoi ? Zola ? Hugo ? Stocker ? Quand je vois le résultat avec LSDA [114], je me dis que Tolkien doit se retourner dans sa tombe. Hors de question de blasphémer Dieux :p »

> « Il me faut un fandom dans lequel je suis à l'aise, dont je connais tous les petits détails et où je puisse combler les blancs éventuels avec mes bêtises. La littérature française ne me procure pas ce genre de sentiment, je me vois mal m'attaquer à *Claude Gueux* de Victor Hugo en y rajoutant mon grain de sel xD »

D'autres confient être très tentés :

> « J'adorerais écrire sur *Germinal* de Zola mais il n'a pas laissé vraiment beaucoup de trous dans son histoire. Sinon, je pense qu'écrire sur *Les racines du mal* de Dantec doit être assez délicieux. »

> « J'ai écrit un poème sur *Cyrano de Bergerac*. Dans l'absolu, j'aimerais écrire sur certains de ces textes… Mais je n'ose pas vraiment. »

Il s'agit aussi d'une question de support. Une fan auteure explique écrire plus volontiers des fanfictions inspirées de mangas, parce qu'elle éprouve moins de respect pour ce genre que pour des œuvres issues de la littérature française. Nous avons tenu à reproduire le témoignage d'une fan auteure qui décomplexe la pratique de la fanfiction et encourage les fans à se réapproprier les personnages et l'univers de chaque œuvre qu'ils ont aimée, y compris des monuments de la littérature :

> « Ouaip, de temps en temps. *Les Liaisons dangereuses*, *Le Roman de Renart*, *Les Chants de Maldoror*, les contes de Perrault... et des oeuvres moins connues comme *Richard sans peur*. Toutes les histoires pour lesquelles j'ai un amour "de fan", c'est-à-dire qui s'applique aux personnages, à leurs relations, et à l'univers, pas seulement aux idées et à l'écriture, peuvent être sources de fanfictions pour moi. »

Les figures marginales mais sympahtiques du *gentleman cambrioleur*, du libertin, du détective génial, fort admirées des lecteurs, devraient contribuer à déculpabiliser les fans auteurs. Certains ont déjà commencé à remplir la catégorie *Sherlock Holmes* sur Fanfictions.fr ; on y trouve également un fandom *Hercule Poirot* et *Les Habits noirs* de Paul Féval (une fanfiction chacun). D'autres, dont les fanfictions ne sont pas basées sur les œuvres de littérature classique, cherchent cependant à rattacher leurs écrits aux grandes plumes en

114. LSDA = *Le Seigneur des Anneaux*.

utilisant des citations d'écrivains connus [115]. Une façon comme une autre d'inscrire la fanfiction dans le champ de la littérature…

Toutefois, certains fans auteurs regrettent l'attitude de ceux qui « finissent par se prendre vraiment au sérieux ». Pour eux, la pratique de la fanfiction « n'est qu'un loisir » et les sites de fanfiction « ne constituent pas un lieu où tenter de se faire remarquer ». Les auteurs dont les efforts stylistiques trop nombreux et mal dosés sautent aux yeux se font rapidement traiter de « pseudos-écrivains ». « Trop de métaphore tue la métaphore » constate l'une des participantes à l'enquête, qui « trouve un peu dommage que l'on perde de plus en plus de vue le sens de "fanfiction" pour tendre à appliquer de plus en plus les critères des maisons d'Edition ». Écrire de la fanfiction, c'est avant tout manifester son amour de l'œuvre originelle dont on s'inspire. Les auteurs amateurs n'ont pas tous le même niveau d'orthographe ni la même maîtrise des règles de la grammaire, mais le fait que chacun puisse poster sa fanfiction les place sur un pied d'égalité. Les sites de fanfictions donnent leur chance à tous de s'exprimer comme ils l'entendent, pourvu qu'ils respectent le public en livrant des textes contenant le moins de fautes possible. On n'exige pas du fan auteur qu'il ait un "style", et il faut que cela demeure ainsi.

« Être un auteur de fics ne veut pas dire être un auteur au rabais » lance pourtant une fan auteure. Il existe de bonnes et de mauvaises fanfictions, tout comme sont éditées de bonnes et de mauvaises fictions papier. Le monde des sites de fanfictions et celui de l'édition ne sont d'ailleurs pas si étrangers l'un à l'autre.

115. Sur Fanfic.fr (catégorie manga, fandom *City Hunter*), une fan auteure a ainsi choisi de titrer son premier chapitre d'une phrase extraite d'une tirade de Roxanne, personnage de *Bajazet* de Racine. Sont convoqués pour les titres des autres chapitres des mots d'écrivains reconnus mais également de personnes célèbres : Anatole France, Marcel Jouhandeau, Frédéric Beigbeder, et même Mère Teresa…

II) FANFICTION ET ÉDITION

1) Les sites de publication d'écrits : un microcosme éditorial

a) Les acteurs mobilisés

Le principe des sites de fanfictions consiste justement en la libre publication des textes : le fan auteur gère son compte en postant lui-même ses chapitres, « ce qui [lui] évite de devoir passer par un intermédiaire pour le faire ».[116] La plupart des sites fonctionnent ainsi, mais il existe quelques exceptions.

Le règlement de Fanfictions.fr est plus sélectif, en ce qu'il instaure des critères de qualité qui déterminent un classement des fanfictions : celles considérées comme meilleures figureront en tête, au détriment des autres reléguées aux pages suivantes. Les fanfictions sont notées par une équipe de *reviewers* expérimentés, dont le rôle s'apparente aux membres du comité de lecture d'une maison d'édition classique :

> […] nous ne prenons pas n'importe qui pour faire partie de cette équipe. Les membres de la review sont généralement des auteurs et/ou des lecteurs assidus de fanfictions, mais nous ne nous limitons pas à ces seuls critères. En fait, à partir du moment où vous êtes capable de cerner ce qui ne va pas dans un texte et de prendre en compte le fait que les textes doivent respecter une trame de base, principe même de la fanfiction, vous êtes tout à fait apte à faire partie de la review. Nous recrutons en permanence, et pour être admis il suffit de poser sa candidature et d'évaluer une fanfiction choisie par l'équipe de review. L'équipe existante se prononce ensuite à la majorité sur l'admission du candidat. [117]

Une distinction est établie entre la *review* et le commentaire. Les *reviews* sont réservées aux membres de l'équipe des *reviewers* du site. Elles sont postées sur le forum associé, car il offre un espace de stockage plus conséquent. Chaque *review* est en effet développée à la façon d'une fiche de lecture : après de brèves remarques d'ensemble, le *reviewer* évalue en paragraphes construits le style et l'orthographe, le scénario et les personnages, puis rédige son appréciation personnelle. L'objectif est de renseigner le fan auteur sur les défauts de sa fanfiction, et l'inciter à se corriger. La note attribuée à la fanfiction figure en tête de page. Exemple :

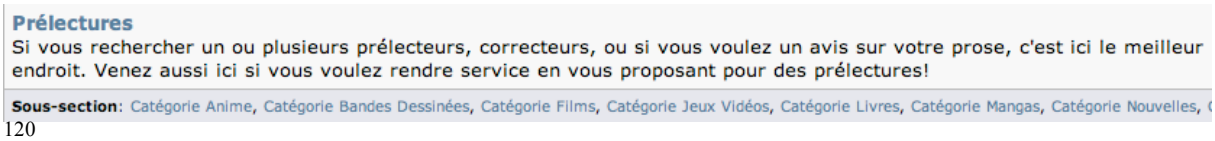
116. Citation extraite de la page d'accueil de Fanfic.fr (http://www.fanfic-fr.net/ [en ligne], consulté le 29 mai 2012).

117. « Qui sont les reviewers ? », http://www.fanfictions.fr/informations_review.html#review2 [en ligne] (consulté le 29 mai 2012).

Review sur le chapitre 'Epilogue' de la fanfic 'Neela' (Star Wars)
« le: 07 Février 2012 à 13:46:08 »
Review de 'Epilogue'
Par argethlam
Style/Orthographe : 9/10
Scenario : 8/10
Note globale : 8/10
410 points
118

Lorsque la note est mauvaise, le fan auteur est invité à retravailler son chapitre en tenant compte des remarques du *reviewer*. Si des progrès sont constatés, la note sera réévaluée en conséquence. Quant au commentaire, il s'agit de l'appréciation positive ou négative que chaque membre du site ou lecteur anonyme peut laisser à la suite de la lecture d'un chapitre. Il correspond à ce que les autres sites de fanfictions nomment *review*.

Le second type d'acteur mobilisé que l'on retrouve à la fois sur les sites de fanfictions et dans les maisons d'édition classiques sont les lecteurs/correcteurs. Appelés *beta-readers* ou prélecteurs, leur mission consiste à relire et corriger les textes que lui envoie le fan auteur. Les prélecteurs, souvent eux-mêmes auteurs de fanfictions [119], peuvent proposer leurs services dans une rubrique spécialement créée à cet effet sur le forum associé au site de fanfictions en question :


Prélectures
Si vous rechercher un ou plusieurs prélecteurs, correcteurs, ou si vous voulez un avis sur votre prose, c'est ici le meilleur endroit. Venez aussi ici si vous voulez rendre service en vous proposant pour des prélectures!
Sous-section: Catégorie Anime, Catégorie Bandes Dessinées, Catégorie Films, Catégorie Jeux Vidéos, Catégorie Livres, Catégorie Mangas, Catégorie Nouvelles,
120

Le plus souvent, l'auteur se met en tandem avec un fan auteur dont il apprécie les écrits. Leur équipe fonctionne sur la base d'un respect mutuel mais aussi sur des règles déterminées à l'avance : certains auteurs ne souhaitent que des remarques sur l'orthographe et le style et refusent catégoriquement que leur prélecteur émette un avis sur l'intrigue, tandis que d'autres acceptent sans distinction tous types de commentaires. Le principe de la prélecture remporte

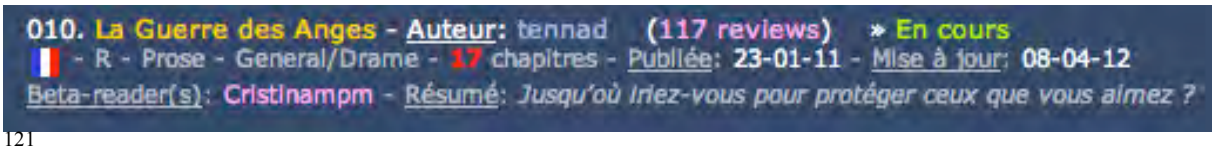
118. http://www.fanfictions.fr/forums.html, rubrique « Les fanfictions », puis « Reviews ».

119. Aucun des simples lecteurs ayant répondu au questionnaire n'a été prélecteur.

120. Voir note 118 (rubrique « Les fanfictions », puis « Prélectures »).

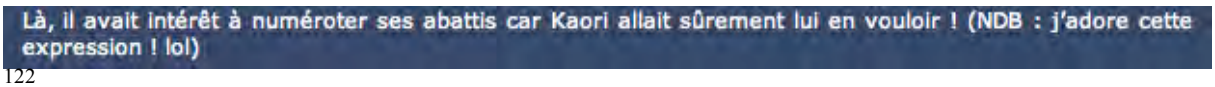
un certain succès auprès des fans auteurs : selon les résultats de notre enquête, 56% font régulièrement appel à un prélecteur et 5% les sollicitent de temps à autre. 39% des fans auteurs ont en revanche décidé de s'en passer ; ils représentent la fraction d'auteurs qui se refusent à montrer leur travail à un tiers. Les raisons de cette opposition sont diverses : volonté de ne pas dévoiler l'intrigue ne serait-ce même qu'à une personne, désir de tout maîtriser seul… Certains fans auteurs estiment tout simplement ne pas avoir besoin de prélecteur.

Travaillant dans l'ombre, le prélecteur demeure un acteur important du processus d'écriture de la fanfiction. Au moment de publier son premier chapitre, l'auteur doit indiquer le pseudonyme de son prélecteur (le *beta-reader* dans l'exemple ci-après) lorsque celui-ci est aussi inscrit sur le site :


010. La Guerre des Anges - Auteur: tennad (117 reviews) * En cours
- R - Prose - General/Drame - 17 chapitres - Publiée: 23-01-11 - Mise à jour: 08-04-12
Beta-reader(s): Cristinampm - Résumé: Jusqu'où iriez-vous pour protéger ceux que vous aimez ?
121

Cependant, le prélecteur ne fait pas obligatoirement partie de la liste des membres du site ; il peut tout à fait venir de l'extérieur. Quoi qu'il en soit, il est d'usage que l'auteur le remercie dans son commentaire d'introduction lorsqu'il poste un nouveau chapitre. Les coopérations les plus minutieuses comptent plusieurs retours de chapitre, jusqu'à quatre ou cinq aller-retours entre l'auteur et le prélecteur.

L'auteur peut choisir de laisser les commentaires de son prélecteur dans le corps du chapitre. Il s'agit le plus souvent de réactions à chaud à la lecture (le prélecteur est en quelque sorte le premier *reviewer* de l'auteur) :



122

Lorsque le fan auteur répond à son prélecteur, une micro conversation s'insère dans le texte. À titre d'exemples : « (NDA : nul ! NDB : je dirais même archi nul !) »[123], « (nda : moi aussi

121. Vient du site Hojo Fan City.

122. *Idem*

123. http://www.fanfic-fr.net/fanfics/imprimer/Animes-Mangas/C/City-Hunter/A-life-more-ordinary/1609/11006.html [en ligne], consulté le 29 mai 2012. NDA = note de l'auteur, NDB = note du *beta-reader*.

j'avais faim quand j'ai écrit ça…)(Ndb :non ! tu crois ? ;p) »[124]

Cette pratique, qui ne serait jamais tolérée en maison d'édition[125], reste assez rare dans le milieu des fanfictions, car si elle montre la connivence qui règne entre l'auteur et son prélecteur, elle n'a pas grand intérêt en soi (excepté entraîner les fans lecteurs dans cette connivence) et casse la lecture lorsqu'elle est utilisée à outrance. L'immense majorité des lecteurs ne désirent voir aucune incursion de qui que ce soit (pas même l'auteur) gâcher leur lecture. L'espace du texte fanfictionnel doit rester consacré au récit.

b) Une « atmosphère » éditoriale

Bien que l'exercice de la fanfiction soit réalisé par des auteurs amateurs, on remarque que l'atmosphère du milieu éditorial se retrouve sur les sites de fanfictions, à plus ou moins grande échelle. Ces indices sont identifiables sur les pages d'accueil des sites. Dans sa liste de rubriques, Fanfictions.fr y expose sa « ligne éditoriale », qui vise à rechercher des auteurs et des textes « de qualité ». Fanfic.fr a réservé un espace publicitaire pour son partenaire Les Éditions Sharon Kena [126] et a établi un répertoire des « Fanfiction(s) recommandée(s) par l'équipe de notation » du site, opérant donc une sélection qualitative comme le ferait un éditeur. Le projet du « Grimoire » vise à conseiller au public la lecture des fanfictions jugées intéressantes, enrichissantes, surprenantes : chaque choix est justifié par une fiche de lecture détaillée. [127] L'équipe de modérateurs a dû gérer le fort mécontentement de fans auteurs qui s'estimaient lésés, et qui prétendaient que ce genre d'opération nuisait au principe même de la fanfiction, qui devrait selon eux rester un simple « loisir ». Statuer sur la fanfiction s'avère plus compliqué que cela. Il semble difficile de réduire la fanfiction à un simple loisir, puisqu'à partir du moment où le fan auteur la poste sur Internet, elle est lue puis évaluée par le biais de la *review*. Un classement de fait s'opère donc : les lecteurs vont en effet être attirés

124. http://www.fanfiction.net/s/2075813/2/12_mois [en ligne], consulté le 29 mai 2012.

125. Sauf dans le cas des « notes du traducteur […] signalées par le sigle « NDT », [elles] sont généralement placées en note de bas de page ou en fin de texte, même si elles peuvent également être insérées en incise dans le corps du texte, entre parenthèses ou entre crochets. » Voir http://fr.wikipedia.org/wiki/Note_du_traducteur [en ligne], consulté le 15 juin 2012. Mais ces notes ont vocation à éclairer les difficultés ou les ambiguïtés d'un texte, elles ne sont pas des commentaires à chaud comme les NDA et NDB des textes fanfictionnels.

126. Nous aborderons ce point plus en détail dans la troisième partie de cette étude.

127. Outre les indispensables remarques concernant le style, l'orthographe et l'intrigue, le rédacteur de la fiche détermine également la connaissance, plus ou moins grande, qu'il faut avoir du fandom pour saisir tous les enjeux de la fanfiction en question. Cette connaissance requise peut être « inutile », « faible », « basique » « moyenne », « conseillée » ou « indispensable ».

par les fanfictions comptabilisant le plus de *reviews*, bien que l'affluence de commentaires ne constitue pas forcément un gage de qualité. On ne peut toutefois leur reprocher de sélectionner leurs lectures de cette manière. L'équipe du Grimoire de Fanfic.fr va plutôt s'appliquer à faire « sortir de l'ombre » des fanfictions peu lues mais qui mériteraient une plus grande attention de la part des lecteurs : « Je recommande donc chaudement Etreinte brisée, malheureusement boudée par les lecteurs et les commentateurs du fandom Harry Potter. » conclut une rédactrice membre du Grimoire. Cette entreprise de réhabilitation est également l'occasion de dépasser les préjugés et de privilégier la curiosité, d'aller plus loin que les apparences ; une modératrice s'estime agréablement surprise après avoir surmonté un premier mouvement de rejet et poursuivi sa lecture : « Soyons franc ! Que par le titre et la description, je me suis dis "bon, encore une merde !" Mais je me suis vite rendu compte que je me suis trompée ! C'est quelque chose que je n'avais jamais lu ailleurs. ».

D'autres projets de « bibliothèques » de fanfictions ont vu le jour, comme le forum Fic Is Not The Enemy [128],

> dont le but est de mettre en valeur les *bonnes fictions*, celles sur lesquelles on aurait eu envie de tomber en découvrant la fanfiction/les fictions originales, celles qui méritent d'être sorties de l'ombre, celles que l'on se conseille les uns les autres, en fonction des goûts de chacun, celles qui font que l'on va sortir de ses fandoms habituels pour aller voir ce qui s'écrit aussi à côté et, d'une manière générale, toutes celles qui font que l'on aime la fanfiction et/ou les fictions originales. Il s'agit donc d'une bibliothèque, non pas de fictions, puisque celles-ci restent hébergées là où le souhaitent leurs auteurs, mais de **fiches de recommandation** […]. [129]

À l'instar du milieu éditorial où des livres sont récompensés par des prix littéraires, les concours rythment la vie des sites de fanfictions. Nous prendrons comme exemple la catégorie concours du site Fanfic.fr, qui compte sept concours terminés et un actif. [130] Les concours peuvent être organisés pour dynamiser la vie du site en général, ou bien à l'approche d'une fête (par exemple « Noël 2011 » lancé par Jaysher), voire à l'occasion d'un événement lancé par les producteurs de l'œuvre originale dont les fans auteurs sont invités à s'inspirer :

128. Voir http://ficisnottheenemy.forumgratuit.org/ [en ligne], consulté le 30 mai 2012.

129. Extrait de l'annonce du partenariat entre L'Encrier et Fic Is Not The Enemy (page d'accueil de l'Encrier).

130. Voir http://www.fanfic-fr.net/fanfics/Concours.html [en ligne], consulté le 30 mai 2012.

Concours: Edenya (Darklord)
[Lancé le: 23/11/2008 @ 00:00:00] [Echéance le: 23/02/2009 à minuit]
Description:
Le site du jeu Edenya lance son premier concours de fanfictions sur son univers. Venez nombreux et remporter peut être le premier tome de la série BD « Titus », spécialement dédicacée par son auteur.

131

Les prix attribués varient selon le type de concours organisé. Dans l'exemple ci-dessus, la récompense offerte est le premier tome de l'œuvre à l'origine de la création du fandom Edenya ; à l'issue du concours « Japan expo 2006 », une entrée gratuite a été remise au gagnant. À l'occasion de la sortie en France du jeu vidéo Dreamfall (2006), un concours de fanfictions a été lancé en partenariat avec Fanfic.fr, avec comme récompense à la clé un exemplaire du jeu… L'attachement du fan à l'œuvre de base est donc renforcé et comme légitimé par la récompense, qui prouve sa bonne compréhension du fandom. Les prix peuvent également être de nature "virtuelle" (« une place dans le classement », « des titres comme celui de l'histoire la plus commentée, la plus lue, la mieux notée », une place dans le Grimoire), ou bien plus concrètement liée au milieu fanfictionnel :

Le texte jugé comme étant "le gagnant" aura la chance de figurer dans Le Grimoire.
La seconde place aura droit aux services d'un Bêta-Lecteur.
La troisième place aura droit aux services d'un Correcteur.

132

Cette distribution des pris indique donc que le jury a pardonné les fautes éventuelles des fanfictions les plus en phase avec la consigne du concours : l'originalité des idées prime. Le second gagnant est récompensé de son effort en se retrouvant prioritaire sur la liste des auteurs en quête de prélecteur (dont la mission est de s'occuper de l'orthographe, du style et de la cohérence de l'intrigue) ; quant au troisième, il pourra faire appel à un correcteur (qui semble cantonné à traquer les fautes d'orthographe et de grammaire). Une prélectrice de Fanfic.fr [133] se projette même en-dehors du monde fanfictionnel puisqu'elle propose à l'auteur amateur qui le souhaite ses « services pour la publication d'un livre » contre « rémunération ».

131. Voir note précédente.

132. *Idem*.

133. Auteure de fanfictions sur Fanfic.fr, modératrice et membre de l'équipe du Grimoire, elle a également pris le temps de répondre à notre questionnaire.

Outre les prélecteurs qui s'apparentent aux lecteurs/correcteurs des maisons d'édition, des équipes de traducteurs s'affairent aussi sur les sites de fanfictions (dont la plupart sont déjà multilingues, comme Fanfiction.net), afin de permettre aux lecteurs de lire des fanfictions étrangères dans leur langue. Les traductions s'opèrent dans un esprit de coopération et de libre circulation des fanfictions. Pas besoin de contrats, puisque la question de la rémunération ne se pose pas (les auteurs et traducteurs amateurs travaillent en effet de façon bénévole) ; l'objectif des fans traducteurs consiste à diffuser les fanfictions qu'ils ont le plus aimées vers le public le plus large possible. L'accord du fan auteur à l'origine de la fanfiction demeure cependant indispensable : les traductions "sauvages" ne sont pas tolérées. Le traducteur mentionne toujours le pseudonyme de l'auteur amateur. [134]

Enfin, l'expression « rentrée littéraire » utilisée par une fan lectrice dans une *review* du mois de septembre 2011[135] illustre bien l'étroitesse du lien qui existe entre le fonctionnement d'une maison d'édition et celui du monde fanfictionnel…

2) La fanfiction : une menace pour l'édition ?

a) De la lecture gratuite

« De la lecture gratuite, facile d'accès et de très bonne qualité » répond une fan lectrice, lorsqu'on lui demande ce que les fanfictions représentent pour elle. [136] Une autre avoue lire « très peu de fictions sur papier ». Nous avons déjà évoqué l'exemple de cette fan auteure qui lisait et écrivait des fanfictions sur *Naruto* sans connaître la trame de ce manga… L'édition doit-elle craindre la montée en puissance du phénomène fanfictionnel ?

Si le critère de gratuité constitue un argument de poids, il n'est que secondaire : les fans viennent lire et écrire des fanfictions avant tout pour prolonger le plaisir que leur a donné l'œuvre d'origine. La plupart arrivent sur les sites hébergeurs de fanfictions en ayant lu/vu le roman, film ou autre support de l'œuvre. L'acte d'achat/d'emprunt précède donc la lecture ou l'écriture de fanfictions. Il n'y a pas de manque à gagner pour l'éditeur, dans la mesure où le lecteur de profil emprunteur échappait d'ores et déjà à sa stratégie commerciale.

---

134. Voir l'annexe n°5 p. 69.

135. Il s'agissait d'un commentaire d'une fanfiction mise à jour en septembre 2011 sur le site Mokkori Hunter, http://mokkorihunter.free.fr/ (accessible aux seuls membres inscrits).

136. Question n°28 de notre enquête : « Pourquoi lisez-vous des fanfictions ? Qu'est-ce que cela vous apporte ? ».

Mais les sites et forums de fanfictions, lorsqu'ils exploitent plusieurs fandoms, donnent également l'occasion aux fans de découvrir de nouveaux univers. Bien que les lecteurs privilégient souvent un fandom en particulier (leur préféré), l'organisation des sites les incite à se laisser aller à la curiosité : par exemple consulter le profil d'un de ses fans auteurs préférés et s'apercevoir qu'il a écrit sur d'autres fandoms. Et ainsi de suite… Le parcours du lecteur s'inverse donc : être amené à lire une fanfiction dont il ne connaît pas l'univers peut engendrer chez lui le désir de découvrir l'œuvre d'origine. « […] j'ai découvert *Naruto* en lisant des fanfictions sur ce fandom (ça m'a donné envie de découvrir le manga puis d'écrire à mon tour) » nous a expliqué une fan auteure.

Lire des fanfictions permet en outre de tester ses goûts en matière de lecture. Les fonctions de recherche performantes mises en place sur les sites dirigent les lecteurs, encouragés par ce facteur de gratuité, vers des genres qu'ils délaissent habituellement. La lecture de fanfictions s'apparente ici à une lecture d'essai. Pas d'argent dépensé en librairie pour des livres dont on ne sait pas s'ils vont nous plaire, ni de nombreuses heures passées en bibliothèque : en quelques clics, le lecteur a accès à des milliers d'histoires qu'il va classer par notation ou nombre de *reviews* ou de fréquentations, sachant qu'il peut avoir affaire au meilleur comme au pire. Les témoignages sont partagés :

> « J'ai prit [sic] à aimer différent genres en lisant sur HFC [Hojo Fan City] »
>
> « Je ne m'éloigne pas de ce que j'aime. J'ai testé plusieurs genres et au fil du temps, j'en suis venue à savoir ce que j'aime. Par curiosité, je vais parfois voir sur des choses que je n'aime pas, mais souvent, je n'accroche pas. »
>
> « J'arrive à lire des romans [fanfictions ?] policier alors que je déteste les romans policier mais quand ce sont mes personnages préféré qui en sont la vedette sa [sic] rend les choses beaucoup plus intéressant. »
>
> « […] je dirais même que cela me permet d'essayer d'autres genres avec lesquels je n'accroche pas forcément en temps normal »[137]

Permettre aux lecteurs de renouveler leurs centres d'intérêt est justement l'un des objectifs de Fic Is Not The Enemy : « Le but est autant de regrouper ces différentes recommandations que d'aller vers la diversité, mais aussi d'offrir la possibilité aux lecteurs de s'ouvrir éventuellement sur d'autres fandoms ou genres de fictions. ».[138]

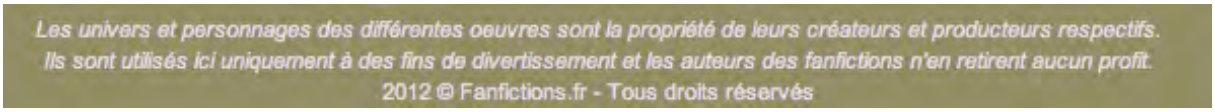
137. Citations extraites des réponses à la question n°35 de notre enquête (« Le genre de fanfictions que vous lisez ressemble-t-il à celui des livres que vous empruntez/achetez ? »).

138. Voir note 129 p.47.

La fanfiction ne vole donc pas de lecteurs au marché de l'édition. En revanche, l'existence de la fanfiction pose problème en ce qui concerne le droit éditorial.

b) Contourner la question des droits d'auteur avec le *disclaimer* ?

Chaque fan auteur est bien conscient que les personnages qu'il utilise pour sa fanfiction ne lui appartiennent pas (hormis ceux de son invention), mais qu'ils sont la propriété de l'auteur de l'œuvre originale. Afin de dissiper tout malentendu, les webmasters des sites de fanfictions font figurer une mention d'avertissement sur leur page d'accueil, comme dans l'exemple ci-après (Fanfictions.fr) :


Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2012 © Fanfictions.fr - Tous droits réservés

Cette déclaration que l'on nomme *disclaimer* en anglais est signalée au début de chaque chapitre d'une fanfiction, selon un schéma bien rodé : « Disclaimer : Les personnages de [titre de la fanfiction] sont la propriété exclusive de [nom de l'auteur de l'œuvre d'origine] ». Le tutoriel sur la mise en ligne des fanfictions de Fanfic.fr stipule que chaque fan lecteur doit s'assurer de bien renseigner ce champ, appelé « crédits » : « Les crédits sont importants lorsqu'il s'agit d'une fanfiction. Il s'agit de spécifier l'auteur du fandom ainsi que les personnages qui vous appartiennent et ceux qui ne vous appartiennent pas. ».[139] Et certains fans auteurs d'insister lourdement sur la propriété de leurs propres personnages, au cas où quelqu'un aurait l'idée malvenue de les lui emprunter à son tour !

Marque de respect quant à la paternité des œuvres sur lesquelles se basent les fanfictions, le *disclaimer* ne suffit pourtant pas à donner un caractère légal à cette pratique d'écriture. Non que la fanfiction constitue un plagiat pur et simple, puisque les fans auteurs ne s'approprient pas tout ou partie du travail d'un tiers dans le but d'en retirer un quelconque profit (en particulier financier). Cependant, la publication de fanfictions sur Internet demeure illégale. Dans son article « 10 Big Myths about copyright explained », Brad Templeton explique pourquoi :

> U.S. Copyright law is quite explicit that the making of what are called "derivative works" – works based or derived from another copyrighted work – is the exclusive province of the owner of the original work. This is true even though the making of these new works is a highly creative process. If you write

139. http://www.fanfic-fr.net/modules.php?name=Tutoriaux&rop=tutoriaux&did=3 [en ligne], consulté le 3 juin 2012. Voir l'annexe n°6, p. 70.

> a story using settings or characters from somebody else's work, you need that author's permission. Yes, that means almost all "fan fiction" is arguably a copyright violation. [140]

Il faut donc comprendre deux choses : bien qu'étant une œuvre créative avec une valeur ajoutée (chaque fan apportant sa propre vision de l'œuvre d'origine, le texte fanfictionnel peut être considéré comme une critique littéraire sous forme narrative et non argumentative), [141] la fanfiction constitue une infraction aux droits d'auteur, notamment le droit moral. En effet, comme les fans auteurs ne gagnent pas d'argent sur le dos des propriétaires de l'œuvre originale, les sites de fanfictions n'ont pas été contraints de disparaître (grâce au *disclaimer*). Mais en ce qui concerne le droit moral, la décision revient à l'auteur : s'il juge que les fanfictions donnent une image dénaturée de son œuvre, il peut interdire la publication de tout texte de fans s'inspirant de cette dernière. La plupart des auteurs et quelques sociétés de production voient la fanfiction d'un bon œil parce qu'elle encourage la création littéraire et maintient l'intérêt des fans pour leur œuvre ; cependant ils surveillent les dérives qui pourraient choquer les lecteurs mineurs : ainsi, J.K. Rowling a fait retirer du « site australien www.psa.shadow-wrapped.net […] des fanfictions sur Harry Potter présentant un contenu adulte explicite. ».[142]

D'où l'importance du classement des fanfictions selon l'âge du public. Les sites de fanfictions ont instauré des barrières qu'il est très facile d'ignorer, mais qui ont le mérite d'exister. Lorsqu'il clique sur la fanfiction, un message apparaît au lecteur, lui demandant de cliquer afin de confirmer qu'il a bien l'âge requis pour lire le texte en question. [143] De façon générale, le contenu des fanfictions est strictement défini par le règlement des sites de fanfictions, dans le respect des consignes élémentaires qui régissent la publication de textes sur Internet :

---

140. Voir http://www.templetons.com/brad/copymyths.html [en ligne], consulté le 3 juin 2012. La traduction est disponible sur http://etude.fanfiction.free.fr/legalFiction3.php ([en ligne], consulté le 3 juin 2012) : « Aux États-Unis la loi sur les droits d'auteur est tout à fait explicite à propos de ce qu'on appelle " les travaux dérivés" – œuvres basées ou dérivées d'une autre œuvre protégée par les droits d'auteur. Ils sont la propriété exclusive du détenteur de l'œuvre originale. Cela s'applique même si la nouvelle œuvre découle d'un processus fortement créatif. Si vous écrivez une histoire utilisant l'univers ou des personnages de quelqu'un d'autre, vous avez besoin de l'autorisation de cet auteur. Oui, cela signifie que presque toute la fanfiction est indiscutablement une violation des droits d'auteur. »

141. Il s'agit de la thèse, soutenue par Henri Jenkins et Rebecca Tushnet, selon laquelle la fanfiction relèverait de la doctrine du *fair use*, qui décrit les cas ne relevant pas d'une violation du droit d'auteur (la parodie et la critique littéraire en sont les deux principaux exemples).

142. Voir la rubrique « J.K. Rowling et la fanfiction » sur http://etude.fanfiction.free.fr/jkr.php [en ligne] consulté le 3 juin 2012.

143. Voir l'annexe n°7, p. 71.

> Le membre s'engage à ne publier, via les forums, les commentaires, les publications, ou tout autre moyen disponible sur le site, que des contenus respectueux des lois en vigueur, et ne contenant pas, en particulier, de propos racistes, diffamatoires, injurieux, ou portant atteinte à la dignité humaine. [144]

Toute une section sur le plagiat figure également dans chaque règlement de sites de fanfictions. Au sens strict, le plagiat est une reproduction non autorisée de tout ou partie d'une œuvre, dans laquelle le plagiaire fait passer le travail d'un autre pour le sien. Au départ, le plagiat est une question d'ordre moral et n'a pas forcément pour objectif l'enrichissement personnel. Il s'agit de prévenir, d'une part, que des fans auteurs se plagient entre eux ; l'une des personnes que nous avons interrogées témoigne de sa mauvaise expérience en tant que prélectrice :

> « Je l'ai été une fois sur une fic que j'aimais bien. Je croyais aussi apprécier la fille. […] elle me motivait également dans l'écriture de ma fic en cours, si bien que j'ai finit [sic] par lui donner des indications sur ce qui allait se passer ensuite chez moi et qu'elle m'a piqué mon scénario et quand j'ai voulu mettre mes idées, celles qui la suivaient m'ont accusée de plagiat. »[145]

D'autre part, il peut se créer un conflit entre un fan auteur et le propriétaire de l'œuvre, comme l'illustre la célèbre affaire Marion Zimmer Bradley. Cet écrivain qui encourageait et lisait les fanfictions de ses fans sur son œuvre a été contrainte d'abandonner un projet de nouvelle : une fan qui avait en effet développé la même idée dans une fanfiction réclamait un statut de co-auteur et des droits d'auteur. Depuis lors, l'écrivain interdit l'écriture de fanfictions sur son œuvre. [146]

L'ampleur du phénomène des fanfictions, au départ majoritairement anglosaxon, ne pouvait pas laisser indifférent plus longtemps l'édition française. Le projet lancé par Hachette en octobre 2010, Lecture-Academy.com, est défini comme :

> un site de lecture édité par Hachette, regroupant une communauté de fans de lecture (livre pour adolescents, livres fantastiques jeunesse, livres de poche, etc). Rejoins la communauté Black Moon, la communauté fashionista ou la communauté aventure et frissons, et n'hésite pas à venir déposer tes commentaires de livres favoris et participer aux débats sur notre forum de lecture pour dialoguer avec des passionnés de romans de jeunesse comme toi. […][147]

144. Extrait du règlement de Fanfictions.fr, disponible sur http://www.fanfictions.fr/reglement.html [en ligne], consulté le 4 juin 2012.

145. Extrait d'une réponse à la question n°34 (« Avez-vous déjà été béta-reader (correcteur/relecteur) ? Comment se passe la collaboration entre vous et l'auteur ? »).

146. Pour connaître les détails de « la controverse Marion Zimmer Bradley », voir http://etude.fanfiction.free.fr/affaire_mzb.php [en ligne] consulté le 4 juin 2012.

147. Voir http://www.lecture-academy.com/ [en ligne], consulté le 4 juin 2012.

Dans l'onglet « Communauté », on découvre une rubrique intitulée « Vos Fans Fictions ». Le public visé est manifestement adolescent, d'où l'usage du tutoiement, des smileys et d'une ponctuation exclamative et interrogative parfois excessive. Les jeunes sont incités à poster leurs fanfictions à l'occasion de multiples sollicitations, comme « Dépoussière tes classiques ! », qui leur propose de « réécrire » leur « titre classique préféré ». Chaque "défi" reprend un thème faisant partie de la liste des genres que l'on peut trouver sur les sites de fanfictions. [148] L'objectif de Hachette jeunesse consiste manifestement à attirer les auteurs adolescents de fanfiction et les tenir informés en permanence des nouvelles sorties jeunesse… tout en gardant un œil sur les possibles talents littéraires de demain. Les fanfictions sont notées de 1 à 5 par les internautes qui doivent s'inscrire sur le site pour pouvoir donner leur avis. Pour motiver les fans auteurs, des concours avec récompenses à la clé : lecture de tomes en avant-première, des recueils de poèmes, ou encore, récompense suprême, voir sa fanfiction publiée à la suite d'un tome de l'œuvre originale. [149] On remarque cependant sur le forum associé un glissement de la fanfiction à la fiction originale, ce qui n'est pas la même chose. Le site utilise le terme « fanfiction » à bon escient, mais l'administrateur du forum devrait rebaptiser la rubrique « fan fiction » (section « à toi d'écrire ») « fictions originales », car l'immense majorité des textes qui y sont postés ne sont pas des fanfictions.

Et lorsque des fans auteurs parviennent à entrer dans le circuit de l'édition "légale" en faisant publier leur propre œuvre, on est en droit de s'interroger sur la – mince – frontière qui sépare les auteurs de fanfictions/fictions originales des écrivains.

148. Voir l'annexe n°8, p. 72.

149. Ce concours fut organisé à l'occasion de la sortie du tome 3 de *Journal d'un vampire* ; le vainqueur devait s'engager à « renoncer à tous droits d'auteur ». Voir la troisième partie de l'annexe n°8, p. 74.

III) LES AUTEURS DE FANFICTIONS, UN VIVIER POTENTIEL D'ÉCRIVAINS POUR LES ÉDITEURS ?

1) Ambition littéraire revendiquée, niée ou non existante : sociologie des auteurs de fanfictions

La fanfiction n'est pas une pratique culturelle réservée aux seuls adolescents. Les résultats de notre enquête, bien que réalisée auprès d'un faible échantillon de personnes (soixante et onze en tout) [150], prouvent au contraire que le milieu des fans auteurs et lecteurs est caractérisé par une grande diversité, tant au niveau de la pyramide des âges que du milieu professionnel.

Nous avons constaté que la proportion de fans auteurs et lecteurs entre 26 et 35 ans est la plus élevée (38%), suivie de près par la catégorie des jeunes adultes entre 18 et 25 ans (32,4%) ; en troisième position nous trouvons les 36-45 ans (presque 17%), puis les mineurs (7%), talonnés par les plus de 45 ans (5,6%). En revanche, nos chiffres confirment que la fréquentation des sites de fanfictions est en grande partie féminine (91,55% des participants au questionnaire sont des femmes, contre 8,45% d'hommes), confirmant les résultats d'enquêtes déjà menées. [151] Une enquête lancée depuis décembre 2010 sur le forum francophone de fanfiction.net (« ENQUÊTE : comment choisissez-vous les fanfictions que vous lisez ? ») [152], et toujours en cours, révèle, malgré quelques similitudes, des résultats différents des nôtres : si la majorité des participants sont des femmes (83,6% pour soixante-treize réponses en tout), les témoignages sont le reflet d'une population jeune d'adolescents et de jeunes adultes (63% ont entre 18 et 25 ans, 24,7% sont des mineurs, seulement 9,6% ont entre 26 et 35 ans). [153]

Les catégories socio-professionnelles des personnes ayant répondu à notre questionnaire illustrent également une grande diversité. En tête, on trouve des fonctionnaires

150. Nous tenons à préciser que les chiffres qui vont suivre ne sont représentatifs que d'une certaine réalité : les participants ont répondu de mi-novembre 2011 à fin janvier 2012, bien entendu sur la base du volontariat…

151. Sébastien François. « FANF(R)ICTIONS. Tensions identitaires et relationnelles chez les auteurs de récits de fans ». *Réseaux*, p. 160.

152. http://www.fanfiction.net/topic/77279/35683397/1/ [en ligne], consulté le 5 juin 2012.

153. Au 5 juin 2012.

(14%), suivis de près par le milieu des ressources humaines/secrétariat (13%) et le monde scientifique (13%), eux-mêmes talonnés à égalité par les collégiens/lycéens/étudiants, les commerciaux et les mères au foyer/services à la personne (11% chacun). Les professionnels de l'édition et des langues étrangères ne représentent que 9% des fans auteurs et lecteurs, tout comme les personnes travaillant dans le domaine médical et paramédical. Viennent ensuite les milieux de l'architecture, graphisme et informatique (7%), puis les juristes (3%). Les fans auteurs et lecteurs n'exercent donc pas en majorité de professions dites littéraires[154].

Ils sont pourtant imprégnés d'une forte culture de l'écrit, et pour certains animés par une vocation littéraire. La fanfiction n'est pas seulement une activité de loisir : 29% des fans auteurs écrivent pour se tester et améliorer leur style et 22,7% ont déjà participé à un concours littéraire ou à un atelier d'écriture. Près d'un fan auteur sur deux tient ou a tenu un blog par le passé (46,5%), témoignant d'une volonté de communication et de partage. On observe également un glissement de la fanfiction vers la fiction originale : 45% des fans auteurs ont déjà posté en parallèle une fiction originale. Cela prouve l'émergence, chez ces personnes, de la volonté de se démarquer des fandoms en créant un univers et des personnages bien à eux, tout en se maintenant dans le cadre des sites de publication d'écrits qui instaure un système de *reviews*.

D'autres vont encore plus loin. La pratique de la fanfiction serait un moyen de « se construire un style en attendant d'être publié », voire de « frôler la perfection ». 16% des fans auteurs ont secrètement espéré être repérés un jour par un éditeur qui passerait sur le site où ils postent leurs fanfictions. Le monde fanfictionnel ne serait ainsi qu'une étape à franchir avant de se lancer dans le grand bain de l'édition. 7,6% des fans auteurs ont d'ailleurs déjà envoyé un manuscrit à une maison d'édition, et 42% préparent une œuvre originale destinée à être dirigée vers un éditeur. Le genre romanesque a plus que jamais la cote : parmi les projets en cours, 68% sont des romans (contre 21,4% de nouvelles, 7% de recueils de poésie et 3,6% de « feuilletons »).

2) De la fanfiction à la publication

Il est déjà arrivé que des fans auteurs transforment leur fanfiction en œuvre originale et la soumettent avec succès à un éditeur. C'est donc non seulement le statut de la fanfiction qui

154. Notons toutefois que les enseignants représentent 7,6% des fans auteurs interrogés.

change, mais aussi celui du fan auteur, qui devient par la force des choses un écrivain. [155] Deux cas de figure se présentent : la fanfiction achetée par les propriétaires de l'œuvre originelle, et la fanfiction expurgée des détails trop proches de l'œuvre de base, modifiée en conséquence et envoyée à un éditeur.

Toutes les fanfictions ne se valent pas, et certaines sortent du lot. Lorsqu'une excellente fanfiction est repérée par le créateur ou le producteur de l'œuvre qui l'a inspirée, le fan auteur auteur en question peut se voir offrir une proposition. Deux des témoignages récoltés pendant l'enquête attestent de cette pratique :

> « Tu peux aussi parler des fanfics qui sont sorties aux éditions Fleuve Noir en France, principalement sur les séries Tv. Exemple, j'ai la collection des Buffy, Star Trek, Starwars, X-Files à la maison. De très bonnes fictions qui ont été choisies par les réalisateurs des séries ou films. Les histoires leur ayant plu, ils les ont fait publiés [sic] légalement sur format papier. C'est très usité aux Etats-Unis, certaines deviennent même des histoires officielles […] Et les fanfic suivantes sont obligés de s'en inspirées [sic] pour être à leur tour publiées par George Lucas. […] Actuellement c'est en cours pour certaines séries tel [sic] que Torchwood ou Dr Who. »[156]

Ces fans auteurs talentueux deviennent donc des collaborateurs à part entière de l'équipe des scénaristes, et entrent dans la « légalité ». Leur travail, devenu un constituant de l'œuvre originelle, doit alors être pris en compte par les autres fans auteurs des sites de fanfictions. La publication officielle entraîne également le retrait du texte fanfictionnel qui était disponible en libre accès sur les sites :

> « […] je pourrais citer ici une fanfic crossover entre Shakespeare et "The Big Lebowski", "The Two Gentlemen of Lebowski", que j'avais lue sur Internet, que j'avais adorée... quand je reviens quelques mois plus tard pour la faire lire à des amis, j'apprends que le studio qui fait "The Big Lebowski" a donné son accord pour qu'elle soit maintenant éditée officiellement, donc on ne la trouve plus sur Internet. Quand on voit des cas comme celui-là, la frontière entre fanfiction et littérature publiée devient très mince. »[157]

---

155. D'après la définition du *Petit Larousse illustré* (2007), éditer signifie « Publier et mettre en vente l'œuvre d'un écrivain, d'un artiste […] ».

156. Réponse d'une fan auteure obtenue par mail, en complément de son questionnaire. *Buffy contre les vampires*, *Star Trek*, *Starwars*, *X-files*, *Torchwood* et *DrWho* sont des séries télévisées. À titre d'exemple, la liste des « romans issus de la série télévisée *Buffy contre les vampires* » est disponible sur http://fr.wikipedia.org/wiki/Romans_et_nouvelles_de_Buffy_contre_les_vampires [en ligne] (consulté le 15 juin 2012)

157. Extrait d'une réponse à la question n°37 « Avez-vous déjà lu des fanfictions qui vous ont semblé de qualité égale aux romans/recueils de nouvelles publiés dans le commerce ? ». « *The Big Lebowski* […] est un film américano-britannique, sorti en 1998 […] comédie pastichant le film noir. […]. L'intrigue du film s'inspire de celle du roman *Le Grand Sommeil* de Raymond Chandler […] » (http://fr.wikipedia.org/wiki/The_Big_Lebowski [en ligne], consulté le 15 juin 2012). La fanfiction citée dans le témoignage est devenue un roman édité sur papier : Adam Bertocci, *Two Gentlemen of Lebowski*, Simon & Schuster, 2010, 203 p.

Les cas de fanfictions réaménagées et envoyées à un éditeur [158] suscitent une vive controverse parmi les fans auteurs et lecteurs, surtout quand s'ensuit une publication à succès. Le débat « E.L. James ou comment transformer sa fanfiction en best-seller » lancé sur le forum francophone de fanfiction.net en est un exemple. [159] Ledit best-seller, intitulé *Fifty Shades of Grey*, serait un « copier-coller » de la fanfiction « Master of Universe », postée puis retirée de Fanfiction.net par la même E.L. James. Cette fanfiction s'inspirait de la saga *Twilight*. Il apparaît que l'auteur n'a fait que « changer les noms et quelques éléments concernant les personnages ».[160] La légitimité de ce nouvel écrivain est questionnée et remise en cause par les participants du débat, qui lui reprochent entre autres d'avoir bénéficié du piston d'un ami éditeur et de son statut de « productrice de télé », ainsi que d'avoir capté le public de *Twilight* « en y ajoutant des scenes a caractère sexuel donc au final ce que les fans de la saga voulaient depuis le debut ».[161]

> « Fifty Shade n'a rien à voir avec Twilight. Master of the universe oui... Parce qu'il y avait un personnage qui s'appelait Edward, un autre Bella et un autre Rosalie, un Emmett et un Jacob. Stéphenie Meyer [l'auteur de *Twilight*] n'a pas le monopole du héros beau, riche et mystérieux ni de la jeune fille vierge effarouchée qui passe son temps à rougir... Ou alors dans ce cas, beaucoup d'écrivains peuvent être accusés de plagiat... non ? […] Quant au piston, il est partout et le monde ne marche que comme ça, c'est pas nouveau »

relativise une participante, qui explique que le succès rencontré par E.L. James vient de l'effet best-seller et de l'engouement du public pour ses fanfictions antérieures :

> « Elle a juste profité des avantages de la fanfiction. Comme elle a eu plusieurs histoires à "succès" sur FF, elle avait beaucoup de lectrices. […]Je doute qu'on en entende parler encore dans 10 ans, c'est juste un effet de masse […]. » (htray, 27/04/2012)

Le parcours de E.L. James démontre que les fanfictions à succès peuvent être détournées dans le but de faire du profit, ce dont s'inquiète une autre intervenante : « quand je réfléchis au statut de la fanfiction, je me demande toujours si nous avons intérêt à ce qu'il devienne tout à fait légal. J'ai un peu peur que de auteurs se prennent la grosse tête et veuillent faire payer les lecteurs. ».

Les heureuses expériences des fans auteurs qui finissent par se faire publier attestent de la porosité de la frontière entre la fanfiction et le monde de l'édition. Encore faut-il

158. Voir l'annexe n°9, p. 75.

159. Voir http://www.fanfiction.net/topic/77279/61373633/1/ [en ligne], consulté le 7 juin 2012.

160. *Ibid*.

161. *Ibid*.

distinguer les motivations des fans auteurs : apporter une contribution durable à l'œuvre originelle (témoignant un véritable amour de fan), ou bien profiter des thèmes "qui marchent" et s'enrichir.

3) L'édition numérique : un débouché pour ces « nouveaux auteurs » ?

La catégorie des fictions originales est celle qui génère le plus d'activité sur le site Fanfic.fr, après les fandoms de mangas/d'animes. Déterminer le statut de ces auteurs n'est pas chose aisée : ni fans auteurs, ni écrivains, ils forment un ensemble hétéroclite car tous ne poursuivent pas le même objectif. L'écriture de fictions originales peut rester un simple loisir, ou bien cacher une ambition beaucoup plus grande. La maison d'édition internet Sharon Kena, créée en été 2011, l'a bien compris : le partenariat lancé en novembre avec Fanfic.fr montre que parmi les auteurs de fictions originales (mais aussi de fanfictions, comme nous l'avons déjà montré plus haut) se trouvent peut-être de futurs écrivains. Cet accord autorise Sharon Kena à faire de la publicité pour sa maison, qui en échange

> étudiera en priorité les romans (originaux), proposés par les membres de Fanfic Fr, ayant reçu l'approbation des bêta-lecteurs. […] Ça ne veut pas dire que vous pouvez proposer votre roman sous prétexte qu'il est passé entre les mains d'un bêta-lecteur. Si le roman (original) devra obligatoirement être passé par des bêta-lecteurs de Fanfic Fr, eux seuls seront à même de vous dire si vous pouvez proposer celui-ci au comité de lecture des éditions Sharon Kena [162]

précise l'administrateur de Fanfic.fr. « Afficher ses dernières publications »[163] permet donc à Sharon Kena d'attirer des auteurs mais aussi les simples lecteurs du site. Sur les dix-sept auteurs du catalogue de Sharon Kena, trois [164] ont écrit des fanfictions avant de se lancer dans l'écriture d'une œuvre originale. La maison d'édition propose deux formats : une version papier, et un format PDF, bien moins cher. Au cours de l'interview que nous avons menée par mail, la fondatrice de Sharon Kena confirme que « 90 à 95 % des ventes des éditions proviennent du numérique. ».[165] Cependant, proposer des textes payants sur un site qui héberge des textes en libre accès est un pari risqué… qui pourrait bien réussir : selon les résultats de notre enquête, 56,3% des personnes interrogées se disent prêtes à acheter l'œuvre d'un ami auparavant auteur de fanfictions (11,3% l'ont d'ailleurs déjà fait). Toutefois, la répartition des pourcentages de vente entre l'éditrice, ses partenaires (comme Amazon), les

162. Voir http://www.fanfic-fr.net/modules.php?name=News&file=article&sid=632&mode=thread&order=0&thold=0 [en ligne], consulté le 7 juin 2012.

163. *Ibid*.

164. Au 8 juin 2012.

165. Voir l'annexe n°10, p. 76.

libraires et les auteurs s'avère compliquée. Une ancienne écrivain de chez Sharon Kena, qui avait retiré le contenu de sa fiction originale hébergée sur Fanfic.fr à l'origine de son roman, déplore des « marges d'auteur minuscules » et pense qu'elle aurait « gagné plus d'argent en auto édition et eu plus de liberté de promotion et de démarchage » ; selon Sharon Kena, ce sont ses partenaires qui gagnent le plus sur une vente.

Malgré ces difficultés, Sharon Kena est une entreprise intéressante dans la mesure où elle fait figure de maison d'édition hybride qui a gardé le côté communautaire d'un site de fanfiction. Le forum « consacré aux éditions Sharon Kena » a en effet pour but d'inviter les lecteurs à « suivre tous ses auteurs, l'avancement de leurs œuvres et en discuter avec eux ».[166]

166. Voir http://editionssharonkena.lebonforum.com/ [en ligne], consulté le 8 juin 2012.

Bien moins médiatisée qu'aux Etats-Unis, la fanfiction commence à s'implanter durablement dans le champ de la recherche universitaire française. Si elle ne constitue pas encore un phénomène de masse, cette nouvelle pratique d'écriture et de lecture est loin d'être réservée à une tranche d'âge spécifique, ainsi qu'une mode qui passe avec le temps. La fanfiction rapproche les générations et démocratise la littérature, chacune et chacun étant libre de poster ses écrits sur Internet (via un blog, un site de fanfictions ou un forum). Elle satisfait des aspirations différentes : communiquer sa passion, réfléchir sur les œuvres, améliorer son style, s'amuser. La fanfiction, tout comme la fiction originale, sont les fruits d'un véritable travail littéraire qui ne doit pas être sous-estimé, car il peut susciter des vocations. De fait, certains fans auteurs réussissent à tirer leur épingle du jeu. Dans quelques années, il sera intéressant de se pencher sur les débuts de la nouvelle génération d'écrivains : nous pourrions être surpris de découvrir le nombre de ceux qui ont commencé par écrire des fanfictions. Ces textes de jeunesse pourraient même servir de documents de base pour la critique génétique.

En tant que mode de lecture, la fanfiction devrait être analysée dans les études sur les pratiques culturelles des Français. Cela permettrait aux chercheurs de l'éducation de mieux comprendre le rapport qu'entretiennent les adolescents avec la littérature, qui parfois prennent l'habitude de lire des fanfictions dès l'âge de dix ans. Le site de fanfictions créé par Hachette et destiné aux adolescents, Lecture-Academy.com, forme avec son forum associé un carrefour entre l'écriture amateure de type loisir et l'écriture qui cherche à se professionnaliser, comme en témoigne la présence de sujets conseillant les membres sur la publication de livres et les différents modes d'édition. Toutefois, il faut prendre garde à ne pas pervertir le sens du mot fanfiction, dont l'objectif majeur consiste à rendre hommage à une œuvre dont on est fan, et à partager cet amour avec les autres en faisant appel aux ressources illimitées de l'imagination.

ANNEXES

ANNEXE N°1

Notre questionnaire et sa présentation.

Bonjour à tous !

Je m'appelle Elodie Oger et je suis actuellement en Master 1 de littérature française à Paris 3 Sorbonne nouvelle, master dans le cadre duquel je dois réaliser un mémoire. J'ai choisi comme sujet : « Littérature et Internet : la fanfiction. Enjeux littéraires et éditoriaux ». Afin de mieux comprendre les amateurs de fanfictions, qu'ils soient auteur, lecteur ou les deux, j'ai élaboré un questionnaire, l'idée étant de le soumettre au plus grand nombre de personnes possible. Je serais très honorée de recueillir votre témoignage ! De plus, cela m'aiderait beaucoup pour mes recherches. Bien entendu, ce questionnaire est basé sur le volontariat, et vos réponses ne seront en aucun cas divulguées.* Je suis consciente que vous êtes toutes et tous très occupé(e)s. Néanmoins, si vous décidiez de prendre un petit moment sur votre temps libre, je vous en serais très reconnaissante.

Le questionnaire comporte une quarantaine de questions, mais selon votre vécu, il ne sera pas nécessaire de répondre à tout. Vous pouvez prendre tout votre temps (disons jusqu'à fin janvier 2012, afin que j'aie le temps d'analyser vos réponses), vous épancher (c'est vraiment votre personne et vos ressentis qui sont importants ici) comme vous le souhaitez !

Bises à tous ! Avant de vous quitter, je vous mets le questionnaire, pour celles et ceux qui désireraient participer à l'enquête. Vous pouvez m'envoyer vos réponses à cette adresse : elodie.oger@yahoo.fr

** Je veux parler des informations personnelles telles que l'âge, la profession, et les projets personnels. D'éventuelles citations extraites des réponses au questionnaire seront signalées par des guillemets.*

Questionnaire à l'attention des amateurs de fanfictions

Vous, votre parcours

1) Êtes-vous un homme, une femme ?
2) Quel âge avez-vous ?
3) Quelles études avez-vous suivies ?
4) Quelle profession exercez-vous ?
5) Possédez-vous un blog ?
6) Êtes-vous animateur(trice) de forums ou de sites de fanfictions ?

7) Quelles sont vos compétences en informatique (maîtrise de Word seulement, programmation, quels logiciels maîtrisez-vous…) ?
8) Discutez-vous de fanfictions, d'écriture, de lecture en général avec d'autres fans ? Par quel moyen (mail, tchatbox, forum de discussion, msn, facebook, etc…) ?

Votre expérience en tant qu'auteur

9) Quel pseudo utilisez-vous ? Sur quel(s) site(s) de publication d'écrits (fanfiction.net, fanficFR, un fandom en particulier, etc…) ?
10) Avez-vous déjà envoyé des manuscrits à une maison d'édition ?
11) Avez-vous déjà participé à un concours littéraire ? Si oui, le(s)quel(s), en quelle année ? Par quelle entreprise ou institution a-t-il été organisé (revue, magazine, collège, lycée, université, mairie…) ? Que retirez-vous de cette expérience ?
12) Avez-vous déjà espéré être repéré(e) par un éditeur qui passerait sur le site où vous publiez vos fanfictions ?
13) Pour quelle(s) raison(s) écrivez-vous des fanfictions ?
14) Que représentent à vos yeux les reviews et autres commentaires laissés par les lecteurs ?
15) Comment considérez-vous vos écrits (œuvre littéraire, exercice de style, moyen d'exprimer la passion que vous vouez à l'œuvre originale, simple passe-temps, etc…) ?
16) Combien de fanfictions (complètes/en cours) avez-vous à votre actif ?
17) Sur quelles œuvres sont basées les fanfictions que vous écrivez ?
18) Écrivez-vous plutôt : des OneShots, des songs fics, des drabbles, des lemons, des fics courtes (moins de dix chapitres), des fics longues (dix chapitres ou plus) ? Pourquoi ?
19) Avez-vous recours à un(e) béta-reader (systématiquement, souvent, rarement, jamais) ? Pourquoi ? Comment se passe la collaboration entre vous et votre béta ?
20) Avez-vous déjà participé à l'écriture d'une fanfiction en ligne ? Si oui, qu'avez-vous retiré de cette expérience ?
21) Avez-vous déjà participé à une fic RRS (Round Robin Story : une fanfiction dont les auteurs écrivent un chapitre à tour de rôle) ? Qu'avez-vous pensé de cette expérience ?
22) Avez-vous déjà participé à des concours de fanfiction ?
23) Avez-vous déjà introduit des images ou des musiques dans vos fanfictions ? Si oui, pour quelle(s) raison(s) ?

24) Avez-vous déjà écrit (ou comptez-vous écrire) une fanfiction basée sur une œuvre de littérature française ?
25) Avez-vous écrit une fiction originale (sans aucun lien avec des œuvres existantes) ? Sur quel(s) site(s) ?
26) Écrivez-vous actuellement une œuvre originale ?
27) Si oui, à quel genre appartient-elle (roman, nouvelle, poésie, théâtre…)

Votre expérience en tant que lecteur

28) Pourquoi lisez-vous des fanfictions ? Qu'est-ce que cela vous apporte ?
29) Commentez-vous les fanfictions que vous lisez ?
30) À quelle fréquence lisez-vous des fanfictions (tous les jours, deux ou trois fois par semaine/mois…)
31) À quel moment de la journée lisez-vous des fanfictions (le matin, lors d'une pause au travail, pause déjeuner, le soir, le week-end, pendant les vacances…)
32) Lisez-vous : des fics en cours, des fics complètes uniquement ? Les deux ? Pour quelle(s) raison(s) ?
33) Préférez-vous les fanfictions écrites par un seul ou plusieurs auteurs (deux et plus) ? Pourquoi ?
34) Avez-vous déjà été béta-reader (correcteur/relecteur) ? Comment se passe la collaboration entre vous et l'auteur ?
35) Le genre de fanfictions que vous lisez ressemble-t-il à celui des livres que vous empruntez/achetez ? (humour, SF, romance, aventure, policier, poésie, etc…)
36) Trouvez-vous que le délai d'attente entre la publication de chaque chapitre pénalise la lecture ? Ou au contraire appréciez-vous le recul que cela vous apporte par rapport à l'histoire ? Quel serait le délai idéal selon vous (tous les jours, une à deux fois par semaine, tous les quinze jours…) ?
37) Avez-vous lu des fanfictions qui vous ont semblé de qualité égale aux romans/recueils de nouvelles publiés dans le commerce ?
38) Achèteriez-vous l'œuvre d'un ami/d'une connaissance, auteur de fics, passé écrivain professionnel ?

39) Commentaire en plus ?

ANNEXE N°2

Exemple d'échange de mails avec un candidat au sujet des fanfictions de type *yaoi/yuri*

« Tu ne parles ni du yaoi/slash, ni du yuri/femslash, qui sont pourtant deux genres plutôt récurrents dans la fanfiction. On aime ou on n'aime pas, c'est sûr, mais je ne pense pas qu'on puisse passer outre (voir par exemple la discussion sur le sujet dans le forum francophone de FFnet). Pour certains, l'association est immédiate (ce qui est assez réducteur) : l'été d'il y a deux-trois ans, je crois, une certaine M. R. a déchaîné son courroux sur tous les forums de fanfiction francophone, prétextant que la fanfiction n'était qu'une débauche de yaoi. »

Notre réponse :

« Il est vrai que je ne compte pas vraiment aborder le yaoi ni le yuri car il faut bien garder à l'esprit que je ne rédige pas un mémoire centré sur la fanfiction, mais sur le rapport entre la littérature, la fanfiction et l'édition. Mon directeur de recherches m'a bien spécifié que je ne devais pas oublier que j'étais dans un master de littérature française. J'essaie donc de faire des parallèles entre les genres classiques de la littérature et en quoi la fanfiction s'y conforme ou innove. J'essaie aussi de faire un parallèle avec le milieu de l'édition. Après tout, la fanfiction est un mode d'édition (de l'auto-édition en fait). Nous avons des *bétas readers* [pré-lecteurs], les maisons d'édition ont des correcteurs/relecteurs… Enfin, j'aimerais étudier ces nouveaux rapports entre auteurs et lecteurs. Avec la fanfiction, chacun peut devenir "écrivain", ça peut même être un tremplin pour ceux qui ont une vocation littéraire. »

Commentaire retour :

« Je ne savais pas trop quelle était ton approche. Je te faisais donc des remarques assez générales sur la fanfiction. Maintenant, je vois mieux ce que tu fais. »

ANNEXE N°3

Tableau organisé des réponses aux points n°13 et 28 du questionnaire

	Question n°13 **Pour quelles raisons écrivez-vous des fanfictions ?**	**Question n°28** **Pourquoi lisez-vous des fanfictions ? Qu'est-ce que cela vous apporte ?**
Littérature **Imagination** **Création**	- donner sa vision de l'œuvre à travers le traitement des caractères des personnages - profiter d'un univers préexistant - explorer des pistes non traitées par l'auteur, apporter une touche d'originalité - faire des choix différents de ceux de l'auteur, modifier l'histoire - faire travailler son imagination - continuer à faire vivre ses personnages préférés, faire durer une série - écrire une suite à l'œuvre originelle - satisfaire un besoin de création	- comparer les styles des auteurs amateurs - chercher de l'inspiration pour ses propres fics - retrouver son univers/ses personnages préférés dans d'autres aventures - lire des textes courts - réfléchir sur l'œuvre originelle, se forger un esprit critique - découvrir l'imagination des autres - lire ce qui n'apparaît pas dans l'œuvre originelle - donner de la magie à l'œuvre originelle - lire une fin réinventée - évaluer la conformité du caractère des personnages de fanfictions à ceux décrits dans l'œuvre originelle - approfondir sa connaissance de l'œuvre originelle - « occasion de découvrir un nouvel univers »
Communauté des fans (auteurs, lecteurs)	- écrire pour faire plaisir aux fans - savoir qu'on n'est pas seul(e), rechercher d'autres fans - écrire pour relever un défi - échanger, discuter avec d'autres fans - combler une frustration	- collaborer avec les auteurs par le biais des *reviews* (= commentaires) - lire des fics « permet aux fans d'exister après la fin d'une aventure » - rencontrer des gens, des fans qui partagent son analyse de l'œuvre - lire un texte écrit par un fan qui comprend les frustrations des autres fans - contact facile avec l'auteur de fics

		- lire des fics est « intéressant si on est fan de l'œuvre de base »
Loisirs	- plaisir de l'écriture - se couper du quotidien - se détendre - s'amuser	- plaisir de la lecture - se distraire - patienter entre la sortie des tomes de l'œuvre originelle - s'échapper du quotidien, rêver - s'amuser - rire, déstresser - lire des textes gratuits, accessibles depuis chez soi
Attentes plus spécifiques	- progresser en français - se forger un style - dépasser sa timidité - écriture comme thérapie : raconter sa propre histoire en prenant ses personnages favoris comme avatars.	- progresser en langues en lisant des fics en langues étrangères - se cultiver - progresser en lecture, acquérir plus de vocabulaire

ANNEXE N°4

Exemple de défi lancé sur Fanfic.fr

Défi: Barty Crouch Junior, sa vie son oeuvre (Toffee)
[Lancé le: 26/03/2012 @ 00:32:15] [Echéance le: 26/09/2012 à minuit]
Fandom: Livres-Romans / Harry Potter
Description:
Voilà petit défi sympathique que je vous propose de réaliser :

Comme on le sais, Barty Crouch (Croupton en français) est un Mangemort très dévoué sans lequel Voldemort ne serait pas revenu. Il est aussi le seul témoin valable à part Harry du retour de Voldemort. Donc, le baiser du Détraqueur qu'il reçoit est peut-être mérité (cela reste à discuter) mais nécessaire au déroulement de l'histoire ensuite.

Voici le défi que je vous propose : et si Crouch Junior avait réussi à s'échapper de Poudlard lorsqu'il est arrêté ? et s'il avait rejoint son maître ? Quels ennuis seraient advenus à notre trio d'or et au reste du monde de la magie ? A-t-il aidé les Mangemorts à s'échapper ou les a-t-il laissés dans leur crotte ?

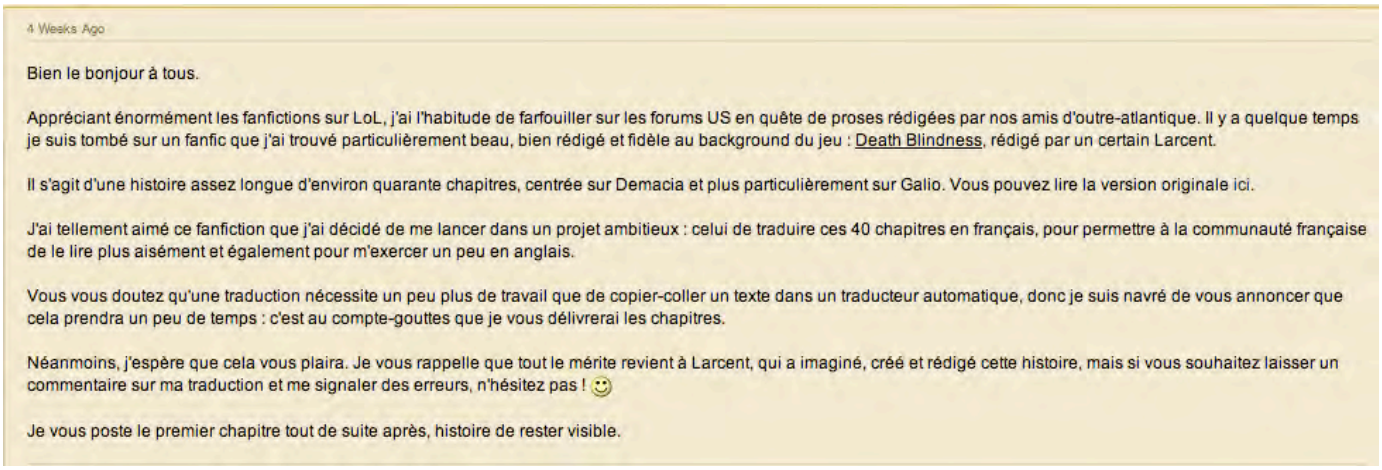
Le défi consiste en une réécriture (plus ou moins longue) du tome 5 de Harry Potter.

-L'écriture est faite du point de vue de Crouch Junior, à la première personne s'il vous plaît.
-Son témoignage est pris en compte car il s'échappe après avoir été interrogé par les membres du ministère (donc tout le monde croit Harry)
-La bataille de la fin du tome 5 pour récupérer la prophétie a bien lieu et Barty y participe.
-Barty meure à la fin de la fic. La manière de mourir est libre.
-Maugrey Fol Oeil, Ludo Verpey et Winky ont une place prépondérante.
-Le caractère et l'apparence du personnage sont basés sur ceux du film mais les évènements sont ceux du livre.
-Crouch Junior et le trio d'or s'affrontent au moins une fois (à la fin si possible).

Voilà, j'espère ne pas avoir posé trop de contraintes, je préfère laisser l'imagination un peu libre quand même. Vous pouvez mettre des pairings loufoques si vous voulez, mais respectez les caractères de chaque personnage et leurs rapports. Et n'oubliez pas : la difficulté est que c'est un personnage vraiment méchant dans lequel il faut se glisser. Donc pas de susucre bisounours.
Et vous pouvez vous inspirer de ce que j'écris si vous voulez ^^

ANNEXE N°5

Les traductions de fanfictions



4 Weeks Ago

Bien le bonjour à tous.

Appréciant énormément les fanfictions sur LoL, j'ai l'habitude de farfouiller sur les forums US en quête de proses rédigées par nos amis d'outre-atlantique. Il y a quelque temps je suis tombé sur un fanfic que j'ai trouvé particulièrement beau, bien rédigé et fidèle au background du jeu : Death Blindness, rédigé par un certain Larcent.

Il s'agit d'une histoire assez longue d'environ quarante chapitres, centrée sur Demacia et plus particulièrement sur Galio. Vous pouvez lire la version originale ici.

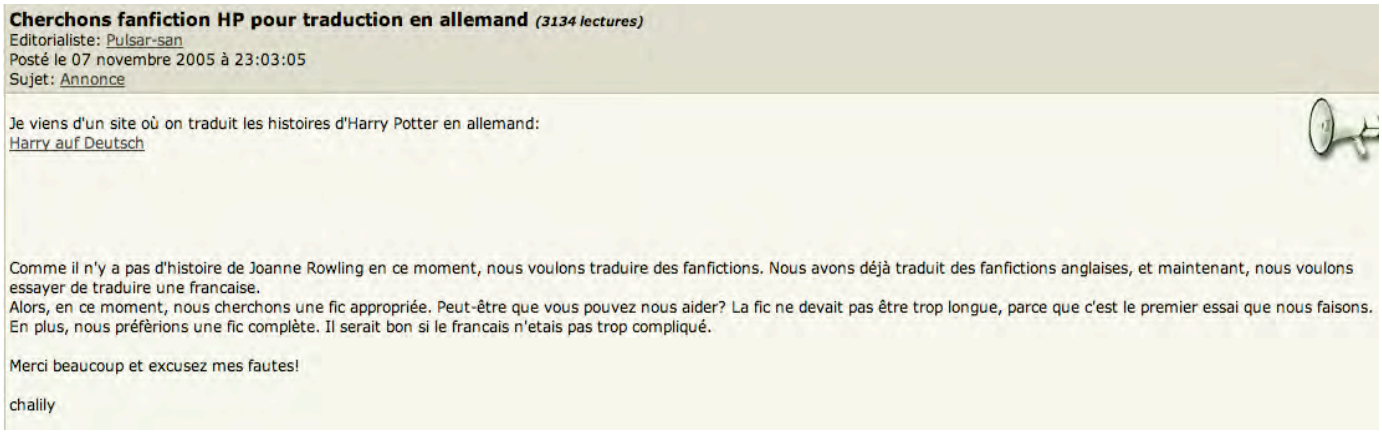
J'ai tellement aimé ce fanfiction que j'ai décidé de me lancer dans un projet ambitieux : celui de traduire ces 40 chapitres en français, pour permettre à la communauté française de le lire plus aisément et également pour m'exercer un peu en anglais.

Vous vous doutez qu'une traduction nécessite un peu plus de travail que de copier-coller un texte dans un traducteur automatique, donc je suis navré de vous annoncer que cela prendra un peu de temps : c'est au compte-gouttes que je vous délivrerai les chapitres.

Néanmoins, j'espère que cela vous plaira. Je vous rappelle que tout le mérite revient à Larcent, qui a imaginé, créé et rédigé cette histoire, mais si vous souhaitez laisser un commentaire sur ma traduction et me signaler des erreurs, n'hésitez pas !

Je vous poste le premier chapitre tout de suite après, histoire de rester visible.

Voir http://euw.leagueoflegends.com/board/showthread.php?t=680537 [en ligne], consulté le 1er juin 2012



Cherchons fanfiction HP pour traduction en allemand *(3134 lectures)*
Editorialiste: Pulsar-san
Posté le 07 novembre 2005 à 23:03:05
Sujet: Annonce

Je viens d'un site où on traduit les histoires d'Harry Potter en allemand:
Harry auf Deutsch

Comme il n'y a pas d'histoire de Joanne Rowling en ce moment, nous voulons traduire des fanfictions. Nous avons déjà traduit des fanfictions anglaises, et maintenant, nous voulons essayer de traduire une francaise.
Alors, en ce moment, nous cherchons une fic appropriée. Peut-être que vous pouvez nous aider? La fic ne devait pas être trop longue, parce que c'est le premier essai que nous faisons. En plus, nous préférions une fic complète. Il serait bon si le francais n'etais pas trop compliqué.

Merci beaucoup et excusez mes fautes!

chalily

Voir http://www.fanfic-fr.net/modules.php?name=News&file=article&sid=199&mode=thread&order=0&thold=0 [en ligne], consulté le 1er juin 2012

ANNEXE N°6

Exemples de « crédits » sur Fanfic.fr

Mention de non-appropriation

Films-Séries TV > **NCIS: enquêtes spéciales**

Si seulement	Auteur: shannen09	Vue: 98

+1 0 Tweeter 0 Partager

[Publiée le: 2007-05-18] [Mise à Jour: 2007-05-18]

G Signaler	Mystère/Angoisse/Romance	Commentaires :

Description:
la suite ma fanfiction intitulée"Aidez-moi"où comment Tony et Gibbs sont enfin amenés à régler leurs comptes. iL n'est pas nécessaire d'avoir lu la précédente pour lire avec plaisr je l'espère celle là bonne lecture en espérant qu'elle ait autant de succès que la première je voudrais d'ailleurs remercier ceux qui me suivent et m'encouragent à écrire merci à tous

Crédits:
les personnages ne m'appartiennent pas je ne gagne aucun argent en écrivant ces histoires faîtes pour mon propre plaisr et celui des internautes avides d'histoires de séries!

Mention de l'auteur de l'œuvre d'origine

Livres-Romans > **Alice au Pays des Merveilles**

Alice	Auteur: lazare	Vue: 16

+1 0 Tweeter 0 Partager

[Publiée le: 2005-08-16] [Mise à Jour: 2005-08-16]

G Signaler	Science-Fiction/Général	Commentaires :

Description:
Alice au pays des merveilles dans le futur

Crédits:
Inspiré des personnages de Levis Carol

Mention du fandom, avec distinction des personnages créés par le fan auteur

Livres-Romans > **Twilight**

Jane et Alec, brûlure d'un soir	Auteur: linloire	Vue: 10

+1 0 Tweeter 0 Partager

[Publiée le: 2012-04-01] [Mise à Jour: 2012-04-28]

G Signaler	Tranche de vie/Action-Aventure/Angoisse	Commentaires :

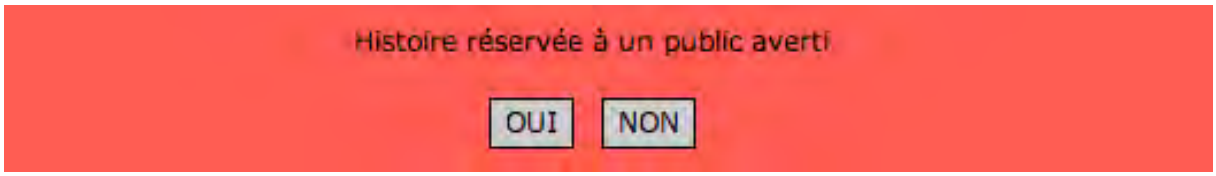
Description:
Avant d'être les principales "armes" des Volturi, Jane et Alec ont été humains. Mais savez-vous comment ils sont devenus des vampires ? Quelle est leur histoire ?

Crédits:
Tout appartient à l'univers de Twilight, exceptés Amanda et Guillaume Wilke.

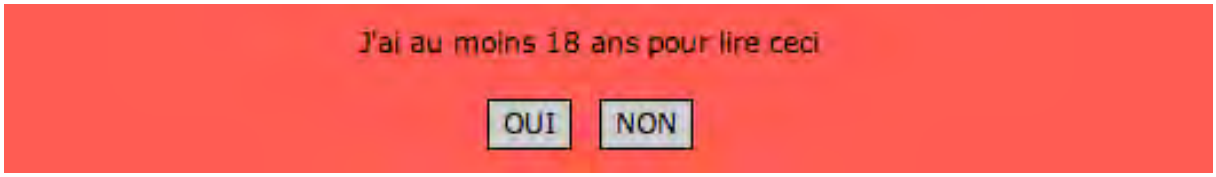
ANNEXE N°7

Les messages d'avertissement donnant accès aux fanfictions au contenu adulte

http://hojofancity.free.fr
Avertissement!! Cette fanfiction/fanwork classée R contient des scènes de violence et/ou à fortes connotations sexuelles. Elle est vivement déconseillée aux moins de 17 ans. Si vous remplissez les conditions de lecture, poursuivez-votre chemin, sinon revenez quand vous serez plus vieux. La webmistress ne pourra pas être tenue pour responsable si un mineur accède à cette fic sans la supervision d'un adulte. Merci.
Annuler
OK



(Fanfic.fr, fanfictions réservées aux plus de seize ans)



(Fanfic.fr, fanfictions réservées aux adultes)

ANNEXE N°8

Lecture-Academy.com

VOS FANS FICTIONS

Dépoussière tes classiques !

11 fans fictions déjà postées

Les autres fans fictions

Saviez-vous que Bridget Jones était une réécriture d'Orgueil et Préjugés ? Que L'Esquive réinterprétait La Princesse de Clèves ???

A l'occasion de la sortie en version abrégée des grands classiques que sont Les misérables, Le Père Goriot, Le Rouge et Le Noir, Germinal et Madame Bovary nous vous proposons de réécrire à votre manière votre titre classique préféré !

Amusez-vous en redonnant une deuxième jeunesse à vos personnages préférés ! Nous notre préféré c'est Roméo et Juliette version Baz Lurhman

NB : Pour une fois, les anachronismes sont autorisés

Fan-fiction Saint-Valentin

Vous l'aimez du plus profond de votre cœur et vous voulez le lui dire ? Lecture-Academy vous propose de prendre votre plume (ou plutôt votre clavier !) et de lui révéler vos sentiments... Qu'il s'agisse de votre amoureux(se), d'un personnage de livre, de film, ou d'une star...laissez parler vos sentiments ! Bien sûr, pas de contrainte de style, mais (...)

Lire la suite

Fan-fiction « Delirium »

Comme Lena, vous vivez dans un monde dans lequel l'amour est considéré comme le plus grand des maux. Un monde où tous les adultes de 18 ans subissent une opération du cerveau pour en être guéri, le Protocole. Ecrivez un texte de quelques lignes dans lequel vous raconterez vos sensations, vos émotions juste avant et surtout pendant l'acte fatidique qui vous immunisera contre tout (...)

Lire la suite

Fan-fiction coup de foudre

Il entre dans la pièce, vous ne voyez plus que lui. Beau, intelligent, super craquant...c'est le coup de foudre ! A l'instar de Morgan et Cal, racontez nous ce moment où votre cœur a fait « boum » ! Poésie en vers ou prose, courte nouvelle, haiku...la forme est complètement libre ! Une seule contrainte : 2500 caractères maximum, et surtout, laisser parler sa (...)

Lire la suite

Fan-Fiction policier

Horreur ! Le manuscrit de Retrum a disparu ! Egaré ? Volé ? Dissimulé ? Menez l'enquête pour découvrir le fin mot de l'histoire ! Si vous ne retrouvez pas, il ne sera jamais à temps en librairie ! Quelles méthodes d'investigation utiliserez-vous ? Serez-vous aussi malin que Will, L'apprenti d'Araluen ? Utiliserez-vous des techniques d'Experts ? Laissez (...)

Lire la suite

Fan-fiction Aventure

Une armée dirigée par un dangereux terroriste venu d'un territoire lointain veut prendre le contrôle de votre ville. Comment allez-vous faire pour déjouer ses pièges, et la sauver d'un destin atroce... Utiliserez-vous des méthodes d'espion pour arriver à vos fins, comme Alex Rider ? Recevrez-vous de l'aide des dieux, comme Percy Jackson ? Utiliserez-vous un don (...)

Lire la suite

VOS FANS FICTIONS

Concours Fan fiction Journal d'un vampire

Déposes ici ta fan fiction pour participer au concours Journal d'un vampire.

Rappel des consignes :
Imagines la suite de l'extrait du tome 3 qui se trouve à la fin du tome 2.
Ton texte ne doit pas dépasser 8000 signes.
Fais bien attention avant de publier ta fan fiction : les textes truffés de fautes d'orthographe ou ayant un style trop télégraphique ne seront pas pris en compte et ne feront pas partie du vote final.

Le gagnant sera désigné par un système de vote : vous pourrez désigner vos fan fictions préférées en notant les différentes fan fictions participantes.
Les fan fictions ayant recueilli les 10 meilleures notes par les internautes seront soumises au jury de Lecture-Academy pour l'élection de la fan fiction gagnante.

Le gagnant verra sa fan fiction publiée à la fin du tome 3 (sortie prévue en février 2010).

Le gagnant autorise d'ores et déjà la publication à titre exclusif de la « fan fiction » gagnante dans l'ouvrage *Le Journal d'un vampire - tome 3* de L. J. Smith (sortie prévue en février 2010) et renonce à tout droits d'auteurs sur ladite publication.

Le concours prend fin le 30 octobre à minuit.

Attention : en ce qui concerne les commentaires sur les fan fictions, la courtoisie est de mise ! Aucune menace ni attaque ne seront acceptées ! Les critiques sont les bienvenues, mais quand elles sont construites et non purement gratuites et méchantes.

173 fans fictions déjà postées
Les autres fans fictions

ANNEXE N°9

Exemple de fanfiction supprimée à la demande d'un éditeur

Data File
Rated R - Prose

Auteur: Mojca
Status: Complète
Série: City Hunter

Total: 29 chapitres
Publiée: 22-03-05
Mise à jour: 21-01-06

Commentaires: 101 reviews
» Ecrire une review

Disclaimer: The characters of "City Hunter" belong exclusively to Tsukasa Hojo. My twisted mind is responsible for Pandora and other characters who may or not appear at some later time. Stephan Lupino appears of his own volition and under no pressure from the author.

Fanfiction :: What if...

Chapitre 1 :: Prologue; March 19th, 1992
Publiée: 22-03-05 - Mise à jour: 22-09-07

Chapitre: 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29

I am sorry, but *What if...* no longer exists.

I would like to apologize to all the possible readers this story might still have, but in order to meet my publisher's demand, I have to cancel this story once and for all. I have it ready for publication as an original story and cannot have a fan fiction version anywhere on the Internet.

I have tried to contact the webmistress with a request for deleting this story from the Hojo Fan City database, but was unable to get through to her, so because I am unable to delete it myself, each and every chapter now has – instead of the fan fiction / story text – this short message.

I would like to thank each and everyone of you who read this story (and possibly even commenter it). I hope you liked it and I do hope some parts of it will stay with you and you'll remember a scene from time to time with a smile, a chuckle, or a tiny tear in the corner of your eye.

Thank you and once more, my deepest apologies. If you want to read a few more of my stories, which are not stored on this website, come and visit my my website, I will be more than happy that you came to visit.

Kisses, Mojca

Voir http://hojofancity.free.fr/WorkDisplay.php?v=0&st=1&series=1&choix=0&fm=&status=0&s=267&t

ANNEXE N°10

Interview de C.W., fondatrice des Éditions Sharon Kena (réalisée par mail)

1) Quelles études avez-vous suivies ?

C.W. : « J'ai un bac SMS [Sciences Médico-Sociales] et j'ai fini à la fac de droit, donc pas grand-chose à voir avec mon métier aujourd'hui. »

2) Quelles sont les raisons qui vous ont poussée à créer votre maison d'édition ?

C.W. : « J'ai eu plusieurs mauvaises expériences avec des maisons d'édition qui vous promettent monts et merveilles pour que vous signiez le contrat et quand c'est fait ne tiennent pas leurs engagements et ne répondent jamais aux mails ou aux appels. J'ai donc créé ma maison afin de pouvoir me publier, mais aussi publier d'autres auteurs, et ainsi pouvoir leur éviter ce genre de désagrément ou erreur de parcours. »

3) Vos collaborateurs ont-ils reçu une formation éditoriale (je pense notamment aux membres du comité de lecture, ainsi qu'aux correctrices et relectrices…) ?

C.W. : « Toutes les personnes qui travaillent avec moi sont bénévoles. Les membres du comité sont des lecteurs et lectrices assidus, amoureux de la lecture, mais dont je n'exige aucune formation. Pour les relectrices c'est à peu près la même chose. Par contre, les correctrices sont des personnes qui cherchent ou ont un travail dans ce domaine, ont été formées pour, et qui acceptent de contribuer au développement des éditions de façon bénévole. »

4) Qu'entendez-vous par l'expression « nouveaux auteurs » ? S'agit-il de cette nouvelle génération d'auteurs de fanfictions qui veulent devenir écrivains de profession ?

C.W. : « Les "nouveaux auteurs" sont ceux qui ne sont pas sous les projecteurs, des auteurs qui aiment écrire, mais qui n'ont pas de contrat et qui veulent briller dans ce domaine. »

5) Que pensez-vous des fanfictions en général ? Est-ce un moyen pour vous de repérer des auteurs ?

C.W. : « Ce partenariat m'a été suggéré par une de mes auteurs, et je trouve que c'est une bonne idée pour dénicher des perles. »

6) Lorsqu'on vous envoie un manuscrit, quel circuit suit-il au sein de votre maison d'édition (qu'il soit accepté ou refusé) ?

C.W. : « Lorsqu'on m'envoie un manuscrit, je vérifie qu'il fait partie de ma ligne éditoriale, ensuite je le transmets au comité. Je lis les fiches de lecture rédigées, regarde les notes attribuées, et prends ma décision selon le nombre d'avis favorables à la publication.
Si le manuscrit est accepté, après la signature du contrat, il part chez une correctrice, ensuite je le lis et vérifie les corrections. Il est envoyé à l'auteur avec les modifications à faire, que je vérifie ensuite. Puis le BAT est fait. Une fois qu'il est validé par l'auteur, le manuscrit part en relecture.
Si le manuscrit est refusé, il y a deux cas de figure, soit je n'en veux vraiment pas et là l'aventure s'arrête, soit avec du travail et des améliorations il pourrait être publié, dans ce cas

je donne un compte-rendu des fiches de lecture à l'auteur et lui propose une soumission ultérieure. »

7) Sur votre site Internet, on peut lire ceci : « Aucune participation financière ne vous sera demandée. Vous cédez vos droits d'auteur durant la durée du contrat. ». Qu'entendez-vous par là ?

C.W. : « Ni plus ni moins que ce qui est écrit. Je ne demande pas d'argent. L'auteur me cède ses droits durant le contrat et les récupère s'il le rompt. »

8) Comment se passe la rémunération des auteurs ? Quel pourcentage touchez-vous lors de la vente de leurs œuvres ? Et vos partenaires (Amazon, etc…)

C.W. : « Les auteurs sont rémunérés tous les trimestres.
Le pourcentage que je touche ? Pas grand-chose, je me suis déjà pris des remarques d'autres éditeurs car je versais trop de droits d'auteurs (notamment pour le format numérique), mais j'estime que l'éditeur ne doit pas forcément toucher plus que l'auteur, c'est ce dernier qui a fourni le plus gros du travail.
Mes partenaires prennent un énorme pourcentage, que je ne donnerai pas, et Amazon prend tellement de commission sur les ventes que je ne touche que 0.3 € par livre vendu. »

9) La préférence du public va-t-elle à la version numérique ou à la version papier ?

C.W. : « Incontestablement au numérique, mais je pense que c'est parce que j'ai de nombreux partenaires au sein des librairies numériques. 90 à 95 % des ventes des éditions proviennent du numérique. »

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES :

- BELISLE Claire (dir.). *Lire dans un monde numérique*. Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB, 2011, 295 p. ISBN 978-2-910227-85-2
- BLACK Rebecca. *Adolescent and online fan fiction*. Peter Lang Publishing, 2008
- BUSE Kristina, HELLEKSON Karen. *Fan fiction and fan communities in the Age of the Internet*. McFarland, 2006
- BOUCHARDON Serge (dir.). *Un laboratoire de littératures – Littérature numérique et Internet*, Paris : Bibliothèque publique d'information, Centre Georges Pompidou, 2007, 262 p. ISBN 978-2-84246-104-1
- GENETTE Gérard. *Palimpsestes : la littérature au second degré*. Paris : Éd. du Seuil (Poétique), 1982, 467 p. ISBN 2-02-006116-3
- LAVOCAT Françoise (dir.). *La théorie littéraire des mondes possibles*. Paris : CNRS éditions, 2010, 326 p. ISBN 978-2-271-06967-2
- LELEU-MERVEL Sylvie (dir.). *Création numérique : écritures, expériences interactives*. Paris : Lavoisier : Hermès Science publications, 2005, 297 p. ISBN 2-7462-1130-0
- MAUREL-INDART Hélène. *Du plagiat*. Paris : Gallimard (Folio Essais), 2011, 468 p. ISBN 978-2-07-044136-5
- POLIAK Claude. *Aux frontières du champ littéraire : sociologie des écrivains amateurs*. Paris : Économica, 2006, 305 p. ISBN 2-7178-5298-0
- PUGH Sheenagh. *The Democratic Genre : Fan Fiction in a Literary Context*. Seren, 2005
- SAINT-GELAIS Richard. *Fictions transfuges : la transfictionnalité et ses enjeux*. Paris : Éd. Du Seuil (Poétique), 2011, 601 p. ISBN 978-2-02-102511-8
- SEGALL Myriam. *Career building through fan fiction writing : new work based on favorite fiction*. Rosen Publishing Group, 2008

ARTICLES (source Factiva) :

- « Livre-plagiat ». *La Presse canadienne*, 21 mars 2007
- « Les jeunes fans l'attendent avec impatience ». *Aujourd'hui en France*, 26 octobre 2007, p. 37

- « Muriel Martin-Tirole, écrivain de l'imaginaire ». *L'Est Républicain*, 22 juillet 2008, p. 4
- « Stranger than fiction ». *Guardian Unlimited*, 17 novembre 2008
- « Christelle Lam Tan : "J'écris, je fabrique et je mets en scène" ». *Le Progrès*, 9 décembre 2011, p. 23
- AMIRAUX Hélène. « Les ados, auteurs sur Internet. ». *Centre Presse*, 11 février 2009
- BEAUDOIN Valérie. « De la publication à la conversation. Lecture et écriture électroniques ». *Réseaux*, n°116, 2002, p. 199-225
- BURNS Elizabeth, WEBBER Carlie. « When Harry Met Bella: Fanfiction is all the rage. But is it plagiarism? Or the perfect thing to encourage young writers? ». *School Library Journal*, 1 août 2009, p. 26-29
- CHANDLER-OLCOTT Kelly, MAHAR Donna. « Adolescents' anime-inspired "fanfictions" : an exploration of Multiliteracies ». *Journal of Adolescent & Adult Literacy*, Vol.46(7), April 2003, p. 556-566 (11)
- FRANÇOIS Sébastien. « Les *fanfictions*, nouveau lieu d'expression de soi pour la jeunesse ? ». *Agora débats/jeunesses*, n°46, 2008, p. 58-68
« FANF(R)ICTIONS. Tensions identitaires et relationnelles chez les auteurs de récits de fans ». *Réseaux*, 2009/1 n° 153, p. 157-189
- GOWAN Ali. « U. Iowa : Fanfiction writers in a world all their own ». *The Daily Iowan*, via U-Wire, 15 juillet 2005
- GRIES Lisette. « Sophie Audoin-Mamikonian, princesse aux anges ». *Ouest France*, 22 janvier 2012
- GUIBERT Christelle. « Des millions de fans réécrivent leurs séries cultes ». *Ouest France*, 17 octobre 2009
- JAMET Constance. « Harry Potter et ses disciples ». *Le Nouvel Observateur*, Vol.2129, 25 août 2005, p. 94
- JESSOP Fay. « Exploring Fandom: teaching narrative writing through fanfiction: Fay Jessop argues for the place of fanfiction in the writing curriculum, and suggests that getting students to write fanfiction removes some of the fear of original writing, whilst giving status to their own interests in reading and viewing ». *English Drama Media*, Issue 18, Oct 2010, p. 29(6)
- KELL Tracey. « Using Fan Fiction to Teach Critical Reading and Writing Skills ». *Teacher Librarian*, 1 octobre 2009, p. 32
- LEBOVICI Élisabeth. « "Je donne une règle du jeu" ». *Libération*, 2 février 2006, p. 26
- LECHNER Marie. « Un petit slash avec Mary-Sue ? ». *Libération Tentations*, 28 octobre 2005, p. 3

- MARTIAL Martin. « Les fanfictions sur Internet ». *Médiamorphoses*, hors série n°3, Ina, Armand Colin, 2007, p.186-189.
- MASI Bruno. « Fans libérés ». *Libération Tentations*, 28 octobre 2005, p. 001
- MEDAR Carine. « Quand les fans prennent la plume ». *Le Point*, 6 novembre 2007, p. 28
- MOATTI Gérard. « Sur la Toile poussent les talents ». *Les Echos*, 9 décembre 2010, p. 17
- PETIT Élisabeth. « Météo-jeunes. Des fictions de fans sur Internet. ». *La Croix*, 21 novembre 2007
- PIRET Viires. « Literature in Cyberspace ». *Folklore* (Tartu), Vol.29, 2005, p. 153
- RAZER Helen. « Fanfic : Is It Right To Write ? ». *The Age*, 5 janvier 2004, p. 8
- SMITH Matthew. « Strands in the Web ; Community-building strategies in online fanzines ». *Journal of Popular Culture*, Vol.33, 1er octobre 1999, p. 87-99

SITOGRAPHIE

MÉMOIRES ET THÈSES :

- BOULAY Solène, MAROQUENE Guillaume et ROGER Candice. *Nouveaux auteurs, nouveaux lecteurs* [en ligne]. 2010. Disponible sur : <http://etude.fanfiction.free.fr/master_index.php> (consulté le 1/11/2011)
- CRISTOFARI Cécile. *Lecteur, acteur : la culture populaire revisitée par les fanfictions et les jeux de rôle* [en ligne]. Disponible sur : <http://trans.univ-paris3.fr/spip.php?article385> (consulté le 22/06/2011)
- FRANÇOIS Sébastien. *Appropriations et transpositions amateurs des mass-médias sur Internet. Deux études de cas : les fanfictions et les vidéos amateurs* [en ligne]. Paris : TELECOM ParisTech, 2010. Disponible sur : <http://perso.telecom-paristech.fr/~maitre/recherche/rapports-Fondation-fev-2011/francois/document-miparcours-francois.pdf> (consulté le 1/11/2011)
- MUSY Clara. *Les pratiques de lecture des fan fictions* [en ligne]. Grenoble : Université Pierre Mendès-France, 2007-2008. Disponible sur : <http://calenwen.pagesperso-orange.fr/memoire_fanfictions.pdf> (consulté le 1/11/2011)
- TORRES VITOLAS Miguel Angel. *Approche sémiopragmatique de pratiques nées de la réception médiatique* [en ligne]. Toulouse : Université Toulouse 2 le Mirail, 2011. Disponible sur : <http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/63/42/71/PDF/Torres_-_Vitola_Miguel_-_Angel.pdf> (consulté le 1/11/2011)

SITES WEB :

- ALIXE. *Étude Fanfiction* [en ligne]. Disponible sur : <http://etude.fanfiction.free.fr/bibli_fanfiction.php> (dernière mise à jour le 16/02/2012)
- ALIXE. *Fanfiction.net, mode d'emploi – Écrire des histoires* [en ligne]. Disponible sur : <http://ffnetmodedemploi.free.fr/index.php> (dernière mise à jour le 28/01/2012)
- BROUDOUX Évelyne. *Outils informatiques d'écriture et de lecture : nouvelles conditions du « devenir auteur »* [en ligne]. Disponible sur : <http://hal.inria.fr/docs/00/06/23/20/PDF/sic_00000796.pdf> (consulté le 1/11/2011)
- « Fanfiction » [en ligne]. Disponible sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Fanfiction> (dernière

mise à jour le 10/02/2012)
- FRANÇOIS Sébastien. *L'appropriation des contenus audiovisuels : les enseignements des fanfictions* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.ina-sup.com/ressources/dossiers-de-laudiovisuel/lappropriation-des-contenus-audiovisuels-les-enseignements-des-f> (consulté le 22/06/2011)
- JENKINS Henry. *Fan Fiction as Critical Commentary* [en ligne]. 2006. Disponible sur : <http://henryjenkins.org/2006/09/fan_fiction_as_critical_commen.html> (consulté le 9/10/2011)
- MASTER_CHIEFHALO. *[Essai] L'intérêt de la fanfiction* [en ligne]. Disponible sur : <http://fanstories-halo.jeun.fr/t20-essai-l-interet-de-la-fanfiction> (consulté le 2/11/2011)
- STROUDE Rachel. *Complimentary Creation : Protecting Fan Fiction as Fair Use* [en ligne]. 2010. Disponible sur : <http://law.marquette.edu/ip/v14/Stroude.pdf> (consulté le 30/12/2011)
- TUSHNET Rebecca. *Copyright law, fan practices, ans the rights of the author* [en ligne]. 2007. Disponible sur : <http://www.tushnet.com/law/Fandombook.pdf> (consulté le 30/12/2011)
- VANHÉE Olivier. « *Passionnés, fans et amateurs* » [en ligne]. *Lectures*, Les comptes rendus, 2009. Disponible sur : <http://lectures.revues.org/791> (consulté le 01 novembre 2011)
- VEROWYN. *Quand le Mythe rencontre Internet ; les virtualités de la fiction. Le phénomène de la « fanfiction » à travers l'exemple d'Harry Potter* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.hpfanfiction.org/fr/viewstory.php?sid=7880&textsize=0&chapter=1> (consulté le 9 octobre 2011)
- YEO Edmund. *In Defense of Fanfiction: Guestblogger Justin Goes Robin Hobbnobbing* [en ligne]. 2005. Disponible sur : <http://www.edmundyeo.com/2005/11/in-defense-of-fanfiction-guestblogger.html> (consulté le 9/10/2011)

DOCUMENTS AUDIOVISUELS :

- Séminaire 2011-2012 « Le littéraire, du papier au numérique » - Hubert de Phalèse. Paris : Université Paris 3 Sorbonne nouvelle. « Fanfiction, écriture collective : de nouvelles formes auctoriales et éditoriales » [en ligne]. 31 janvier 2012. Disponible sur : <http://www.ustream.tv/recorded/20133211>

- MARTIAL Martin, CHIBOUT Karim. *Fanfictions et jeux persistants : entre appropriation et récupération* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.slideshare.net/Martial_Martin/limoges-fanfiction4> (consulté le 1/03/2012)

- MICHELIS Denis, « Reportage sur les Fan Fictions » (extrait de l'émission *Entrée libre* sur France 5, diffusée le 9 novembre 2011) [en ligne]. Disponible sur : <http://www.youtube.com/watch?v=EyBBGXCTK9I> (consulté le 9/04/2012)